

Equipement pour la prière biblique de guérison et de délivrance

Structure

1	Préface.....	1
2	Introduction.....	1
3	La volonté de Dieu de guérir.....	4
3.1	Jésus est une théologie parfaite.....	4
3.2	Par ses meurtrissures.....	8
3.3	Une œuvre du diable.....	11
4	Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite !.....	18
5	Différence entre l'autorité et les dons.....	23
5.1	"Je n'ai pas le don de guérison".....	23
5.2	L'autorité du croyant au nom de Jésus.....	25
6	Rien ne vous est impossible, sauf.....	34
6.1	L'absence de pardon.....	34
6.2	Incrédulité du malade	36
6.3	Et s'ils ne veulent pas être guéris ?.....	38
6.4	Paul "épine dans la chair".....	41
7	Comment manier l'épée - équipé pour le service.....	47
7.1	Le modèle biblique de la prière de guérison.....	47
7.2	La foi avec persévérance reçoit la promesse.....	51
7.3	Imposer les mains.....	53
7.4	Expulsion des démons et délivrance.....	54
8	Le chemin vers une foi forte.....	61
8.1	Comment la foi grandit.....	61
8.2	Les obstacles à la foi.....	62
8.3	La foi agit par l'amour.....	64
9	Annexe et derniers mots de l'auteur.....	66

1 Préface

L'objectif de ce script est d'équiper les chrétiens pour la prière de guérison et de délivrance en leur fournissant une base biblique tout en abordant des expériences pratiques sur le sujet.

Je suis conscient qu'il n'existe pas de sujet aussi sensible que celui-ci dans le monde chrétien. Presque tous les chrétiens ont une expérience négative à raconter sur ce sujet, ce qui rend d'autant plus difficile d'en parler qu'il est chargé d'émotion. Qui n'a jamais perdu un membre de sa famille à la suite d'une maladie grave ? Il existe une multitude d'opinions et de livres sur le sujet, et le chrétien lambda se pose souvent de nombreuses questions sur la guérison. C'est pour cette raison que le titre a été intitulé "Équipement pour la prière *biblique de* guérison et de délivrance", car en fin de compte, un seul livre devrait façonner notre opinion sur ce sujet : *la Parole de Dieu*. Que penserais-je de la guérison et de la délivrance si je ne me référais qu'à la Bible ? À quoi ressemblerait ma prière de guérison et de délivrance ? C'est pourquoi plus de 250 passages bibliques ont été cités et analysés dans ce script, afin de poser un fondement biblique immuable sur ce sujet. Les citations proviennent exclusivement des traductions Elberfelder et Schlachter, afin de se rapprocher le plus possible du texte de base. Le script ne se contente pas d'éclairer le sujet sur le plan purement théologique, mais aussi sur le plan pratique, afin d'équiper le croyant pour ce ministère.

Certains se demanderont peut-être pourquoi la guérison et la délivrance sont traitées ensemble dans ce script et non séparément. Nous répondrons à cette question plus en détail par la suite, mais sachez d'ores et déjà que toute personne expérimentée dans ce domaine sait qu'il est impossible de séparer ces deux sujets d'un point de vue biblique et très pratique.

Mais je dois avertir le lecteur que s'il cherche des réponses purement théologiques - sans l'exercice de ce ministère - il devrait réfléchir à deux fois avant de lire ce script. Lorsque les gens découvrent l'influence (positive) massive qu'ils peuvent avoir sur les malades et les personnes liées, ils se sentent automatiquement responsables de monter au front et de se battre pour ces personnes. Mais si l'on n'aborde pas cette question avec cette intention, il sera tout simplement désagréable de s'en occuper, car on sait après coup combien de bien peut être fait, mais on n'a pas l'intention de tomber dans le feu de l'action, qui est lié à la sueur, aux larmes et à l'apprentissage permanent. Si tu n'es pas prêt, beaucoup de choses que tu trouveras dans ce script ne te feront pas plaisir, mais te chargeront d'une responsabilité désagréable. Pour éviter cela, il est fort probable que beaucoup de choses dans ce script seront simplement rejetées pour soulager sa propre conscience.

C'est pourquoi je pose à nouveau la question au lecteur : veux-tu être équipé ou simplement recevoir des réponses théologiques sur le sujet ? La réponse à cette question aura une influence décisive sur la manière dont tu vas recevoir les choses dans ce script.

2 Introduction

J'avais des années 12 et j'étais assis dans mon groupe de jeunes à l'église. Le sujet était les miracles et les guérisons que Jésus avait faits. On a demandé aux participants ce qu'ils en pensaient. Quand ce fut mon tour, j'ai dit : "Je crois que Dieu a fait des miracles et des guérisons autrefois pour une raison particulière, mais plus aujourd'hui". La raison pour laquelle moi et beaucoup d'autres avions cette attitude était que je n'avais tout simplement jamais vécu de telles choses. Par conséquent, si quelque chose n'existe pas dans mon petit monde, cela n'existe probablement pas non plus en dehors de celui-ci. Ayant grandi dans une église baptiste, cette attitude n'était pas non plus très éloignée de celle de la plupart des gens. Lorsque nous prions pour la guérison, nous demandons généralement au Seigneur de bénir les mains des médecins et de reconforter la personne concernée. Lorsque j'ai rencontré Dieu à l'âge de 18 ans, qu'il a complètement changé ma vie et que j'ai décidé de le suivre, j'ai vécu une expérience bouleversante. Je me suis retrouvé

J'ai prié et j'ai eu l'impression que plus je priais, plus je percevais une présence tangible qui se posait sur moi. A cette époque, j'avais l'impression de percevoir la voix de Dieu dans mon cœur, qui me parlait de mon avenir de missionnaire. Je ne pouvais pas encore en faire grand chose à l'époque. Cependant, ce soir-là, il m'a dit que je devais sortir dans les rues de ma ville pour annoncer son Évangile aux sans-abri. Je devais leur montrer le même amour qu'il m'avait montré et prier pour leurs maladies et il les guérirait. Étant donné que je n'avais jamais vécu une telle expérience, c'était une déclaration très sauvage pour moi. J'y ai longuement réfléchi et j'ai décidé de le suivre. Le lendemain, je suis donc parti seul avec un sac à dos, une Bible et de quoi manger. Je marchais à travers la ville, les genoux flageolants, et j'avais du mal à croire que j'étais vraiment en train de le faire - tout seul. J'ai rencontré un mendiant et lui ai demandé s'il avait des douleurs pour lesquelles je pouvais prier et il m'a dit ouvertement qu'il avait des problèmes de dos. Après une courte prière, il m'a regardé d'un air perplexe et m'a dit que toutes ses douleurs avaient disparu d'un coup ! Il avait les larmes aux yeux et moi aussi. J'étais sans voix. Je lui ai donné de la nourriture, une Bible et j'ai essayé de lui expliquer l'Évangile.

J'ai alors commencé à m'intéresser de près à ce sujet et à prier régulièrement pour les malades. J'ai commencé avec absolument aucune expérience ou connaissance, je n'avais personne pour me guider et j'ai dépendu de Dieu pour m'enseigner personnellement ce sujet à travers sa Parole. Au cours des années qui ont suivi, Dieu m'a enseigné des choses que je n'avais jamais entendues auparavant, mais qui étaient pourtant claires et nettes dans sa Parole. Entre-temps, j'ai beaucoup voyagé en tant que missionnaire, j'ai effectué plus de 20 voyages missionnaires à l'étranger et je vois régulièrement comment Dieu guérit et libère des gens, que ce soit dans des pays du tiers monde ou en Europe. J'ai déjà vu à plusieurs reprises des yeux d'aveugles s'ouvrir, des sourds entendre à nouveau, des boiteux marcher à nouveau, des démons être chassés, des os cassés ou mal soudés se redresser dans un bruit de craquement audible et des tumeurs se dissoudre instantanément, ce qui a toujours élevé le nom de Jésus, exactement comme aux temps bibliques.

Les choses que Dieu m'a révélées par sa Parole, j'ai déjà pu les transmettre à beaucoup d'autres personnes qui voient maintenant exactement les mêmes résultats, ou même de meilleurs résultats - sans que je n'aie jamais eu à leur imposer les mains pour qu'ils reçoivent un "don de guérison" ou une certaine

"l'onction". J'ai simplement enseigné ce que Dieu m'avait appris de sa Parole. Je sais donc que les vérités apprises de la Parole de Dieu sont efficaces, indépendamment de ma personne et de mes talents personnels. Et c'est déjà la première chose que beaucoup de chrétiens ne peuvent pas comprendre théologiquement. Pour beaucoup, la compréhension de l'action de Dieu en matière de guérison se limite à un 'don de guérison' qui n'est accordé qu'à des personnes particulières. Mais que dit la Bible à ce sujet ? Tout chrétien peut-il prier pour les malades et chasser les démons avec succès ? Pour cela, nous allons nous consacrer dans ce script à une étude biblique détaillée sur la manière dont *chaque* chrétien peut être équipé pour ce ministère.

3 La volonté de Dieu de guérir

3.1 Jésus est une théologie parfaite

La première chose que les chrétiens se demandent lorsqu'ils veulent prier pour la guérison est : "Est-ce vraiment la volonté de Dieu de toujours guérir ?" C'est le point le plus important à clarifier dès le début. La plupart des chrétiens traitent toujours la volonté de Dieu comme un grand mystère qui ne sera résolu qu'au ciel. Le verset suivant est souvent cité hors contexte :

"Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, et ce qui n'est point entré dans le cœur de l'homme, c'est ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment". - 1 Corinthiens 2,9

Cependant, le verset suivant dit

"... Mais à nous, Dieu l'a révélé par l'Esprit, car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu". (verset 10)

Et plus loin

"Car qui, parmi les hommes, connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne n'a connu les choses qui sont en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui est de Dieu, afin de connaître les choses qui nous ont été données par Dieu. [...] Car "qui a connu la pensée du Seigneur, qui peut l'instruire ?" Mais nous, nous avons la pensée de Christ".

" - 1 Corinthiens 2,10-12 & 16

C'est exactement ce que Paul nous dit dans l'épître aux Éphésiens, chapitre 5, 17 :

" Ne soyez donc pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur ! "

ou en Colossiens 1.9-10 :

"C'est pourquoi nous non plus, depuis le jour où nous l'avons entendu, nous ne cessons de prier et de demander pour vous que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, afin de marcher d'une manière digne du Seigneur, pour son entière satisfaction, portant du fruit en toute bonne œuvre et croissant par la connaissance de Dieu [...]"

" Ne vous conformez pas à cette marche du monde, mais laissez-vous transformer [dans votre être] par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous puissiez éprouver quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite. " - Romains 12,2

Nous sommes donc même invités à comprendre la volonté de Dieu et à ne pas rester dans l'ignorance. Et par là, il ne s'agit évidemment pas d'une connaissance exhaustive de chaque sujet qui existe, mais des choses qu'il a clairement inscrites pour nous dans sa Parole, pour tous les temps. Dieu s'est déjà révélé lui-même et sa volonté, et ce en la personne de Jésus ! Comment pourrions-nous donc encore dire que la volonté de Dieu est fondamentalement un mystère ?

*"Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas reconnu, Philippe ? **Celui qui m'a vu a vu le Père.** Et toi, comment dis-tu ? Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que dans le Père*

et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous adresse, je ne les dis pas de moi-même ; le Père mais celui qui demeure en moi fait ses œuvres". - Jean 8-1014,

*"Après avoir autrefois parlé aux pères de diverses manières et sous diverses formes dans les prophètes, Dieu nous a parlé à la fin de ces jours dans le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi fait les mondes ; **lui qui est le rayonnement de sa gloire et l'empreinte de son être [...]**". - Hébreux 1.1-3*

*"**Il est l'image du Dieu invisible [...]**". - Colossiens 1,15*

La première chose que nous devrions faire pour répondre à la question de la volonté de Dieu est de regarder la vie de Jésus. Tout ce qu'il a fait et dit, le Père l'a fait à travers lui. La vie de Jésus nous montre, à nous les hommes, le meilleur aperçu de la volonté et de la nature de Dieu comme nous ne l'avons jamais eu auparavant dans l'histoire de l'humanité.

*"**Et la parole a été faite chair et a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme un seul venant du Père, pleine de grâce et de vérité**". - Jean 1,14*

Lorsque j'ai étudié pour la première fois la vie de Jésus dans la perspective de la guérison dans la Bible, j'ai été frappé par quelque chose dont la plupart des chrétiens, comme moi, n'avaient pas vraiment conscience jusqu'alors :

Jésus guérissait tous ceux qui venaient à lui et tous ceux à qui il imposait les mains étaient guéris !

Nous lisons régulièrement, en quelques versets, des déclarations incroyables que nous passons probablement parfois sous silence parce que nous ne pouvons pas vraiment nous les représenter facilement. C'est le cas par exemple de cette déclaration en Luc 6,17 :

*"Lorsqu'il fut descendu avec eux, il se présenta sur un terrain plat, ainsi qu'une grande foule de ses disciples et une grande multitude de gens de toute la Judée et de Jérusalem, et de la côte maritime de Tyr et de Sidon, qui venaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies ; et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. **Et toute la foule cherchait à le toucher, car une force sortait de lui et guérissait tout le monde.**"*

Matthieu 12.15 :

*" Mais Jésus, l'ayant su, s'en alla de là ; et de grandes foules le suivirent, **et il les guérit toutes.**"*

Matthieu 14.34-36 :

*"Après avoir traversé, ils débarquèrent à Génézareth. Les hommes de ce lieu, l'ayant reconnu, envoyèrent des messagers dans toute cette région **et lui amenèrent tous ceux qui souffraient ; ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher la houppe de son vêtement ; et tous ceux qui le touchèrent furent complètement guéris.**"*

Il faut s'imaginer brièvement ce qui est résumé ici en quelques versets seulement. Des foules de toute la Judée, de Jérusalem, de Tyr et de Sidon sont venues à lui pour être guéries. On peut supposer que **des milliers de** personnes sont venues voir Jésus et *que chacune d'entre elles a été guérie !* Il n'était même pas nécessaire de lui demander de prier, il suffisait de le toucher pour être guéri ! Nous apprenons la même chose dans l'histoire de la femme ensanglantée de Matthieu 9, qui a été guérie lorsqu'elle a touché Jésus en secret. Jésus ne savait même pas qui l'avait touchée ! Que montrent tous ces passages bibliques ? La guérison était disponible en lui à tout moment. On pourrait affirmer à juste titre que Jésus ne guérissait pas les gens, *mais qu'il était lui-même la guérison en personne.* Il y a tout simplement trop de passages où Jésus guérissait sans cesse des foules entières et où il est même rapporté que tous ceux qui souffraient *se précipitaient sur lui* pour le toucher (Marc 3,10).

Deux passages résument le ministère et l'action de Jésus de la manière suivante :

Matthieu 4.23 :

*"Il parcourut toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et **guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple**. La nouvelle de sa venue se répandit dans toute la Syrie ; **on lui amenait tous ceux qui souffraient de diverses maladies et tourments, les démoniaques, les lunatiques et les paralytiques, et il les guérissait.** "*

Actes 10:38 :

*"Jésus de Nazareth, tel que Dieu l'a oint du Saint-Esprit et de puissance, qui allait de lieu en lieu faisant du bien **et guérissant tous ceux qui étaient vaincus par le diable**, car Dieu était avec lui".*

Les dimensions qu'a prises le ministère de guérison de Jésus sont presque inimaginables pour nous aujourd'hui. Des foules et des foules de gens venaient à lui pour être guéris et il les guérissait tous. Lorsqu'il entendit même des menaces d'Hérode, il répondit ceci :

*"Et il leur dit : Allez dire à ce renard : **Voici, je chasse les démons et j'accomplis des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour je serai accompli.** "*

Apparemment, Jésus guérissait tous les jours sans exception, au point que les pharisiens s'offusquaient même qu'il ne fasse pas d'exception à cette règle le jour du sabbat. Dans Jean, 5 il a dit qu'il ne faisait que ce que le Père faisait. Et le Père guérissait sans cesse tous ceux qui venaient à lui, et c'étaient d'innombrables foules qui arrivaient même des pays voisins. Donc, si nous regardons la vie de Jésus, nous avons immédiatement une vision parfaite de la volonté de Dieu sur la guérison et la délivrance, car il est l'image du Dieu invisible et l'empreinte de son être.

Mais lorsque Jésus était à la piscine de Béthesda, n'a-t-il pas guéri un seul boiteux parmi les nombreux malades ? On argumente souvent de la sorte pour présenter les passages bibliques cités ci-dessus et la vie entière de Jésus sous un autre jour. Il est impossible que Jésus ait toujours guéri, car ce n'est pas du tout ce que nous vivons aujourd'hui. Si Jésus voulait toujours guérir, pourquoi n'en faisons-nous pas l'expérience aujourd'hui ? Pour pouvoir situer notre manque d'expérience sur ce sujet, on essaie toujours entre les lignes de relativiser la volonté de Dieu sur la guérison par des hypothèses très spéculatives. On part souvent du principe que le boiteux dont il est question dans Jean, chapitre 5, est le seul que Jésus a guéri et on sous-entend que Jésus aurait pu guérir les autres, mais qu'il ne *voulait* pas le faire. Or, ces deux hypothèses sont totalement fantaisistes et ne sont pas confirmées par le contexte. Il n'est dit nulle part que Jésus n'a guéri ou voulu guérir que lui seul de tous les malades. Nous n'apprenons tout simplement pas ce qu'il a fait d'autre là-bas, c'est pourquoi il ne faut pas construire de théologie à partir de ces spéculations. Si les gens se précipitaient sur lui pour être guéris partout où il allait, pourquoi pas ici ? On pourrait tout aussi bien dire que cela confirme la volonté du Père de vouloir guérir tout le monde, puisque Jésus est allé spécialement vers lui, puisqu'il est dit qu'il n'avait personne qui aurait pu soit le porter dans la piscine, soit le porter à Jésus lui-même pour être guéri. En effet, d'autres passages bibliques racontent comment les boiteux et les estropiés lui ont été amenés sur des brancards ou autres (voir Matthieu 4.24 ; Marc 6.56 ; Matthieu et 15,30 Marc 2.3). Toutes ces foules de boiteux et d'estropiés avaient des amis, des parents ou d'autres personnes qui pouvaient les porter à Jésus. Mais il avait été l'une des rares personnes à n'avoir absolument aucune chance de guérison si Jésus n'allait pas personnellement les trouver. Dans l'histoire, nous ne savons pas qui d'autre Jésus a guéri, mais partir du principe qu'il *ne voulait pas guérir* les autres ne correspond tout simplement pas du tout au contexte de son action dans l'ensemble des évangiles et ne peut pas non plus être déduit du contexte de ce passage de l'Écriture, puisqu'il est simplement dit au verset 13:

" [...] Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était, car Jésus s'était éloigné à cause de la foule qui se trouvait en ce lieu. "

Jésus ne s'était pas éloigné parce qu'il ne voulait plus guérir personne, mais parce qu'une foule s'était formée à cet endroit. Comme dans d'autres circonstances où Jésus a été littéralement écrasé par les gens, il s'est souvent soustrait à la foule. Quelques exemples : dans Matthieu 13, Marc 3.9 ou Marc 4.1, il a dû s'asseoir spécialement dans une barque à cause des grandes foules qui se rassemblaient autour de lui. De même, lorsque Jésus multiplie le pain 6et le poisson dans Jean, la Bible nous donne la raison pour laquelle il devait parfois s'éloigner des grandes foules. C'est ce que disent les versets 14-15 :

"Quand les gens virent le signe que Jésus avait fait, ils dirent : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Jésus donc, sachant qu'ils allaient venir et se saisir de lui pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. "

Dans la traduction de Schlachter, il est dit qu'ils *voulaient "faire de Jésus un roi par la force"* et qu'il a dû se dérober pour cette raison ! Étant donné que cette problématique des grandes foules est mentionnée à maintes reprises, l'explication la plus évidente serait qu'il a dû se retirer du lieu pour exactement les mêmes raisons. Dans le contexte de l'ensemble des évangiles, cela n'aurait pas non plus de sens que Jésus ait littéralement *guéri des foules entières en permanence*, mais qu'il n'ait voulu guérir qu'une seule personne dans un hôpital de l'époque. Utiliser ce passage comme argument théologique pour dire que Jésus ne veut pas guérir tout le monde n'a donc aucun sens. Il s'agit plutôt d'une confirmation et d'un signe de la miséricorde de Dieu, qui trouve un homme parmi des milliers d'autres qui n'a pas eu la chance d'être guéri. Quel Dieu miséricordieux !

Nous voyons donc que si Jésus guérissait tous ceux qui venaient à lui et que tous ceux à qui il imposait les mains étaient guéris, c'était manifestement la volonté du Père. Et nous savons par les Hébreux que 13,8, Dieu ne change pas, car :

" Jésus il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. "

Jésus n'a jamais rendu les gens malades en leur disant qu'il le faisait pour façonner leur caractère. C'est très différent de ce que nous entendons souvent prêcher dans les églises aujourd'hui. Il y a des gens qui prétendent que Dieu veut qu'ils soient malades et qu'il a fait cela. Peux-tu imaginer que Jésus aille vers quelqu'un, lui impose les mains et lui dise : "Sois malade !" et que cette personne tombe malade ? On ne peut tout simplement pas s'imaginer cela dans n'importe quelle circonstance. Si les gens prétendent vraiment que Dieu veut qu'ils soient malades, pourquoi prennent-ils des médicaments ou vont-ils chez le médecin ? N'agiraient-ils pas alors contre la volonté de Dieu, qui veut qu'ils soient malades ?

Pour moi, cela montre bien plus que les gens ne le croient pas vraiment, mais qu'ils essaient d'expliquer leurs circonstances pour préserver leur foi, parce qu'ils se posent la question suivante : "Si Dieu veut que je sois en bonne santé, pourquoi suis-je encore malade alors que j'ai déjà prié pour cela ?" Par manque de connaissance de la parole de Dieu, de telles voies tentent de combler rationnellement cette divergence. Nous reviendrons plus tard sur cette différence entre ce que nous *lisons*, ce que Jésus a fait à l'époque et ce que nous *vivons* réellement aujourd'hui. Dans ce chapitre, nous voulons tout d'abord clarifier fondamentalement la volonté de Dieu en matière de guérison. Si tu ne trouves pas ta théologie sur la guérison dans la vie de Jésus, alors tu devrais l'abandonner, que tes expériences confirment ou non cette théologie dans ta vie. La volonté de Dieu n'est pas définie par nos expériences ou notre manque d'expérience, mais par la vie de Jésus et sa parole. Et Jésus est la parole de Dieu incarnée ! (voir Jean 1,1-3 ; Apocalypse 19,13 ;

1. Jean 1,1)

3.2 "A travers ses stries"

Bien que l'étude de la vie de Jésus donne déjà une réponse si claire à la question de la volonté de Dieu et de la guérison, je veux, dans ce chapitre, faire taire les derniers doutes sur ce sujet. Lorsque j'ai commencé à prier pour la guérison des gens, je n'avais pas encore de compréhension biblique à ce sujet et je ne savais pas si Dieu voulait vraiment toujours guérir. Chaque fois que je priais pour des malades, je n'en étais pas sûr. Après ma première expérience de guérison dans la rue, je n'ai vu pratiquement aucun résultat pendant un certain temps. Je continuais à prier pour les malades, mais rien ne se passait. Je me posais de plus en plus de questions sur l'écart que je voyais entre mes propres expériences et la vie de Jésus. C'est à cette époque que j'ai appris à mieux entendre la voix de Dieu et que j'ai vu comment il me donnait parfois des paroles prophétiques ou des paroles de connaissance, comme celles mentionnées dans 1 Corinthiens 12. En évangélisant, le Saint-Esprit m'a souvent donné des paroles ou des informations sur des personnes que seul Dieu pouvait connaître et qui renforçaient son évangile. Un exemple d'une telle action du Saint-Esprit par des dons spirituels se trouve dans 1 Corinthiens 14.24 et suivants :

" Mais si tous prophétisaient, et qu'il entrât un incrédule ou un ignorant, il serait convaincu par tous, sondé par tous ; et ainsi serait révélé le secret de son cœur, et ainsi il tomberait sur sa face, adorerait Dieu et confesserait que Dieu est véritablement en vous. "

Parfois, Dieu me montrait par ce don où les gens avaient spécifiquement besoin de guérison. Lorsque j'interrogeais les gens à ce sujet, ils étaient naturellement très étonnés de savoir comment je le savais. Lorsque Dieu m'indiquait de manière surnaturelle où il voulait guérir les gens, je n'avais aucun doute sur le fait que Dieu voulait guérir. Et il en allait de même lorsque je priais pour eux. Presque tous ceux pour qui Dieu m'a donné une telle parole ont été guéris parce *que j'avais la foi que Dieu voulait guérir*. Sinon, pourquoi m'aurait-il donné une telle parole ? Mais si je n'avais pas reçu de parole spécifique de Dieu, j'avais toujours des doutes à ce sujet et presque personne ne recevait de guérison. Lors de mon premier voyage missionnaire en Afrique du Sud, plus précisément au Mozambique, je suis tombé très malade. D'autres membres de notre équipe avaient également attrapé la malaria lors de ce voyage missionnaire et j'avais les mêmes symptômes. Forte fièvre, maux de ventre, nausées, maux de gorge, maux de tête, douleurs dans les membres, etc. Je me sentais très mal et j'ai demandé aux autres de prier pour moi. Mais les premières fois, rien ne s'est passé. Mais je ne voulais pas abandonner et un soir, j'ai demandé à nouveau que l'on prie pour moi. Cette fois, alors que l'on priait pour moi, j'ai senti un léger flux de chaleur sortir de la main d'une femme de notre équipe et se diriger vers les zones où j'avais mal. Puis, tout à coup, j'ai entendu Jésus me parler : "Lève-toi et marche, car tu es guéri". J'étais allongé sur une natte et je n'avais pratiquement pas bougé ces derniers jours. Je me suis levé et j'ai marché et tous mes symptômes ont complètement et immédiatement disparu. Toute ma fièvre avait disparu et je sentais qu'une sorte de courant électrique continuait à me traverser. J'avais du mal à y croire et j'ai fondu en larmes à cause de sa bonté et de son amour. Cela avait été une expérience vraiment marquante pour moi, non seulement parce que Dieu m'avait guéri de manière surnaturelle, mais aussi parce que le soir même, il s'était passé quelque chose qui allait marquer ma réflexion sur la guérison jusqu'à aujourd'hui. Juste avant d'aller me coucher, j'ai prié et lu ma Bible, comme je le faisais d'habitude. J'avais pris l'habitude de demander à Dieu les passages bibliques qu'il voulait me dire ce soir-là. Alors que j'écoutais Dieu me dire ce que je devais lire, j'ai soudain vu clairement dans mon esprit : "1 Pierre 2:24". C'est arrivé soudainement et avec une clarté telle que je ne l'avais connue que lors d'expériences particulières. J'ai ouvert ma Bible, impatient de savoir ce que j'allais y trouver. J'ai lu :

"Il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris".

- 1 Pierre 2,24

Quand j'ai lu la dernière phrase du verset, je suis restée sans voix. J'avais été guéri *par ses blessures* ? La guérison dont j'avais fait l'expérience ce soir-là avait-elle un rapport avec les plaies de Jésus ? Pour moi, c'était la première fois que je lisais une telle phrase dans la Bible. J'ai tout de suite vu des références croisées dans ma Bible, que j'ai immédiatement recherchées. La première référence croisée se trouvait dans Esaïe 53, 4-5 :

"Certes, il a porté notre maladie et s'est chargé de nos douleurs ; mais nous l'avons cru puni, frappé par Dieu et abattu. Mais il a été transpercé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos iniquités ; le châtement était sur lui pour que nous ayons la paix, et c'est par ses blessures que nous avons été guéris".

Je n'arrivais pas à croire que je n'avais jamais lu ou entendu prêcher une telle chose dans la Bible. Ici, la guérison, comme le pardon, étaient décrits comme faisant partie du sacrifice expiatoire ! J'ai eu une véritable révélation ce soir-là, qui a influencé toute ma vie et mon ministère jusqu'à aujourd'hui. Si Jésus avait payé à la fois pour notre péché et pour notre guérison, il n'était plus question de savoir si Dieu voulait guérir tout le monde. C'était déjà décidé - il y a deux mille ans. La guérison dont j'ai fait l'expérience le soir même - comme toutes les autres - avait déjà été payée lorsque Jésus a été flagellé et torturé de la manière la plus cruelle qui soit. Il est dit dans les versets précédents Esaïe 52,13f :

"Voici que mon serviteur agira avec discernement, il sera élevé, exalté et très exalté. De même que beaucoup ont été stupéfaits à ton sujet - tant son visage était défiguré, plus que celui d'aucun homme, et sa forme plus que celle des enfants des hommes. "

Jésus a donc été plus défiguré que n'importe quel film sur Jésus n'a jamais essayé de nous le présenter. Et cela a été fait pour que nous soyons guéris non seulement de la maladie spirituelle *qu'est le péché*, mais aussi des conséquences physiques que la chute de l'homme dans le jardin d'Eden a entraînées dans le monde : *La maladie*. Pourtant, tout au long de ma vie, on ne m'a jamais enseigné une telle chose. Je ne savais même pas que de tels passages bibliques existaient ! Et pourtant, Esaïe 53 est l'un des passages bibliques les plus centraux et les plus importants concernant le sacrifice expiatoire de Jésus sur la croix. Certains prétendent que le passage d'Esaïe 53 ne concerne *que les* souffrances et les douleurs de l'âme. Mais est-ce bien le cas ? La Bible dit clairement le contraire. Matthieu 8,16- devrait17 pouvoir réfuter cela une fois pour toutes :

*"Quand le soir fut venu, on lui amena beaucoup de démoniaques, et il chassa les esprits d'une seule parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, quand il dit : "*Il a enlevé nos infirmités et porté nos maladies*".*

Matthieu cite Esaïe et met en relation toutes les guérisons et les délivrances que Jésus a faites avec le sacrifice expiatoire de Jésus sur la croix ! La Bible s'interprète donc elle-même dans ce passage. Il est clair que Jésus a payé de ses blessures et de sa mort pour la restauration de l'esprit, de l'âme et du corps. Ce soir-là, Dieu m'a donné la révélation que la guérison que j'avais vécue ce jour-là avait été provoquée par les blessures et les souffrances de Jésus et qu'elle avait déjà été payée pour cela. Cela signifiait que toute autre guérison était également déjà payée. Il n'était donc plus question de savoir si Dieu voulait guérir et qui il voulait guérir. La question de la volonté de Dieu sur la guérison a reçu pour moi une réponse définitive. Si Dieu avait payé pour tous les péchés sur la croix par sa mort, il avait aussi payé pour toutes les guérisons par sa flagellation et ses souffrances. Si quelqu'un est aujourd'hui sauvé de ses péchés, Jésus n'a pas non plus besoin de monter à nouveau sur la croix pour en payer le prix. Non, cette grâce a déjà été payée il y a deux mille ans. Elle a toujours été là,

prêt à être pris en charge. Même David, dans les Psaumes, a prophétiquement parlé de ce jour du sacrifice expiatoire de Jésus, qui comprenait également la guérison :

"Loue l'Éternel, mon âme, et n'oublie pas tous ses bienfaits ! Celui qui pardonne tout ton péché, Celui qui guérit toutes tes maladies. " - Psaume 103,2-3

Cela avait également du sens au regard de l'état initial de la création de Dieu dans le jardin d'Eden. L'homme était *exempt de péché et de maladie*. Mais ce n'est qu'après la chute, lorsque l'homme a été séparé de Dieu, que les souffrances et les maladies, les liens et les œuvres du diable tels que nous les connaissons aujourd'hui sont entrés dans le monde. Cela signifie que le péché, tout comme la maladie, ne faisait pas partie du plan de création initial de Dieu. Cela n'a jamais été sa volonté. Il veut donc nous restaurer complètement par le sacrifice expiatoire de Jésus : sain de corps, d'âme et d'esprit.

– comme au début.

1. *Thessaloniens 5:23 :*

*"Mais que lui-même, le Dieu de paix, vous sanctifie pleinement ; et **que complètement votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés irréprochables** à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !"*

3. *Jean 1.2 :*

"[...] je souhaite que tu sois bien en tout et que tu sois en bonne santé, comme ton âme l'est".

Tous les effets que le péché a infligés à l'homme en conséquence, Dieu veut les annuler et rétablir son état initial de création. Je tiens à préciser une fois de plus pour le lecteur que je ne pense pas que toute maladie soit causée par le péché de la personne concernée, mais par le fait qu'il est séparé de Dieu - dans un monde déchu

– et que nous ne nous trouvons plus dans l'état originel de la création, comme dans le jardin d'Eden. J'ai alors commencé à penser à la guérison et à la libération d'une manière complètement nouvelle. Non plus comme une chose que Dieu devait souverainement redécider dans chaque cas, mais qui avait déjà été décidée il y a deux mille ans. Lorsqu'une personne devient croyante par la prédication de l'Évangile et reçoit le pardon de ses péchés, elle a accès à une grâce qui est déjà disponible depuis deux mille ans. Dieu n'a pas besoin d'envoyer à nouveau son fils sur la croix. Cependant, bien que Dieu ait payé pour le pardon de chacun et que tous ne reçoivent pas le pardon lorsqu'on leur prêche l'Évangile, celui-ci est néanmoins disponible. La Parole de Dieu dit clairement

*" [...] car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, **qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.** " - 1 Timothée 2,4*

C'est la volonté de Dieu que chacun soit sauvé et reçoive le pardon de ses péchés, mais tout le monde ne l'a pas reçu. Il en va de même pour la guérison physique. Dieu veut que tout le monde soit guéri, mais tout le monde ne l'a pas encore reçu. Il est intéressant de noter qu'en grec, le mot "guérison" est utilisé dans le sens de "guérison".

"sauvé" est ici le même mot que "guéri", mais nous y reviendrons plus tard. La manière exacte dont la guérison opérée il y a deux mille ans est reçue aujourd'hui sera abordée dans les prochains chapitres.

Lorsque j'ai eu la révélation, le soir de ma propre guérison personnelle, que la guérison dont j'avais été témoin avait été provoquée par les blessures de Jésus, ma foi en la volonté de Dieu dans la prière pour la guérison des autres a immédiatement changé. Désormais, je ne doutais plus que Dieu voulait les guérir et je priais avec une toute nouvelle assurance et foi en la volonté et la promesse de Dieu. Et tout d'un coup, du jour au lendemain, des personnes pour lesquelles je n'avais pas reçu de parole directe de Dieu ont commencé à être guéries ! Du jour au lendemain, mon taux de réussite avec les personnes pour lesquelles je n'avais pas reçu de parole spécifique est passé d'environ 2-3% à 40-50%. C'était un tel bond en avant que je savais avoir identifié la pierre angulaire du succès de la guérison dans la prière pour les autres. Ce n'est qu'après coup que j'ai appris

j'ai constaté que presque tous ceux qui connaissent un succès durable dans la prière des malades possèdent exactement la même théologie sur la guérison. Pour toi, lecteur, cette vérité est peut-être déjà connue, mais tu dois savoir que je viens d'une église baptiste et que je n'avais pratiquement jamais entendu de sermon sur ce sujet. Pour être honnête, j'ai été un peu déçu en réfléchissant au fait que dans mon entourage de l'époque, on n'en parlait jamais et qu'on ne prêchait jamais sur ce sujet, alors qu'il était si clairement ancré dans la Parole de Dieu - même par deux ou trois témoins dans les Écritures elles-mêmes, comme on me l'avait toujours enseigné. Je crois encore aujourd'hui que la raison en est que le grand écart entre les Écritures et nos propres expériences personnelles semble tout simplement trop grand, ce qui explique le manque de clarté à ce sujet et le fait que l'on évite largement ces passages.

3.3 Une œuvre du diable

Dans ce chapitre, j'aimerais faire un pas de plus et montrer, à l'aide de la Bible, que la guérison et la délivrance sont souvent une seule et même chose, parce qu'il y a souvent une seule et même personne derrière tout cela.

"Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire ; moi, je suis venu pour qu'ils aient le Avoir la vie et l'avoir en abondance". - Jean 10

Quand Jésus parle du voleur, il parle du diable. Il vient pour voler, tuer et détruire. En fait, pour les chrétiens, le diable devrait être aussi réel que Dieu, mais d'après mon expérience, ce n'est définitivement pas le cas. La vision occidentale du monde, fortement marquée par le sécularisme et le matérialisme, a depuis lors également eu un impact important sur la chrétienté dans le monde occidental. Le surnaturel et le diable sont rapidement classés dans la catégorie "fantastique", alors qu'il devrait être clair pour tout chrétien : Si Dieu existe, il y a aussi un diable et inversement. En priant pour les malades, on constatera que certaines maladies disparaissent soudainement lorsque des liens sont rompus ou que des démons sont chassés. Et l'Écriture nous montre également que la maladie *vole* la santé, *tue* les gens, *détruit* et *corrompt* le corps et s'inscrit dans le champ d'action du diable comme il est écrit dans Jean 10.

1. Jean 3.8 :

"C'est pour cela que le Fils de Dieu a été révélé, afin qu'il détruise les œuvres du diable".

Dans les évangiles, nous voyons souvent Jésus chasser des démons et guérir des malades. Souvent, les délivrances et les guérisons étaient une seule et même chose.

"[...] comment Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, et comment celui-ci a parcouru le monde en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du diable, car Dieu était avec lui".

- Actes 10,38

Pierre indique ici clairement que la maladie n'est pas l'œuvre de Dieu, mais celle du diable, que Jésus a détruit à la chaîne en libérant des personnes liées et en guérissant des malades. Le meilleur exemple de la manière dont le diable peut être à l'origine des maladies se trouve dans Luc 13,10-16 :

"Or, il enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici qu'il y avait là une femme qui, depuis dix-huit ans, avait un esprit de maladie ; elle était courbée et ne pouvait pas du tout se redresser. Jésus, l'ayant vue, l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ta maladie ! Et il lui imposa les mains, et elle redevint aussitôt droite et glorifia Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus guérissait le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez vous faire guérir ces jours-là, et non le jour du sabbat ! Le Seigneur lui répondit : Hypocrite !

chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche, le jour du sabbat, pour le conduire à l'abreuvoir ? Mais celle-ci, fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis des 18 années, ne devrait-elle pas être déliée de ce lien le jour du sabbat ? "

Ici, Jésus dit que l'origine de sa souffrance était un esprit de maladie, une œuvre de Satan qui la tenait liée depuis 18 ans. Mais on n'aurait pas pu s'en rendre compte de l'extérieur si Jésus ne l'avait pas mentionné explicitement. Car lorsqu'il lui a imposé les mains, nous ne lisons rien concernant une manifestation démoniaque ou autre, mais elle a été immédiatement guérie et s'est redressée. Du point de vue de la médecine actuelle, on dirait qu'elle avait eu une forte cyphose ou quelque chose de similaire. Certains chrétiens modernes affirment que, comme les gens de l'époque ne savaient pas encore ce qui causait la maladie, ils l'attribuaient simplement aux mauvais esprits. Mais Jésus dit que l'origine de la maladie de cette femme était de nature spirituelle. Soit il avait raison, soit le pauvre Jésus n'avait apparemment pas encore reçu de formation médicale. Non, le monde spirituel est tout aussi réel aujourd'hui qu'il l'était à l'époque et nous, chrétiens occidentaux, devrions en être conscients.

J'ai déjà vécu plusieurs fois des situations très similaires à celle de Luc 13. Une fois, j'ai prié pour une femme qui avait une courbure très étrange et très forte au milieu de sa colonne vertébrale. En priant pour la guérison, un mauvais esprit ou, comme il est dit dans Luc 13, un "esprit de maladie" s'est manifesté derrière son mal. Lorsque l'esprit a été chassé, son dos a commencé à se redresser. Pour certains chrétiens occidentaux qui lisent ceci, cela peut sembler difficile à croire, car ils n'ont jamais vécu une telle chose dans leur vie - et encore moins que des démons soient chassés. Mais la réalité du monde spirituel ne sera pas vécue si l'on n'y est pas confronté face à face. Cependant, dans la plupart des cas où une origine spirituelle se cache derrière une maladie, cela n'a rien à voir avec une "possession". Il s'agit plutôt d'un attachement purement physique. L'obsession parle de possession. Un chrétien, par exemple, peut être lié, mais pas possédé. Nous voyons la même chose dans l'histoire de Luc 13. Jésus appelle la femme une *fille d'Abraham* - contrairement à certains pharisiens qu'il appelle fils de Satan. Tous les Juifs sont issus de la lignée d'Abraham, mais Jésus dit dans Jean 8, seuls sont de vrais enfants d'Abraham *ceux* qui font la volonté de Dieu comme Abraham l'a fait. On peut donc supposer qu'elle n'a pas mené une vie pécheresse ou éloignée de Dieu. Une vie de péché était d'ailleurs punie beaucoup plus sévèrement et publiquement à l'époque. Il y a des raisons pour lesquelles les chrétiens peuvent être physiquement harcelés par le diable, mais cela n'est pas toujours dû à des péchés personnels dans leur vie. Mais nous y reviendrons plus tard.

Je suppose que si Jésus n'avait pas mentionné qu'un *esprit de maladie* se cachait derrière sa souffrance, personne ne l'aurait su - pas même elle. D'après mon expérience, un esprit de maladie ou de faiblesse se manifeste souvent par le fait que lorsque nous prions pour une guérison correspondante, les douleurs ou les symptômes deviennent soudainement plus forts ou se déplacent - c'est-à-dire de manière complètement anormale. Souvent, cela suffit pour reconnaître la racine qui se cache derrière et pour libérer l'esprit au nom de Jésus par une prière d'autorité. Lorsque cet esprit de la maladie se détache alors du corps, les personnes concernées ressentent souvent un sentiment de légèreté dans la région et le décrivent littéralement comme "comme si quelque chose s'était éloigné d'elles", ainsi que tous leurs symptômes. La plupart du temps, elles ne savent pas elles-mêmes ce qui leur est arrivé et qu'une cause spirituelle était à l'origine de leurs problèmes physiques. De leur point de vue, ils vivent simplement une guérison. La situation de Luc 13 n'était cependant pas une exception. On trouve dans les Écritures plusieurs exemples où le diable était à l'origine de la maladie :

Marc 9,17ss

"Un homme de la foule lui répondit : Enseignant, je t'ai amené mon fils, qui a un esprit muet ; [...] Mais Jésus, voyant qu'une foule accourait, menaça l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne : Sors de lui et n'entre plus en lui ! Et il cria et le tira violemment et sortit ; et il devint comme mort, de sorte que la plupart disaient : Il est mort. Mais Jésus le prit par la main, le releva, et il se tint debout".

Matthieu 9.32 :

"Mais comme ils s'en allaient, voici qu'on lui amena un muet, qui était possédé.
Et quand le démon fut chassé, le muet parla. "

Matthieu 12.22 :

" Alors on lui amena un démoniaque, aveugle et muet ; et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. "

Luc 4,40s :

"Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenèrent ; il leur imposa les mains et les guérit. **Des démons aussi sortaient de plusieurs d'entre eux, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Et il les menaçait et ne les laissait pas parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ**".

Luc 6,18 :

" [...] qui vinrent l'entendre et furent guéris de leurs maladies ; et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs furent guéris. "

Matthieu 4:24 :

" La nouvelle de sa venue se répandit dans toute la Syrie ; on lui amena tous ceux qui souffraient de diverses maladies et tourments, des démoniaques, des lunatiques et des paralytiques, et il les guérit. "

Matthieu 8.16 :

"Quand le soir fut venu, on lui amena beaucoup de démoniaques ; il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous ceux qui souffraient".

Matthieu 15,21ss

et voici qu'une Cananéenne, qui venait de cette région, s'écria : "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est **gravement possédée**.[...] Et sa fille **fut guérie à partir de cette heure-là**".

Matthieu 17,14ss

"Quand ils furent arrivés à la foule, un homme s'approcha de Jésus, se jeta à ses genoux et dit : "Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et souffre beaucoup ; il tombe en effet souvent dans le feu et souvent dans l'eau ![...] **Et Jésus donna ses ordres au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à partir de cette heure-là**".

Marc 1.32 :

"Quand le soir fut venu et que le soleil se fut couché, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était rassemblée devant la porte. Il guérit beaucoup de gens qui souffraient de diverses maladies, et il chassa beaucoup de démons ; il ne laissait pas parler les démons, parce qu'ils le connaissaient".

Marc 5,1-15 : La guérison d'un possédé de Gerasénien

Dans cette histoire, Jésus libère un possédé. Selon la médecine actuelle, on aurait diagnostiqué chez lui une maladie mentale, car il a manifestement des problèmes psychiques. Mais après que Jésus l'a libéré de ses démons, il est redevenu complètement normal.

Luc 9,42 :

"Et alors qu'il s'approchait encore de lui, le démon le jeta à terre et le tira. Mais Jésus ordonna l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père".

Luc 11.14 :

"Et il chassa un démon qui était muet. Or, il arriva qu'après que le démon fut sorti, le muet parla. Et la foule était dans l'étonnement".

Actes 5.16 : *"Il vint aussi à Jérusalem beaucoup de gens des villes voisines.*

se sont réunis et ont amené des malades et des personnes en proie à des esprits impurs, qui ont tous été guéris. "

Je pense que tous les passages bibliques cités ci-dessus montrent clairement que la guérison et la délivrance ne peuvent pas être simplement séparées. Certes, toutes les maladies ne sont pas de nature démoniaque, mais elles ont tout de même été traitées de la même manière par Jésus. Les deux ne proviennent pas du royaume de Dieu et *devraient* donc être traitées de manière similaire. Plus tard, nous constaterons même que c'est exactement ce que Jésus, ainsi que les apôtres, ont fait. J'ai consacré un temps particulier à ce sujet dans ce chapitre, car je voulais montrer que la maladie et le diable sont à mettre dans le même panier. Il est probable qu'aucun chrétien n'affirmera jamais que Dieu veut que nous soyons liés par des démons. Mais si l'on reconnaît que la maladie ou la souffrance physique et les liens démoniaques sont souvent exactement la même chose, il devient peut-être plus facile de comprendre qu'on ne peut pas les séparer. La Bible appelle la maladie l'une des œuvres du diable et c'est pourquoi nous devons apprendre à détester la maladie et les liens et à ne pas les accepter comme l'œuvre de Dieu. Ceux qui pensent que la maladie est une bénédiction devraient se rendre une fois dans un hôpital pour enfants et ensuite essayer à nouveau de faire une telle déclaration.

Si Jésus n'a jamais dit les choses que nous disons sur la guérison, pourquoi les disons-nous ? Si Jésus n'a jamais dit à quelqu'un que c'était la volonté du Père qu'il souffre d'une maladie pour forger son caractère ou autre, pourquoi le disons-nous ? Imagine que lorsque tu étais enfant, ton père t'ait soudainement poussé sous un bus ou t'ait maltraité physiquement et qu'il t'ait ensuite dit qu'il le faisait parce qu'il voulait façonner ton caractère. A quel point est-ce tordu de présenter Dieu comme un tel père ?

"Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bons dons à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent" ! - Matthieu 7,11

Nous lisons régulièrement que Jésus se tenait devant des foules de malades et de personnes souffrantes et qu'il avait une forte compassion pour eux dans son cœur. C'est le caractère de Dieu ! Pourquoi ? La maladie n'a jamais été prévue à l'origine dans le plan de la création. Elle n'est apparue qu'après la chute de l'homme.

"Quand il descendit, il vit une grande foule, et il fut ému intérieurement à cause d'elle, et il guérit leurs malades". - Matthieu 14,14

"Un lépreux s'approcha de lui, le pria, se mit à genoux et lui dit : Si tu le veux, tu peux me purifier. Ému intérieurement, il étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux. Sois purifié ! " - Marc 1,40-41

"Lorsque Jésus fut sorti de la barque, il vit une grande foule et fut ému intérieurement à cause d'elle, car ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger." - Marc 6,34

*"Peu après, il se rendit dans une ville appelée Naïn, et ses disciples et une grande foule l'accompagnèrent. Comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, le fils unique de sa mère, et elle était veuve ; et une grande foule de la ville était avec elle. **Quand le Seigneur la vit, il fut ému intérieurement à son sujet** et lui dit : "Ne pleure pas ! Il s'approcha et toucha la civière ; mais les porteurs s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Et le mort s'assit et se mit à parler [...]". - Luc 7,11-15*

*"Jésus partit de là et arriva au lac de Galilée ; et quand il fut monté sur la montagne, il s'y assit. De grandes foules vinrent à lui, ayant avec elles des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets et beaucoup d'autres, et elles les jetèrent à ses pieds ; et il les guérit, de sorte que les foules étaient dans l'étonnement en voyant que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient et que les aveugles voyaient ; et elles glorifiaient le Dieu d'Israël. Lorsque Jésus eut appelé ses disciples, il dit : **"Je suis ému intérieurement par cette foule, car voilà trois jours qu'ils attendent avec moi sans manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne languissent en chemin"**. - Matthieu 15,29-32*

*"Et voici que deux aveugles, qui étaient assis au bord du chemin et qui entendirent Jésus passer, s'écrièrent : "Seigneur ! Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David ! Mais la foule les menaça de se taire. Mais ils crièrent de plus belle, en disant : Jésus s'arrêta, les appela et dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? Ils lui disent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. **Mais Jésus, ému intérieurement, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et ils le suivirent"**.*

C'était le cœur de notre Sauveur ! Plein d'amour, de compassion et de miséricorde. Certains prétendent cependant que Jésus a guéri seul et uniquement pour témoigner de sa filiation divine. Mais cela est en contradiction avec les Écritures dans de nombreux passages. La guérison n'était pas seulement un signe de sa filiation divine ou de son message, **mais de son caractère**. Si Jésus était plein de compassion et ému intérieurement par les malades, le Père l'était également. Ce n'était donc pas seulement un moyen d'arriver à ses fins, mais une expression de sa nature aimante et salvatrice. Parfois, il guérissait même des gens et leur interdisait de dire qu'il les avait guéris, car l'attention du public sur ses miracles pouvait parfois même entraver sa mission. On en trouve un exemple en Marc 1,43ss :

"Il le menaça et le renvoya aussitôt, en lui disant : Garde-toi de dire quoi que ce soit à personne ! [...] Mais celui-ci s'en alla et se mit à annoncer et à propager la chose avec zèle, de sorte qu'il ne pouvait plus aller publiquement dans une ville ; mais il était dehors, dans des lieux solitaires, et on venait à lui de tous côtés".

Si Jésus avait de la compassion pour les malades et les faibles, le Père en avait aussi. C'est l'image de notre Dieu. La guérison, la délivrance et le salut font partie de son caractère. En Matthieu 12,9-, nous lisons¹³ que Jésus a guéri un homme à la main tordue le jour du sabbat :

*"Et voici qu'il y avait un homme dont la main était desséchée. Ils l'interrogèrent, en disant : Est-il permis de faire des guérisons le jour du sabbat ? afin qu'ils puissent l'accuser. **Mais il leur répondit : Quel est l'homme parmi vous qui, ayant une brebis, ne la saisisse pas et ne la retire pas de la fosse où elle est tombée le jour du sabbat ? Combien donc un homme est plus précieux qu'une brebis ! Il est donc permis de faire le bien le jour du sabbat"**.*

Les pharisiens s'opposaient à ce que Jésus guérisse le jour du sabbat. Mais Jésus a décrit l'état de l'homme avec sa maladie *comme si une brebis ou un fils tombait dans un puits !* Bien sûr, on le retire, même si c'est le sabbat ! Nous trouvons la même histoire dans Marc 3:1-5 :

*"Il entra de nouveau dans la synagogue, et il y avait là un homme qui avait la main desséchée. Et ils le guettaient pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de pouvoir l'accuser. Et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi au milieu d'eux. Et il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal, de sauver la vie ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence. **Il les regarda avec colère, affligé de l'endurcissement de leur cœur.***

cœur, et dit à l'homme : Étends ta main ! Et il l'étendit, et sa main main a été rétablie".

De même, nous lisons ici que Jésus place l'urgence de guérir le jour du sabbat au même niveau *que celle de sauver des vies* ! Il trouve tellement naturel de guérir les malades le jour du sabbat que Marc nous dit qu'il s'est même mis en colère et a été attristé par la dureté de cœur des gens. Affirmer que Dieu veut que nous soyons malades reviendrait donc, selon la logique de Jésus, à dire qu'il veut nous pousser dans un puits. C'est très tordu.

"Quand il fut descendu de la montagne, de grandes foules le suivirent. Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui, en disant : Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. Et il étendit la main et le toucha, en disant : "Je t'en prie ! Je le veux. Sois purifié ! Et aussitôt sa lèpre fut purifiée". - Matthieu 8,1-3

Lorsque Jésus a dit au lépreux : "Je le veux", il a fait plus que dire : "Oui, pour toi, le Père me l'a permis", comme s'il avait dû d'abord se concerter avec le Père pour savoir si c'était maintenant sa volonté de guérir l'homme dans cette situation. Sa déclaration : "*Je le veux*" devrait aller beaucoup plus loin. Il guérissait littéralement des foules et tous ceux qui le touchaient étaient guéris. Il éprouvait de la compassion et de la miséricorde pour les malades et les souffrants. Tout cela, c'était le Père à travers lui. Je peux très bien imaginer que lorsque Jésus a vu le lépreux, qui était exclu de la société et physiquement défiguré, il a immédiatement ressenti de la compassion. Je pense qu'il a été ému intérieurement à son sujet, qu'il a regardé l'homme avec amour et qu'il a dit avec une certaine clarté : "*Je le veux !*" ou en d'autres termes : "*C'est ma volonté et ma nature de guérir*". Je crois que là, Jésus n'a pas hésité.

Pour être pleinement équipés pour la prière des malades, nous devons d'abord reconnaître la volonté et la nature de Dieu afin de pouvoir le représenter de manière adéquate. Car une prière 'au nom de Jésus' ne signifie rien d'autre que de prier en son nom - et d'exécuter sa volonté. C'est la première chose que j'ai dû apprendre lorsque j'ai commencé à prier pour les malades. **Jésus est la théologie parfaite.** Je connais la volonté de Dieu à travers sa vie et ses actions, pas à travers ma vie ou mon expérience (ou mon manque d'expérience). Pour toutes les délivrances ou guérisons, il avait lui-même payé de ses meurtrissures et de ses blessures. Toutes les guérisons que Jésus a jamais faites - avant ou après la croix - sont dues à cela. Si les apôtres Matthieu ou Pierre étaient ici, ils nous donneraient exactement la même réponse, car ils citaient Isaïe pour les guérisons corporelles mues par l'Esprit. Et 53. qui, après Jésus, a vécu autant de guérisons que Pierre ? Il a écrit dans sa première lettre que la guérison physique faisait partie du sacrifice expiatoire de Jésus. Elle glorifie les souffrances et l'œuvre de Jésus sur la croix et toute guérison y renvoie. C'est pourquoi la guérison est un outil si efficace dans l'évangélisation, car elle pointe vers le pouvoir réparateur et rédempteur de la croix, qui n'apporte pas seulement une guérison physique ou psychique, mais aussi une guérison spirituelle, c'est-à-dire le pardon et la purification du péché et une nouvelle création (voir 2 Corinthiens 5.17). Dans l'histoire du boiteux de Marc 2 et dans de nombreux autres passages, nous voyons comment Jésus associe la guérison et le pardon des péchés.

Sais-tu, lecteur, que le mot grec pour "guérison" et "salut" est même un seul et même mot ? Il s'agit du mot grec "sōzō" qui, selon la concordance de Strong (G4982), signifie : **sauver, libérer, rendre/rétablir entier, guérir et être entier.** Lorsque Jésus disait aux gens que leur foi les avait sauvés des péchés (par exemple dans Luc où 7, la pécheresse l'oignait), il utilisait le même mot lorsqu'il disait aux gens que leur foi les avait guéris (par exemple dans Marc où 10,52, il guérit l'aveugle Bartimée). Le pardon des péchés et la guérison sont également toujours utilisés conjointement. Son pouvoir de pardonner les péchés a été illustré et rendu visible par ses guérisons (voir Marc 2.1-10). Ainsi, lorsqu'il est dit en 1 Timothée 2.4 ou dans de nombreux autres passages

"Cela est bon et agréable devant notre Dieu Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés [...]" - 1 Timothée 2.4

On pourrait alors aussi traduire

"Ceci est bon et agréable devant notre Dieu Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, libérés, rendus/rétablis entiers et guéris [...]".

Tout comme le mot "sōzō" signifie également *guérison*, il comporte également la signification *de libération*. Ce chapitre devrait nous montrer quelle est la volonté de Dieu en matière de guérison et de libération. Jésus a incarné la volonté du Père par sa vie et son ministère. Avant sa crucifixion, il pardonnait déjà aux gens leurs péchés et guérissait leurs maladies, indiquant ainsi le sens de sa mission sur la croix du Golgotha, où il a payé pour la restauration de l'homme *avant* la chute : corps, âme et esprit. Ce n'est pas sans raison que le mot que Jésus a utilisé pour désigner le corps humain a signifié "la vie".

"sauver" utilisait également la libération, la guérison et *la restauration*. La Bible catégorise clairement la maladie comme l'une des œuvres du diable et non comme une œuvre de Dieu. Et Jésus lui-même a dit que si Satan se chassait lui-même, son royaume ne pourrait pas exister, car il serait désuni. Dans le contexte où Jésus a dit cela, la délivrance avait également été une guérison. Si Jésus avait libéré les malades que le Père avait liés, il aurait été en désaccord avec lui et son royaume n'aurait pas pu exister. L'Écriture ne pourrait pas donner plus clairement la volonté de Dieu sur les guérisons et les libérations par Jésus.

Je peux te dire que ce n'est qu'après avoir acquis cette connaissance de la parole de Dieu que j'ai vraiment connu le succès dans la prière pour les malades et les personnes liées. Et de la même manière, personne n'ira vraiment loin dans la prière pour la guérison ou la délivrance s'il n'a pas parfaitement compris cette chose. J'ai compris que ce n'était pas un hasard si tous ceux qui ont connu un succès constant dans la prière pour les malades ou les enchaînés avaient exactement la même théologie. Et c'est toujours le cas : les personnes qui ont du succès dans la prière pour les malades et les enchaînés ont presque toujours une théologie différente dans ce domaine de celles qui n'en ont pas. Cela devrait suffire à démontrer que ce n'est pas une coïncidence. Le problème, c'est que beaucoup font dépendre leur théologie de leur expérience ou de leur manque d'expérience. Selon la devise : puisque je n'ai pas encore fait l'expérience, cela doit être compris différemment. Mais ils ne comprennent pas que c'est leur théologie erronée qui est à l'origine de leur manque d'expérience, et non l'inverse.

"Nous ne devrions jamais laisser nos expériences déterminer la parole de Dieu, mais toujours laisser la parole de Dieu déterminer nos expériences".

4 Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite !

Comme nous l'avons déjà décrit dans la dernière phrase du chapitre précédent, nous ne devons pas déterminer la volonté de Dieu sur la guérison en fonction de notre propre expérience ou manque d'expérience, mais uniquement par la vie de Jésus et sa parole ! Il existe aujourd'hui une idée pervertie de la souveraineté de Dieu. Selon cette conception, tout ce qui se passe dans ta vie est voulu par Dieu, parce que "c'est lui qui l'a permis". Il s'agit d'une conclusion erronée et dangereuse. Si tu penses ainsi, tu interprètes mal toutes les œuvres du diable comme des œuvres de Dieu. Dieu devient tout à coup aussi le diable, parce qu'il est responsable de tout ce que le diable a jamais fait et de tout le mal qui nous est jamais arrivé. Parce qu'il a "permis" que cela se produise, cela doit donc aussi être sa volonté. Si l'on continue à penser de cette manière tordue, alors on pourrait tout aussi bien arrêter de prier, car on voudrait ainsi 'faire disparaître' la volonté de Dieu. Il n'y aurait absolument plus de raison de prier, puisque tout ce qui arrive est permis par Dieu et donc voulu par lui.

Mais Jésus nous montre dans sa prière en Matthieu 6 qu'il y a un décalage entre la volonté de Dieu au ciel et sur la terre. Sa volonté parfaite est déjà visible au ciel, mais pas encore sur la terre. C'est pourquoi Jésus nous demande de prier de la manière suivante :

*"Priez donc ainsi : Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que **ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !** " - verset 9-10*

S'il nous demande de prier ainsi, cela signifie que sa volonté n'est manifestement *pas* encore complète sur la terre. Au ciel, il n'y a pas de malades ou de personnes liées par des démons (Apocalypse 21.4), mais sur la terre, oui. Lorsque Jésus guérissait les malades et chassait les démons, il parlait de *l'approche de son royaume*. De même, lorsqu'il a envoyé les disciples guérir et chasser les démons en son nom, ils devaient eux aussi dire ensuite : *"Le royaume de Dieu s'est approché de vous !"* (cf. Luc 11,9). Pourquoi devraient-ils dire cela ? Dans le royaume céleste de Dieu, il n'y a pas de maladie ni d'attaches démoniaques. Ainsi, là où se trouve le royaume de Dieu, le domaine du roi est également entré en jeu et sa volonté se manifeste par la guérison des gens des maladies et la délivrance des démons. Mais de plus en plus, une fausse compréhension de la souveraineté de Dieu s'est glissée dans la pensée des chrétiens. Qui n'a pas entendu quelqu'un dire : "Dieu est sous contrôle". Comme nous l'avons déjà décrit plus haut, il est fondamentalement non biblique de prétendre que la situation ici-bas reflète la volonté de Dieu. Pratiquement tout ce qui se passe de mal et de mauvais ici-bas ou dans ta vie doit donc être la volonté de Dieu, car "il est sous contrôle". Si c'était le cas, Jésus aurait mieux fait de ne pas guérir les malades, puisque Dieu était déjà sous contrôle. Il n'aurait pas non plus dû demander à ses disciples de le faire. En fait, nous n'aurions plus rien à faire aujourd'hui non plus. Prier pour les malades ou les personnes liées et prêcher l'Évangile ? Pourquoi donc ? Dieu est tout de même sous contrôle. Vous voyez que nous remettons complètement à Dieu la responsabilité qu'il nous a donnée, par une forme pervertie de la souveraineté de Dieu. Derrière l'affirmation selon laquelle Dieu est sous contrôle se cache une certaine vérité, mais elle est complètement mal interprétée. Il est vrai que Dieu aura le dernier mot, mais la Bible nous dit que ce jour n'est *pas encore arrivé* où Dieu aura son dernier mot. Tout le mal ne sera jugé que lors du jugement final. Même les démons n'ont pas encore reçu leur jugement final. Ils n'ont pas encore été jetés dans l'étang de feu (Apocalypse 20.10). Quand les démons ont vu Jésus dans le possédé, ils étaient remplis de crainte, car ils savaient que le jour de leur jugement était encore à venir.

*"Et voici qu'ils criaient et disaient : Qu'avons-nous à faire avec toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici est-il venu **nous tourmenter avant le temps ?** " - Matthieu 8,29*

La Bible nous dit clairement que le monde est actuellement encore sous l'influence du diable. En voici quelques exemples :

Jean 14.30 :

"Je ne vous parlerai plus beaucoup, car **le prince de ce monde** vient, et il a en moi rien".

2. Corinthiens 4.4 :

"[...] aux incroyables, dont **le dieu de ce monde** a aveuglé l'esprit pour qu'ils puissent refléter de l'Évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu".

Éphésiens 2,1-2 :

"même vous qui étiez morts par les transgressions et les péchés dans lesquels vous viviez autrefois selon le cours de ce monde, **conformément au prince qui règne dans les airs**, l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la désobéissance [...]".

" Nous savons que nous sommes de Dieu, **et que le monde entier est dans le mal.** " - Jean 1.5,19

Toute personne qui porte un regard bienveillant sur le monde devrait le reconnaître immédiatement. Les guerres, la méchanceté, la maladie, la souffrance, l'injustice, le péché, etc. n'ont rien à voir avec la volonté de Dieu et son royaume. Une question légitime est donc la suivante : d'où a-t-il obtenu ce pouvoir et cette influence ? Car Luc 4 nous dit qu'ils lui ont été remis !

"Il le conduisit sur une haute montagne et lui montra en un instant tous les royaumes du monde. Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et sa gloire ; **car elle m'a été remise, et je la donnerai à qui je veux [...]**" - Verset 6

Qui a donné au diable le pouvoir sur cette terre ? Dieu ? Certainement pas ! C'est l'homme ! Car c'est à l'homme que Dieu a donné l'autorité sur la terre :

" Les cieux sont les cieux de l'Éternel, et **la terre, il l'a donnée aux fils de l'homme.** " - Psaume 115,16

Lorsque Dieu a donné la terre aux hommes, il a dit qu'ils devaient la cultiver et la préserver (Genèse 2.15) et qu'il devait également *régner* sur toute la terre (Genèse 1.26). Au début, tout allait bien. Parce que l'homme suivait les commandements de Dieu, la bénédiction et la volonté de Dieu pouvaient être avec l'homme. Ce n'est que lorsque l'homme a péché et a suivi Satan au lieu de Dieu que la malédiction du péché est entrée dans le monde. Depuis lors, la terre est pleine de péché et de méchanceté, et donc aussi pleine de la sphère de pouvoir du diable, car il ne peut régner qu'en l'absence de Dieu. L'homme était responsable de la terre et c'est lui qui, en rompant avec Dieu, a donné au diable sa place dans ce monde. Par le péché, le diable a obtenu le pouvoir sur la mort, car le salaire du péché est la mort. (cf. Romains 6,23).

"Or, puisque les enfants ont part au sang et à la chair, lui aussi y a eu part de la même manière, **pour réduire à néant par la mort celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et pour délivrer tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient toute leur vie assujettis à la servitude.**" - Hébreux 2:14-15

C'est pourquoi Jésus est venu rétablir le domaine de Dieu et faire sortir l'homme de sa séparation d'avec Dieu. Il a pris les clés de la mort et du royaume des morts (cf. Apocalypse 1.18) et a détruit les œuvres du diable (cf. 1 Jean 3.8) en nous rachetant de la puissance du péché et de la mort (cf. Romains 8.2). Nous nous trouvons donc dans une période intermédiaire où le royaume de Dieu a commencé sur terre, mais n'est pas encore parvenu à son achèvement. Ce n'est qu'au retour de Jésus que son royaume sera pleinement établi (Apocalypse 20s).

"Les pharisiens lui ayant posé la question, il répondit : "Le Seigneur viendra" : Quand le royaume de Dieu viendra-t-il ? leur répondit-il, en disant : Le royaume de Dieu ne viendra pas de manière à être observé ; on ne dira pas non plus : Voici ! Ou bien : Voyez là ! Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. "Luc 17:20-21

Lorsque nous avons accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur, nous avons littéralement été transférés dans un autre royaume et nous ne faisons plus partie de ce monde.

"[...] il nous a sauvés de la puissance des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour. En lui, nous avons la rédemption, le pardon des péchés". - Colossiens 1,13

"C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, soyons reconnaissants, par quoi nous Servir Dieu d'une manière agréable, avec timidité et crainte" ! - Hébreux 12,2

"Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. " - Jean 17,14-16

"Car notre droit de cité est dans les cieux, d'où nous recevons aussi le Seigneur Jésus-Christ en tant que attendent un sauveur [...]". - Philippiens 3,20

Dans sa première lettre, Pierre écrit que nous sommes désormais des hôtes et des étrangers dans ce monde, ce qui signifie être un invité ou un étranger qui n'a plus de droits de citoyen (voir aussi Hébreux 11.13). Nous savons donc que Jésus a apporté le royaume de Dieu sur terre et que la guérison et la délivrance étaient l'un des signes de son règne.

" Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le Royaume de Dieu est donc venu à vous ! " - Matthieu 12,28

"Dans quelque ville que vous entriez, et qu'on vous reçoive, mangez ce qu'on vous présentera, et guérissez les malades qui s'y trouvent, en leur disant : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. "

Le domaine de Dieu a été manifesté sur cette terre par Jésus. Si nous suivons maintenant Jésus et faisons sa volonté, le royaume de Dieu viendra aussi à travers nous, comme il l'a fait à travers Jésus par le Saint-Esprit. C'est même exactement ce que Jésus a dit à ses disciples avant de monter vers le Père.

"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". - Jean 20,21

La mission que Jésus a confiée à tous ses disciples se trouve dans Marc 16,15-19 :

"Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Or, ces signes accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils souleveront les serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu".

De même qu'il a été envoyé pour détruire les œuvres du diable (1 Jean 3.8) et annoncer le royaume de Dieu, il nous envoie maintenant poursuivre son œuvre en son nom et en

de son autorité ! Et nous lisons que les mêmes signes du royaume de Dieu par Jésus nous suivront maintenant, car il agit maintenant *à travers nous*, puisqu'il vit en nous.

"[...] **Christ en vous**, l'espérance de la gloire". - Colossiens 1,27

Il a certes quitté la terre pour s'asseoir à la droite de Dieu, mais il est maintenant venu en nous par son Esprit. Le Royaume de Dieu vient maintenant sur terre à travers nous ! Le même Jésus qui a fait ses œuvres il y a deux mille ans veut maintenant continuer à faire ses œuvres sur la terre **à travers nous**.

Jean 14.12 :

*"En vérité, en vérité, je vous le dis : **Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je vais vers mon Père**".*

Nous voyons dans les Actes des Apôtres que c'est exactement ce qui s'est passé et que les disciples de Jésus ont accompli la mission de Marc avec 16 exactement les mêmes signes que Jésus. Le royaume de Dieu continuait à venir à travers ses disciples. Jésus n'agissait plus par son corps physique sur terre, mais par son esprit dans les croyants - qu'il appelle à nouveau son corps, à savoir le corps de Christ ! Nous sommes désormais le corps du Christ sur terre. Il est la tête, nous sommes les membres.

"Et il a tout soumis à ses pieds, le donnant comme chef de tout à l'Église, *qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous*". - Éphésiens 1.22

Dans un corps, la tête et les membres doivent travailler ensemble pour que la volonté de la tête soit réalisée - de même, nous devons obéir au Christ pour que sa volonté soit faite à travers nous. Nous citons souvent le verset suivant de manière incomplète de la façon suivante :

"C'est Dieu qui est capable de faire au-delà de tout, au-delà de ce que nous pouvons demander ou concevoir".

Cependant, il est dit complètement

*"Mais à celui qui peut faire au-delà de tout, au-delà de ce que nous demandons ou imaginons, **selon la puissance qui agit en nous**, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour les générations à venir, aux siècles des siècles ! Amen*".

Où agit cette force excessive, qui est au-delà de ce que nous pouvons demander ou imaginer ? Elle agit *en nous* et *par nous*, puisque Christ habite *en nous* et agit *par nous*. Amen !

Tout croyant est certes encore dans le monde, mais il n'est plus du monde, il appartient au royaume de Dieu. Nous sommes désormais la lumière et le sel du monde, comme l'était Jésus ! (Matthieu 5,13-14). Et Jésus dit clairement : si nous ne brillons pas, qui le fera ? La terre n'est donc sombre que si nous ne brillons pas.

*"**Vous êtes le sel de la terre** ; mais si le sel est devenu insipide, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes. **Vous êtes la lumière du monde** ; une ville située au sommet d'une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le pied de la lampe, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux*".

La volonté de Dieu sur cette terre se manifeste désormais par les actes de ses enfants, qui sont son corps sur terre. Nous sommes maintenant envoyés dans un monde déchu et dominé par le diable pour servir Dieu.

volonté et de faire avancer son royaume sur la terre. Nous sommes devenus une partie de son armée et avons été envoyés au combat contre le royaume des ténèbres.

Éphésiens 6:12 :

"Car notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances, contre les Maître mondial de ces ténèbres, contre les esprits de malice dans le monde céleste".

Et nous avons reçu une armure ! Pourquoi ai-je besoin d'une armure si je ne suis pas envoyé au combat ?

Verset 13 et suivants :

"Prenez donc toute l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et, après avoir tout bien disposé, de pouvoir vous affirmer. Tenez donc ferme, les reins ceints de vérité, revêtus du pectoral de la justice, et les pieds chaussés de la volonté [de témoigner] de l'Évangile de paix. Avant tout, saisissez le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin, et prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu, en priant en tout temps avec toute prière et supplication en esprit, et veillez à cette fin en toute persévérance et intercession pour tous les saints [...]"

Nous avons été envoyés dans ce combat avec une armure comprenant un bouclier et une épée. Pour la défense et l'offensive. Mais au lieu d'utiliser leur armure, la plupart des chrétiens l'abandonnent et rejettent à nouveau la responsabilité sur Dieu - "Il est sous contrôle". L'épée est posée et toutes les conséquences sont simplement acceptées. Ainsi, lorsqu'un chrétien reçoit une flèche enflammée du diable, nous disons : "C'était la volonté de Dieu, car il l'a permis". Non, nous n'avons pas appris à manier l'armure, car le bouclier de la foi efface *toutes les flèches enflammées* de l'ennemi ! Et c'est donc à tort que nous rendons Dieu responsable des choses que le diable fait. Dieu ne fera pas ce qu'il nous a demandé de faire. Dieu ne résistera pas au diable pour nous, ne brandira pas l'épée ou ne lèvera pas le bouclier. Dieu nous a dit de résister au diable pour qu'il prenne la fuite. Dieu nous a tout donné pour le combat et nous a équipés de sa force.

"Puisque sa divine puissance nous a tout donné pour la vie et la crainte de Dieu, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu, par lesquelles il nous a fait don des plus précieuses et des plus grandes promesses [...]". - Pierre2. 1.3-4

Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous acceptons tout ce qui se présente et nous arrive. Comment Pierre dit-il que nous pouvons accéder à la puissance de Dieu dans notre vie ? C'est la connaissance de sa parole ! Mais chez nous, il y a souvent un manque de cette connaissance. Et celle-ci nous fait chuter. Mais la plupart des chrétiens ne comprennent absolument pas qu'ils ont la responsabilité de combattre, puisqu'ils sont en guerre, et sont absolument passifs.

"Toi donc, supporte l'adversité en bon soldat de Jésus-Christ ! Celui qui fait la guerre s'empêtre ne se lance pas dans des affaires de subsistance pour plaire à celui qui l'a mis au service". - 2. Timothée 2.3-4

Si le diable vient pour voler, tuer et détruire, le chrétien lambda n'est pas du tout équipé pour l'affronter dans la foi et la parole de Dieu. C'est pourquoi tant de membres du peuple de Dieu sont affligés et terrassés par le diable. Non pas parce que Dieu le veut, mais parce que nous ne suivons pas les instructions de Dieu, car nous avons souvent un manque de connaissance. Il se passe ce qu'Osée a déjà raconté :

"Mon peuple périt par manque de connaissance". - Osée 4,6

Une armure nous a été donnée et sa Parole est notre épée, maniée par l'Esprit. Si nous ne connaissons pas la Parole, nous ne connaissons pas non plus notre épée. Comment pouvons-nous donc remporter des victoires si nous ne comprenons même pas notre autorité et notre équipement ? C'est pour cette raison que ce script a été écrit, afin que chaque chrétien puisse être équipé pour son ministère auprès des malades et des enchaînés. Dans le chapitre suivant, nous allons voir comment nous pouvons utiliser l'épée de Dieu - sa parole - et apporter la volonté de Dieu sur terre en ce qui concerne la guérison des malades et la délivrance.

5 Différence entre autorité et dons

Nous sommes désormais le corps du Christ. Ce n'est pas pour rien que la Bible utilise cette image, car la force de guérison et de libération de Jésus passe désormais par nos mains. Jésus est la tête et nous sommes ses membres. Et nous savons qu'une tête ne peut rien faire sans son corps, tout comme le corps ne peut rien faire sans sa tête. Si nous ne voyons plus de guérisons ou de délivrances, ce n'est pas parce que Jésus ne veut plus le faire, car l'Écriture elle-même dit que "Jésus est le même, hier, aujourd'hui et à jamais". (cf. Hébreux 13,8 & Malachie 3,6). Non, nous avons cessé de suivre le chef, car il a dit que nous devons imposer les mains aux malades et chasser les démons ! Pourquoi nous étonnons-nous de ne plus voir l'action de Jésus à travers nous, comme c'était le cas pour les disciples d'alors, *si nous ne faisons pas la même chose qu'eux* ? Pourquoi devrions-nous attendre que Jésus guérisse et libère à travers nous si nous n'imposons plus les mains à personne, comme *il l'a fait*, comme *ses disciples* l'ont fait et comme *il nous* a été demandé de le faire ? Le simple fait que nous n'imposons plus les mains aux malades, comme le faisait l'Église primitive, ou que nous ne commandons plus aux mauvais esprits, nous montre à quel point nous sommes éloignés du modèle biblique. C'est là que nous voulons maintenant revenir et apprendre de Jésus et de l'Église primitive afin de vivre les mêmes résultats pour le royaume de Dieu sur cette terre.

5.1 Je n'ai pas le "don de guérison".

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons quelques passages bibliques sur la manière dont Dieu guérit ou libère à travers nous. Cependant, malgré le grand nombre de passages bibliques à ce sujet, la plupart des chrétiens continuent à comprendre que seul *celui* qui a "le don de guérison" peut être utilisé par Dieu pour guérir. Ce script ne traite cependant pas des dons spirituels. Jusqu'à aujourd'hui, il existe une très maigre compréhension des Corinthiens 1.

12. Ce que la plupart des gens ne savent pas, c'est qu'il existe littéralement le "don de guérison" en tant que tel dans la

Bible n'existe pas. Nous lisons 1 Corinthiens 12 :

*"Or, la révélation de l'Esprit est donnée à chacun pour son profit. Car à l'un est donnée par l'Esprit une **parole** de sagesse ; à un autre, une **parole** de connaissance selon le même Esprit ; à un autre, la foi dans le même Esprit ; **à un autre, des dons de grâce de guérisons** dans un même Esprit ; à un autre, des effets miraculeux. [...] Or, un seul et même Esprit opère toutes ces choses, et les distribue à chacun en particulier, comme il le veut".*

De nombreuses traductions modernes le traduisent au singulier : "don de guérison", au lieu de le traduire au pluriel comme dans le texte de base : "dons de guérisons". Le problème, c'est que la première traduction donne une image erronée. Lorsque nous disons que quelqu'un a reçu un "don de guérison", nous pensons que cela signifie qu'il a reçu un "don", qui peut être compris de la même manière qu'un don séculier. Il est donné une fois et on l'a pour toujours. Mais ce n'est pas ce dont Paul parle ici. Si nous regardons quelques versets plus haut, nous remarquons qu'il n'est pas question de "don de sagesse" ou de "don de connaissance", mais de "*parole* de connaissance" et de "*parole* de sagesse". Il n'y a pas de "don de sagesse" dans le sens d'une sagesse globale de Salomon qu'il possède désormais pour le reste de sa vie. Le mot "don" ne doit donc pas être compris dans le sens de "talent", mais dans le sens de "cadeau". La traduction correcte du mot grec "χάρισμα *chárisma*" est 'don de la grâce', 'don de la grâce' ou 'don offert par bienveillance' et non 'don', ce qui signifie autre chose. Un don, on l'a ou on ne l'a pas, et il reste toute la vie. Un don, en revanche, est donné dans un but précis. Cela signifie que dans le contexte biblique, un "don de guérison" est égal à une guérison. Il est donné par l'Esprit et est ensuite "consommé" lorsque quelqu'un a reçu une guérison nécessaire dans son corps. Il en va de même pour la *parole* de connaissance ou la *parole* de sagesse. L'Esprit donne une parole de connaissance ou de sagesse à une autre personne de l'église pour son bénéfice. Supposons que tu demandes à Dieu de te donner la sagesse.

décision que tu dois prendre dans une situation donnée et qu'un frère ou une sœur, qui ne sait rien de ta situation, vient te voir et te donne une parole du Seigneur qui correspond exactement à ta situation et te donne la réponse dont tu as besoin. Je pourrais raconter de nombreuses histoires de ce genre, dans lesquelles j'ai reçu une telle parole pour d'autres ou d'autres ont reçu une telle parole pour moi. Je me souviens par exemple d'une fois où j'ai rencontré un groupe de chrétiens dans un hôtel et où j'ai discuté avec eux. Pendant la conversation, j'ai eu l'impression que le Saint-Esprit me donnait une parole de sagesse pour une jeune femme du groupe. J'ai soudain eu l'impression que le Seigneur me révélait qu'elle avait un jeune frère et que celui-ci était sur le point de décider s'il devait ou non entreprendre un voyage missionnaire de longue durée. J'ai fortement ressenti que le Seigneur voulait lui dire : "Tu dois partir. Je veux t'envoyer". Je ne savais rien de cette femme, mais je lui ai transmis cette impression de la même manière que je l'avais reçue. Elle était visiblement étonnée, car elle avait effectivement un frère cadet qui se trouvait exactement devant cette décision et qui n'était pas sûr de devoir partir ou non ! Pour autant que je m'en souviens, la famille avait effectivement demandé à Dieu la sagesse pour prendre cette décision. L'Esprit m'avait donné une *parole* de sagesse au profit d'un frère. Je pourrais donner des exemples pour chacun des neuf "dons de l'Esprit" ou, en d'autres termes, des "cadeaux de l'Esprit" énumérés, qui montrent qu'il ne s'agit pas de dons pour toute une vie, mais de cadeaux donnés par Dieu à un moment précis. Les "dons de l'Esprit" ne sont rien d'autre que des *effets de l'Esprit à travers nous*, et non des dons.

"Mais il y a des différences entre les dons de la grâce (en grec charisma ; c'est-à-dire simplement "don" ou "don"), mais c'est le même Esprit ; et il y a diversité de ministères, et c'est le même Seigneur ; et il y a diversité d'effets, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. Or, la révélation de l'Esprit est donnée à chacun pour son bénéfice".

Je sais par expérience ce que cela signifie de recevoir des "dons de grâce de guérison". Un exemple en est la fois où j'ai prêché dans une église locale lors d'un voyage missionnaire. Alors que je m'apprêtais à prier pour les malades, une force puissante s'est soudain manifestée dans mes mains. – comme si un courant électrique les traversait. Lorsque j'ai posé mes mains sur les malades, ce courant les a traversés et ils ont été guéris instantanément. Ils ont raconté que quelque chose coulait de mes mains dans leur corps et que tous leurs maux physiques disparaissaient. Cela a été très dramatique pour une femme qui avait un cancer du ventre. Elle est revenue quelques jours plus tard et a témoigné qu'elle avait été complètement guérie. Après avoir prié pour les malades de l'église, cette force a de nouveau disparu de mes mains. Je savais que l'Esprit de Dieu m'avait donné *des dons de grâce pour les guérisons* et que je n'avais fait que les transmettre. Les guérisons que j'ai vécues de cette manière sont cependant très rares et représentent à peine 4 à 5 % de toutes les guérisons dont j'ai été témoin. Pour moi, ce n'est pas la "façon normale" dont les gens sont guéris, mais une façon très particulière. Je ne pourrais pas apprendre à quelqu'un à marcher dans de tels dons, car, comme il est dit, ils sont donnés par l'Esprit *comme il le veut* (cf. 1 Corinthiens 12.11). Mais je peux seulement dire que lorsque je suis particulièrement sensible et attentif à l'action de Dieu, j'en fais souvent l'expérience dans les églises. Je me souviens par exemple qu'une fois, avant un voyage missionnaire, j'ai beaucoup prié et jeûné pour me préparer spirituellement à cette période. Le dimanche avant le départ, j'étais assis au culte et l'Esprit m'a soudain donné des paroles prophétiques et des paroles de sagesse pour différentes personnes autour de moi. J'étais assez étonné, car ce n'était normalement pas le cas. Je ne peux donc qu'en déduire que le temps passé à prier et à jeûner m'avait rendu plus sensible et plus réceptif que d'habitude. Je pense que l'Esprit de Dieu veut agir à travers nous et édifier l'Eglise par ses dons bien plus que nous ne le faisons. Cependant, nous ne sommes pas toujours réceptifs à son action ou à son discours, car les choses du monde nous préoccupent souvent plus que la question : "Seigneur, me voici, que veux-tu faire à travers moi ? Je crois que c'est ce que Paul veut dire lorsqu'il parle de notre *zèle pour* les dons spirituels (cf. 1 Corinthiens 12.31 et 1 Corinthiens 14.1).

Dans ce script, je ne veux cependant pas parler des dons spirituels. Ce détour était simplement nécessaire pour dissiper les malentendus et montrer que la manière normale dont les gens sont guéris n'est pas par des dons de guérisons. Je les vois plutôt comme une aide de départ ou une grâce spéciale pour des occasions particulières.

5.2 L'autorité du croyant au nom de Jésus

Quelque temps avant que les disciples ne reçoivent l'Esprit et ses dons de grâce à la Pentecôte (cf. Actes 2), nous lisons qu'ils guérissaient les malades et chassaient les démons. Ils ne le faisaient pas par des dons de l'Esprit, ils n'avaient même pas encore reçu l'Esprit. Nous lisons dans Luc 9

"Quand il eut convoqué les Douze, il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et pour guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades. [...] Ils sortirent et parcoururent les villages les uns après les autres, annonçant la bonne nouvelle et opérant partout des guérisons". - Luc 9,1-2 & 6

Au chapitre suivant, il envoie même d'autres 70 disciples avec la même mission :

*"Après cela, le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya devant sa face, deux par deux, dans chaque ville et dans chaque lieu où il voulait aller lui-même. Il leur dit : "La moisson est abondante : La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. [...] Dans quelque ville que vous entriez et que vous soyez reçus, mangez ce qui vous est présenté, **guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.**" - Luc 10, 1-2 & 8-9*

Quand les disciples revinrent, ils étaient tout excités parce qu'en fait les démons leur étaient soumis en son nom. Jésus dit alors ceci

*"Les soixante-dix s'en retournèrent dans la joie, en disant : **Seigneur, les démons aussi nous sont soumis en ton nom. Il leur répondit : J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne vous fera de mal.** Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux". - Luc 10, 17-20*

Mais ce que Jésus dit ici aux soixante-dix disciples ne s'applique pas seulement à eux, mais aussi à nous. En effet, dans l'ordre de mission, Jésus dit ce qu'ils doivent faire avec les nouveaux convertis : *"[...] et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit !" (Matthieu 28,20)*. Cela signifie que si Jésus avait dit quelque chose à ses disciples à l'époque, il le dit aussi à nous aujourd'hui ! Sinon, on pourrait aussi affirmer que le Sermon sur la montagne de Jésus ne s'adressait qu'aux disciples de l'époque et pas à nous aujourd'hui. Il est cependant clair que toutes ces choses ont été écrites pour nous, car Jésus a dit : apprenez-leur à garder **tout** ce que je vous ai commandé. Mais pour que cela soit encore plus clair, Jésus ajoute encore une fois les mots suivants dans Marc 16 :

*"Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. **Or, ces signes accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons, [...] ils soulèveront les serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris.**" Marc 16:17 et suivants*

Maintenant, cela devrait être clairement prouvé par l'Écriture, que cela ne s'appliquait pas seulement aux disciples de l'époque. Car ici, il ne se contente pas de répéter la même chose qu'en Luc 9 et 10, il dit même explicitement que ces signes accompagneront ceux **qui sont devenus croyants !** Et la première chose qu'il dit, c'est qu'ils chasseront les démons en son nom. Avez-vous déjà remarqué que dans

1. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de 12 "don d'expulsion des démons" en 1 Corinthiens ? Tout croyant a désormais reçu "[...] *autorité sur toute la puissance de l'ennemi*" (Luc 10,19). Et Jésus a même répété à maintes reprises l'autorité qu'il nous a donnée :

"Mais moi aussi je te dis : Tu es Pierre, et sur ce rocher je bâtirai mon Église, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. "

- Matthieu 16,18-19

Dans ce contexte, Jésus a demandé à ses disciples qui ils croyaient qu'il était. Pierre répondit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". En réponse, Jésus dit que c'est sur ce rocher - c'est-à-dire la révélation de son identité en tant que Christ - qu'il construira son Église. Il ne parle pas ici de la personne de Pierre, mais de ce que Pierre devait représenter : le rocher de la révélation de la personne de Jésus-Christ. L'église qui se tiendrait sur ce rocher - cette révélation - pourrait même franchir les portes de l'enfer. J'ai lu un jour un commentaire intéressant sur ce passage et j'ai fait une découverte passionnante. Il y est dit que **les portes** de l'Hadès n'auront pas raison de l'Église. Qui a déjà vu quelqu'un emporter ses portes sur le champ de bataille lors d'une offensive ? Jésus parle ici du fait que la *défensive de l'ennemi* ne nous submergerait pas ! Cela signifie que l'Église de Jésus est à l'offensive ! Si nous sommes fondés sur le roc de la révélation de Jésus-Christ, nous pouvons prendre d'assaut n'importe quelle forteresse spirituelle de l'ennemi et ses portes ne nous submergeront pas. Quelle promesse ! Comme si cela ne suffisait pas, Jésus le répète encore une fois deux chapitres plus loin pour tous ses disciples :

"En vérité, je vous le dis : Si vous liez une chose sur la terre, elle sera liée dans le ciel, et si vous détachez une chose sur la terre, elle sera déliée dans le ciel". - Matthieu 18,18

Les paroles que nous prononçons sur terre ont un impact sur le monde spirituel que le diable influence sur cette terre. Nous pouvons lier les esprits démoniaques et briser leurs chaînes sur les gens ! Je trouve étonnant qu'il y ait dans la Bible un homme qui semble avoir compris cela avant que Jésus ne donne officiellement aux soixante-dix, et plus tard à tous ses disciples, la mission de guérir les malades et de chasser les démons.

"Mais Jean prit la parole et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Et Jésus lui dit : Ne vous défendez pas ! Car celui qui n'est pas contre vous est pour vous". - Luc 9.49-50

Les 12 disciples étaient apparemment jaloux, car ils pensaient que c'était un privilège pour eux de chasser les démons et de guérir les malades au nom de Jésus. C'était avant qu'il n'envoie les soixante-dix. Cet homme avait apparemment compris qu'en tant que croyant en Jésus, il avait la même autorité. En effet, il n'est pas dit ici : "Nous avons vu quelqu'un qui **essayait de** chasser des démons en ton nom", mais qu'il chassait effectivement des démons. Jésus le confesse également et dit même qu'ils ne devaient pas l'en empêcher ! C'était donc très différent des sept fils du grand prêtre Scéva dans Actes 19 :

"Mais quelques-uns des évocateurs juifs itinérants entreprirent aussi d'écrire sur ceux qui mauvais esprits d'invoquer le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous en conjure

par le Jésus que Paul prêche ! Or, il y avait là sept fils d'un grand prêtre juif, Scéva, qui faisaient cela. L'esprit mauvais prit la parole et leur dit : Je connais Jésus, et je connais Paul. Mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme en qui était l'esprit mauvais s'élança sur eux, les vainquit tous ensemble et les maîtrisa, de sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés". - Actes 19,13-16

Il est donc visible que l'autorité au nom de Jésus vient du fait de croire en Jésus et de lui appartenir - pas comme les fils du grand prêtre. Dans l'évangile de Marc, nous trouvons le même récit concernant l'homme qui a eu cette révélation :

*"Jean lui dit : Enseignant, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suivait pas. Mais Jésus dit : Ne l'empêchez pas, **car il n'y a personne qui puisse faire un miracle en mon nom** et, peu après, parler mal de moi. Car celui qui n'est pas contre nous est pour nous". - Marc 9,38-40*

Jésus ne nie pas que cet homme a fait des miracles en son nom et qu'il faisait aussi partie de lui, même s'il n'était pas dans le cercle immédiat des disciples qui suivaient Jésus à pied. Il avait compris ce que Jésus avait dit 12,14 en Jean :

*"En vérité, en vérité, je vous le dis : **Celui qui croit en moi** fera aussi les œuvres que je fais, et en fera de plus grands que ceux-ci, parce que je vais au Père".*

Il a compris que la mission de Luc 9 n'était pas une mission exclusive. Mais de nombreux chrétiens d'aujourd'hui ne croient pas que Jésus puisse agir à travers eux, comme il l'a fait à l'époque. Tout ce que Jésus a jamais dit était vrai. Cependant, lorsqu'il ajoutait "en vérité, en vérité" avant une déclaration, il voulait dire qu'il pensait vraiment ce qui allait suivre, car il savait que cela paraîtrait si fantastique à ses disciples qu'ils ne le prendraient probablement pas au pied de la lettre. En d'autres termes, chaque fois que Jésus utilisait cette formule, il disait : "Je sais que ce que je vais dire sera difficile à croire, mais je le pense vraiment". La déclaration de Jean est 14,12 non seulement en accord avec Marc 16,15ss, mais aussi avec le livre des Actes des Apôtres, dans lequel nous voyons les disciples de Jésus faire les mêmes choses que lui. Tout comme dans Marc, la seule condition 16, dans Jean est *de croire en Jésus !* Si tu crois en Jésus, ces signes peuvent ou doivent te suivre !

Maintenant, nous arrivons peut-être à la question la plus passionnante : si Jésus nous a donné son autorité en son nom pour faire des miracles et chasser les démons, pourquoi en faisons-nous si rarement l'expérience ?

Je pense que la raison la plus courante a déjà été abordée dans les chapitres précédents : nous ne savons souvent pas quelle autorité nous avons au nom de Jésus. Nous manquons de connaissance. Si tu ne sais pas que Dieu t'a donné une épée, comment peux-tu t'en servir ?

Mais une fois que j'ai réalisé cela, j'ai vu quelques succès, mais pas toujours. Ce qui me dérangeait le plus, c'est que je ne pouvais pas chasser tous les démons aussi facilement que Jésus le faisait. Au début, lorsque j'ai commencé à utiliser mon autorité contre la maladie et les démons, j'ai dû essayer des défaites. Je me souviens d'un jour comme celui-ci - j'étais à la fois agacé et un peu frustré. "Mon Dieu, si tu as déjà payé pour toutes les délivrances et les guérisons et que tu m'as donné ton autorité, pourquoi vois-je si peu de montagnes déplacées quand je leur parle ?" C'est à peu près l'état dans lequel je me trouvais et je l'ai présenté honnêtement à Dieu. Je ne voulais pas rejeter cette frustration sur Dieu, mais j'ai essayé de l'amener honnêtement devant Dieu. Lorsque j'ai demandé une réponse, il s'est passé la même chose qu'au Mozambique après ma guérison. J'ai vu clairement "Matthieu 17:20" dans mon esprit. Souvent, Dieu me parle dans des passages bibliques, mais comme pour Pierre 1.2,24., cette impression avait été beaucoup plus forte que d'habitude. J'ai tout de suite pris ma Bible et j'ai commencé à lire le début du chapitre 17 pour voir d'abord le contexte du verset. Si tu lis ceci, je te demande plutôt

Le lecteur est invité à prendre sa Bible et à se pencher avec moi sur ce verset. Si tu as une traduction d'Elberfeld ou de Schlachter, n'hésite pas à t'en servir, car elles sont particulièrement proches du texte de base et importantes pour les questions théologiques. Nous lisons d'abord comment Jésus monte sur la montagne avec Jean, Jacques et Pierre et comment ils font l'expérience d'Elie et de Moïse. Lorsqu'ils descendent de la montagne, voici ce qui se passe :

*"Quand ils furent arrivés à la foule, un homme s'approcha de lui, se mit à genoux et dit : Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et souffre beaucoup ; il tombe en effet souvent dans le feu et souvent dans l'eau ! **Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir.** Alors Jésus prit la parole et dit : **"Ô génération incrédule et perverse ! Jusqu'à quand serai-je avec vous ? Combien de temps vais-je vous supporter ? Amenez-le-moi ! Jésus donna l'ordre au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à partir de cette heure-là. Les disciples s'approchèrent seuls de Jésus et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? (verset 20 :) Jésus leur répondit : **A cause de votre incrédulité.** Car, en vérité, je vous le dis : **Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : "Seigneur ! Enlève-toi d'ici, et elle s'élèvera ; et rien ne vous sera impossible.** Mais ce genre ne sort que par la prière et le jeûne".***

Le verset 20 que Dieu m'a donné était exactement le verset que Jésus a donné en réponse aux disciples à la question : "Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ?"! Je suis honnête, lorsque j'ai lu cela, j'ai d'abord été à la fois surpris et confus. J'étais surpris parce que ce passage biblique était parfaitement adapté et que je savais que Dieu m'avait répondu, mais en même temps j'étais confus à cause de la réponse que Jésus a donnée aux disciples et donc à moi aussi. *À cause de mon incrédulité ?* Je ne trouvais pas cette réponse particulièrement agréable (pour mon ego). Jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais entendu ces versets prêchés en chaire. Mais maintenant, décortiquons ensemble ce texte.

Tout d'abord, il faut dire que les disciples n'ont pas réussi à chasser le démon, bien qu'ils en aient eu l'autorité. Ils avaient même déjà acquis avec succès de l'expérience dans ce domaine. La réaction de Jésus lorsqu'il a entendu cela est également assez claire :

*"Et je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. Alors Jésus prit la parole et dit : **"Ô génération incrédule et perverse ! Jusqu'à quand serai-je avec vous ? Combien de temps vais-je vous supporter ? Amenez-le-moi ! "** - Verset 17*

Si le Seigneur réagit ainsi, il devait être absolument possible pour les disciples d'expulser ce démon et de guérir le garçon. Jésus a envoyé chercher le garçon et a chassé le démon. Nous savons que lorsque Jésus faisait quelque chose, il représentait la volonté du Père. C'était donc la volonté du Père de guérir le garçon, puisque Jésus l'a guéri. *Et bien que ce soit la volonté de Dieu et que ses disciples, investis de l'autorité de son nom, aient prié pour lui, le garçon n'a pas été guéri !* Je te demande de réfléchir un instant à ce fait. Les disciples ont prié pour quelque chose qui était dans la volonté de Dieu et cela ne s'est pas produit. Mais au lieu de dire ce que nous dirions aujourd'hui, Jésus dit quelque chose de très différent. Jésus ne dit pas : "Regardez, ce n'était pas le timing de Dieu que le garçon soit guéri maintenant par votre prière. C'était à moi de le faire". Il n'a pas non plus dit : "Vous auriez dû d'abord briser et lier la malédiction générationnelle dans la famille" ou "Il ne pouvait pas être guéri parce qu'il avait de l'impardon dans sa vie". Nous disons toutes ces choses lorsque nous ne voyons pas d'exaucement de prière. Il faut donc retenir une chose que nous devons comprendre fondamentalement dans la prière et la volonté de Dieu :

Il est possible de prier dans la volonté de Dieu et de ne pas voir de résultats !

Pour moi, cette idée était complètement nouvelle. J'ai grandi avec la compréhension que si nous prions pour quelque chose et que cela se produit, cela doit être la volonté de Dieu - et si ce n'est pas le cas, cela doit être la volonté de Dieu.

il est évident que ce n'était pas sa volonté. Mais ce passage nous montre que ce point de vue n'est pas biblique. Entre-temps, je sais qu'il existe d'autres passages bibliques qui disent la même chose qu'ici en Matthieu 17, mais je ne les connaissais pas encore à l'époque. Jésus a dit qu'à cause de leur incrédulité, ils n'ont pas pu chasser le démon et guérir le garçon. D'autres traductions traduiraient ici aussi "petite foi". Il y a donc quelque chose qui rend notre autorité inefficace ou qui l'entrave au nom de Jésus.

"Mais il leur dit : A cause de votre incrédulité. Car, en vérité, je vous le dis : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : "Monte, monte" : Enlève-toi d'ici là ! et elle s'élèverait ; et rien ne vous serait impossible". - Verset 20

Jésus dit que si nous avons la foi, nous parlerons à la montagne. Oui, tu as bien lu. Nous devons parler à la montagne ! Nous ne devons pas parler à Dieu de la montagne, mais à la montagne de Dieu ! C'est ce qui m'a ensuite surpris. Je n'avais encore jamais parlé à un problème – et encore moins à une maladie. Si je peux m'exprimer ainsi : Nous, l'église, faisons presque toujours exactement le contraire de ce que Jésus nous a demandé de faire. Lorsque nous prions, nous demandons à Dieu de déplacer la montagne pour nous. Et s'il ne la déplace pas, nous en concluons que cela ne peut pas être sa volonté ou son timing. Mais le fait que nous devions parler à la montagne indique clairement qu'il nous a donné son autorité pour commander en son nom. Mais ce qui m'a le plus déconcerté, c'est la dernière phrase du passage, quand Jésus a ajouté

"[...] Mais ce genre ne sort que par la prière et le jeûne". - Verset 21

Qu'est-ce que c'était ? Était-ce l'incrédulité ou parce que l'on ne priait et ne jeûnait pas assez ? Cela sonnait comme une contradiction, comme les petits caractères d'un emballage. Avec la foi, vous pouvez déplacer toutes les montagnes... sauf celle-ci, parce qu'elle est trop puissante. Pour cela, vous devez aussi faire quelque chose, prier et jeûner.' Cela n'avait tout simplement aucun sens. Je n'avais pas d'autre choix que de demander à Dieu de me comprendre. J'ai alors eu l'impression qu'il parlait à mon cœur et disait (paraphrase)

*"Flo, prier et jeûner n'est pas une recette pour se débarrasser de certains démons, mais pour donner à ton esprit le goût de la vie".
Incrédulité".*

Et tout d'un coup, cela a repris tout son sens. En priant et en jeûnant, je me tourne vers Dieu, "le commencement et la fin de ma foi" (Hébreux 12.2). Il n'y a pas de types particuliers de démons pour lesquels l'autorité au nom de Jésus ne suffirait pas et où il faudrait en plus faire des œuvres. En effet, lorsque Jésus a donné aux disciples l'autorité sur les esprits impurs, nous lisons ce qui suit :

"Quand il eut convoqué les douze, il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons. et à la guérison des maladies". - Luc 10,1

Les disciples avaient le pouvoir de chasser tous les démons ! Jésus l'a-t-il guéri immédiatement ou a-t-il d'abord jeûné une semaine ? Non, Jésus avait déjà jeûné et prié. Sa foi était déjà parfaite. Jésus a donné aux disciples la réponse à la question de savoir comment renforcer leur foi et se débarrasser de leur incrédulité. Dans ce contexte, l'incrédulité convient aussi mieux que la petite foi, puisque Jésus parle dans la phrase suivante du fait qu'il suffit d'avoir la foi dans un grain de moutarde pour qu'une montagne se déplace. Le grain de moutarde était le plus petit des grains (Matthieu 13,32). Le problème n'était pas la foi, mais plutôt le doute. La plupart des gens pensent qu'il est impossible d'avoir à la fois la foi et l'incrédulité, mais la Bible enseigne le contraire. L'homme de Marc 9 a dit en effet à Jésus dans un verset

"[...] Je crois. Aide mon incrédulité" !

Il est donc possible d'avoir à la fois la foi et l'incrédulité. Si l'on attelle deux chevaux de même force l'un contre l'autre et qu'on les laisse tirer, ils ne bougeront pas d'un pouce. Leur force s'annule mutuellement. Ce n'est pas une grande foi qui est nécessaire, mais une foi d'enfant qui suffit ici - celle qui n'a pas encore été parsemée de doutes et d'incrédulité à l'égard de la parole de Dieu. Mais le plus beau, c'est que les Écritures confirment cette vérité à d'autres endroits, avec même plus de ou de 2témoins³. Allons à Marc 11:20 :

*"Comme ils passaient de bon matin, ils virent le figuier desséché depuis les racines. Pierre se souvint et lui dit : Rabbi, voici que le figuier que tu as maudit est desséché. Et Jésus, prenant la parole, leur dit : Ayez foi en Dieu ! **En vérité, je vous le dis : Celui qui dira à cette montagne Élève-toi et jette-toi dans la mer, et qu'il ne doute pas en son cœur, mais qu'il croie que ce qu'il dit arrivera, c'est à lui que cela arrivera. C'est pourquoi je vous dis ceci : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.**" - Marc 11,20-24*

C'est exactement la même chose dans l'évangile de Matthieu, avec les mêmes mots :

*"Jésus, prenant la parole, leur dit : Je vous le dis en vérité : **Si vous avez la foi et que vous ne doutiez pas, non seulement vous ferez ce qui est arrivé au figuier, mais vous direz aussi à cette montagne : Élève-toi et jette-toi dans la mer, et cela se fera. Et tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous le recevrez.**"*

Comme si ces passages ne suffisaient pas, on trouve la même chose avec un sycomore dans Luc 17,5ss. Nous voyons donc que ce que Jésus a dit aux disciples n'était pas une nouveauté ou quelque chose qu'il a dit en passant. C'était un thème central de ses prédications, à savoir comment les prières sont exaucées selon sa volonté. Et pourtant, je n'avais jamais entendu de sermon sur ce sujet de ma vie jusqu'alors - en tout cas pas dans mes cercles.

Parce qu'au début, je ne savais pas encore que Dieu en Jésus avait payé pour chaque maladie et chaque lien, je n'étais jamais sûre que Dieu voulait vraiment guérir cette fois. Ce n'est que lorsque j'ai reçu certaines paroles de Dieu pour d'autres que j'ai eu la foi de prier, parce que j'étais alors convaincue que c'était sa volonté. C'est pourquoi j'avais toujours des doutes lorsque je priais pour quelqu'un pour qui je n'avais pas reçu de parole spécifique. C'est précisément pour cette raison que personne n'a jamais été guéri ou libéré. La foi vient de l'écoute de la parole de Dieu (cf. Romains 10.17). Grâce à la révélation de 1 Pierre 2.24 au Mozambique, j'ai soudain cru que Dieu voulait aussi guérir ceux pour lesquels je n'avais pas reçu de parole spéciale de sa part. Comme je l'ai déjà mentionné, mon taux de réussite est passé de 2-3% à 40-50%.

Si, au moment de la prière, je ne sais pas si c'est la volonté de Dieu, comment puis-je prier avec foi, sans douter ?

"C'est pourquoi je vous dis ceci : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé". - Marc 11,24

Le problème, c'est que la plupart des chrétiens d'aujourd'hui ne croient pas que c'était la volonté de Dieu tant que la personne n'est pas visiblement guérie. Or, la prière de la foi fonctionne exactement dans l'autre sens. Nous devons d'abord croire que nous avons reçu, et c'est ainsi que nous le deviendrons. Cependant, nous ne croyons souvent que nous avons reçu qu'au moment où nous le voyons ! Cela signifie qu'une telle prière n'a pas été prononcée par la foi, mais par la vue, et qu'elle ne correspond pas aux paroles de Jésus. En effet, la foi est "[...] une conviction de choses qu'on ne voit pas". (Hébreux 11,1). On ne peut pas parler de quelque chose dans la foi si ces deux choses ne sont pas d'abord ancrées : Que Dieu *veut* guérir tout le monde et qu'il *peut* guérir à travers **toi**. C'est seulement

quand on a compris ces deux choses, on peut prier avec une certaine assurance, comme il est dit dans 1 Jean :

*"Et voici l'assurance que nous avons envers lui, qu'il nous écoute lorsque nous demandons quelque chose selon sa volonté. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions, **nous savons que nous avons ce que nous avons demandé, ce que nous lui avons demandé**". - 1 Jean 5.14-15*

Ici aussi, Jean écrit qu'en connaissant la volonté de Dieu, celui qui prie a une foi confiante dans le fait qu'il a déjà reçu ce qu'il a demandé - avant que cela ne soit visible ! Cette forte foi confiante provient toutefois du fait que l'on connaît déjà la volonté de Dieu. De même que la foi vient de l'écoute de la parole de Dieu (Romains 10:17), l'incrédulité vient aussi de l'écoute. Si nous passons chaque jour des heures à regarder des contenus remplis d'incrédulité et de doutes, pourquoi nous étonnons-nous encore lorsque nous voulons prier pour quelqu'un et que nous trouvons des doutes ? Nous sommes pratiquement entourés d'une société imprégnée d'incrédulité. Quelles montagnes commenceraient à se soulever si le corps de Jésus-Christ, au lieu de regarder la télévision deux ou trois heures par jour, absorbait la parole de Dieu pendant deux ou trois heures ?

En lisant l'histoire de Matthieu 17, on pourrait se demander pourquoi les disciples expérimentés ont soudainement douté de ce garçon - n'avaient-ils pas déjà fait l'expérience de l'action surnaturelle de Dieu ? Je pense que seuls ceux qui ont déjà une certaine expérience de l'expulsion des démons connaissent la réponse à cette question. Si tu demandes à quelqu'un qui a été témoin d'une crise d'épilepsie, il te dira que cela peut être vraiment intimidant. Imagine alors que tu convalescentes au nom de Jésus et qu'il continue à écumer de sa bouche. Je peux maintenant facilement imaginer ce qui a dû passer par la tête des disciples, car la même chose m'est souvent arrivée. Des questions surgissent comme : "Pourquoi ne se passe-t-il rien quand je commande ? Est-ce que je fais quelque chose de mal ? Pourquoi cela prend-il autant de temps ? Si Jésus était là, le démon serait déjà sorti". Les problèmes visuels peuvent intimider la personne qui prie si elle ne peut d'abord voir aucun changement de l'extérieur. Les doutes commencent à traverser l'esprit et plus on ordonne, moins on croit que ses propres paroles ont la même force. Surtout quand j'ai commencé à prier pour la libération, j'ai vécu de telles situations plus souvent. Imagine que tu ordonnes au démon de partir et que la première chose qui se passe, c'est qu'il se moque de toi à voix haute et te dit qu'il ne partira pas. Tu penses que tu n'as pas bien entendu. Tous ceux qui ont fait l'expérience d'expulser des démons comprendront ce que je veux dire. Les démons savent très bien à quel point notre foi est parfois fragile et utilisent toutes les tactiques pour nous faire croire que nous n'avons absolument aucun pouvoir sur eux au nom de Jésus. Si l'on croit au bluff, on commence à douter de son autorité au nom de Jésus. Il en va de même lorsque l'on prie pour certaines maladies que l'on qualifierait souvent de très grandes : le cancer, la cécité, la surdité, etc. Est-il plus difficile pour Dieu de guérir un cancer qu'un mal de tête ? Certainement pas, mais nous catégorisons souvent les maladies et les infirmités en fonction de leur taille à nos yeux. Si nous entendons dire que quelqu'un a été libéré d'un mal de tête après avoir prié, nous ne doutons probablement pas rapidement de cette affirmation. Mais si quelqu'un affirme être libéré du cancer, nous sommes d'abord critiques. Mais pourquoi ? Nous faisons comme si le cancer était plus difficile à guérir que les maux de tête. Mais pour Dieu, tout est égal. Il est amusant de constater que j'ai vécu les plus grands miracles là où je ne savais pas exactement à quel point la maladie était grave. C'est pourquoi il n'est pas toujours conseillé de se faire décrire en détail le problème et tout ce qui devrait se passer exactement pour que la personne soit maintenant guérie. Il se peut en effet que tu laisses la montagne grossir à tes yeux jusqu'à ce que ta tête te dise : "Laisse tomber, c'est beaucoup trop gros pour ta foi".

Le plus grand miracle que j'ai vécu est peut-être dû au fait que j'avais mal évalué l'ampleur de la maladie. Une fois, j'ai été invité au Nigeria pour prendre la parole lors d'une conférence de pasteurs et de responsables. Le soir, des services d'évangélisation ont été organisés avec des prières pour la guérison et la délivrance. De nombreuses personnes liées ont été libérées et des malades ont été guéris. Puis une femme s'est approchée de moi et m'a dit qu'elle avait des problèmes de hanche et de genou. Lorsque je lui ai demandé s'il y avait autre chose pour lequel je pouvais prier, elle m'a dit qu'elle avait une tumeur au ventre. J'ai pensé

elle parlait d'une petite tumeur qui avait peut-être été détectée un jour lors d'un examen. Ma foi avait déjà été renforcée par les nombreux signes et miracles qui s'étaient produits lors de la conférence et je lui ai dit avec foi et un sourire sur le visage : "Pas de problème pour Jésus". Je me souviens encore de l'un de ses sourcils qui s'est levé lorsqu'elle a vu mon assurance et ma ferme confiance dans le fait que Jésus allait maintenant la guérir. Apparemment, plusieurs personnes avaient déjà prié pour elle, mais sans succès - pourquoi cela serait-il si facile cette fois-ci ? J'ai ordonné au nom de Jésus que toutes les causes des problèmes de hanche et de genou disparaissent, puis j'ai pointé mon doigt sur son abdomen et j'ai dit d'une voix forte : "Tumeur, je te l'ordonne : *pars* !" Lorsque j'ai prononcé cette phrase, c'est comme si elle avait été frappée par la foudre. Elle est tombée dans les bras de la femme qui se tenait derrière elle. Après quelques secondes, elle est revenue à elle et je lui ai demandé ce qui s'était passé et elle s'est mise à crier : "toutes mes douleurs à la hanche et au genou ont disparu !". J'ai ensuite demandé s'il y avait une tumeur dans son ventre. Elle a commencé à palper son ventre. Une torpeur s'est installée sur son visage. Puis, sans dire un mot de plus, elle est tombée à genoux et s'est mise à pleurer et à sangloter violemment, en louant Dieu. En fait, c'était plus un cri qu'un pleur et elle louait Dieu - elle était complètement hors d'elle. Je crois que je n'ai jamais assisté à une réaction aussi violente lors d'une guérison que celle de cette femme. Nous avons tous commencé à louer Dieu avec cette femme. Quelques jours plus tard, elle est revenue et a témoigné de sa guérison devant tout le monde. J'ai eu du mal à croire ce que j'ai appris ensuite. La femme disait que la tumeur se développait dans son ventre depuis plus de 20 ans et qu'elle ne cessait de grossir. D'autres membres de sa famille souffraient du même problème qu'elle et certains d'entre eux en étaient déjà morts. (En Afrique, de nombreuses personnes n'ont pas accès à un bon traitement, et encore moins à une opération, comme c'est le cas en Europe). Elle a dit que la tumeur avait atteint une taille d'environ 2 à 3 fois la taille de mon poing ! Elle était si grande qu'elle la sentait toujours et que lorsqu'elle se tournait dans son lit, la tumeur "glissait" toujours avec elle en raison de son lourd poids. Mais lorsque la femme s'est trouvée devant moi ce soir-là, elle portait une robe longue et ample, habituelle pour les femmes africaines. J'avais pensé que la tumeur était petite, comme une bosse à un endroit précis. Lorsque j'ai ordonné avec autorité à la tumeur de disparaître, elle a senti une force puissante entrer dans son ventre et la tumeur s'est complètement volatilisée ! C'est pour cette raison qu'elle s'est mise à crier si fort devant tout le monde. J'étais sans voix, car je n'avais pas demandé quelle était la taille de la tumeur. Deux jours s'étaient écoulés et non seulement sa tumeur avait complètement disparu, mais ses douleurs à la hanche et au genou avaient également disparu ! Le nom de Jésus a été puissamment élevé et de nombreuses personnes peuvent témoigner de ce miracle en ce jour de conférence.

Je suis tout à fait honnête : si j'avais su à l'avance la taille de la tumeur, je n'aurais jamais prié pour elle avec l'assurance avec laquelle j'ai prié pour elle ce soir-là. J'ai aussi compris tout à coup pourquoi son visage se crispait alors lorsque je lui disais dans le calme le plus complet : "Pas de problème pour Jésus", comme s'il s'agissait d'une petite chose. Mais la vérité était que **pour Jésus, c'était une petite chose !** Mais pas à mes yeux. Je suis sûr que si j'avais su quelle était la taille de la tumeur, j'aurais prié à peu près de la manière suivante : "Au nom de Jésus, j'ordonne que la tumeur meure et disparaisse complètement dans les trois prochains mois". Les mots d'Éphésiens 3.20 sont soudain devenus plus réels que jamais pour moi :

"Mais à celui qui peut faire au-delà de tout, au-delà de ce que nous demandons et de ce que nous obtenons.

imaginer, selon la force qui agit en nous [...]"

La puissance de Dieu agit en nous et à travers nous ! Cela a renforcé ma foi de telle manière que les limites que j'avais inconsciemment fixées à Dieu sur ce qu'il pouvait faire à travers moi ont été repoussées. Combien de fois mettons-nous Dieu dans une boîte que nous avons nous-mêmes fixée ! En conséquence, le soir même, d'autres miracles d'une portée similaire se sont produits, qui seraient difficiles à raconter dans de nombreux cercles chrétiens, car ils sont tout simplement inimaginables pour nous. Et ce que nous ne pouvons pas imaginer, nous avons souvent du mal à le croire. Mais Dieu dit qu'il peut faire plus à travers nous que ce que nous pourrions demander ou même **imaginer** ! La même chose s'est produite lorsque les Israélites

ont été chassés par les Égyptiens et sont arrivés à la mer Rouge. Ils ont paniqué et Moïse a prié Dieu.

*"L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! **Mais toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer et fends-la, afin que les fils d'Israël marchent à sec au milieu de la mer**".*

N'est-il pas surprenant que Dieu ne dise pas : "N'aie pas peur Moïse, je vais fendre la mer", mais qu'il dise à Moïse de fendre la mer ? Cela sonne exactement comme dans Matthieu 17 ! Dans ce cas, il ne doit pas parler à Dieu au sujet de la mer, mais à la mer au sujet de Dieu ! Et Dieu a confirmé son action. Nous lisons exactement la même chose dans l'histoire où Jésus multiplie le pain et le poisson dans Marc 6,35-37. Lorsque les disciples sont venus voir Jésus parce qu'ils voyaient que le besoin de nourrir les gens était devenu trop grand, il leur a alors dit : "**Donnez-leur vous-mêmes à manger**", ce qui a fortement étonné les disciples, car ils n'avaient pas assez de pain.

Depuis, j'ai décidé de ne pas trop en savoir sur les problèmes précédents, afin de ne pas devoir croire à travers tous ces problèmes. Une foi d'enfant est la meilleure foi dans la prière pour les malades. Est-ce que toutes les tumeurs pour lesquelles j'ai prié ont disparu comme celle de cette femme ? Non, mais cela ne m'empêchera pas de continuer à parler aux montagnes. Souvent, après une défaite, que ce soit dans la guérison ou la délivrance, je me suis retirée dans la prière et le jeûne, demandant au Seigneur de me fortifier dans la foi par sa parole et son esprit. Puis j'ai de nouveau affronté la montagne au nom de Jésus et la percée a eu lieu ! Pour moi, les paroles de Matthieu 17:20 ne sont plus de la théologie, mais sont devenues ma vie quotidienne. Et plus je grandis en expérience et en foi dans les paroles de Jésus, plus je vois de succès. Et mon expérience me montre que les paroles de Jésus sont absolument conformes à ce qu'il a dit. C'est exactement dans la même mesure que je grandis dans ma foi que je vois des succès dans la prière pour les malades et les personnes liées. Les choses que j'ai vues au début, quand j'ai commencé à prier pour les gens, n'ont rien à voir avec ce que je vois aujourd'hui. On constate un processus de croissance constant. Mais le muscle de la foi ne se développera pas si l'on se contente d'écouter la Parole, sans la mettre en pratique !

"Mais soyez des pratiquants de la parole, et non pas seulement des auditeurs qui se trompent eux-mêmes. Car si quelqu'un est un auditeur de la parole et non un pratiquant, il est semblable à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir. Car, après s'être regardé, il s'en est allé, et il a aussitôt oublié ce qu'il était. Mais celui qui a contemplé la loi parfaite de la liberté et qui y est demeuré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un exécutant de l'œuvre, celui-là sera bienheureux dans son action". - Jacques 1.22-25

Si des chrétiens disent : "Je n'ai jamais vu des yeux aveugles ou des oreilles sourdes s'ouvrir", je leur répondrais : "Pour combien de personnes as-tu déjà prié ? Lorsque nous prions pour des gens, nous aimons le faire dans le confort de notre maison, loin de la personne et sans prendre de risque. Dans la plupart des cas, nous abandonnons totalement notre autorité et notre responsabilité à Dieu, et donc tous les résultats qui en découlent. Pourtant, Jésus ne nous a pas ordonné de prier ainsi. Combien de personnes as-tu jusqu'à présent *imposé les mains* et *ordonné* aux yeux, aux oreilles, etc. de s'ouvrir au nom de Jésus ? Il faut beaucoup de courage, de foi et d'humilité pour le faire, car on peut avoir l'air d'un fanatique ou d'un idiot. La peur que rien ne se passe n'est tout simplement pas bonne pour notre ego. Lorsqu'il n'y a pas d'amélioration, on entend souvent les gens, surtout les charismatiques, dire : "Ce n'est pas à cause de ma foi". Si l'humilité fait défaut, on rend tout simplement le malade responsable de son manque de foi : "Tu n'as qu'à croire davantage". Mais à quel point est-ce insensé de dire cela directement en face à quelqu'un qui vient pourtant de faire appel à ta prière ? Si sa foi était parfaite, pourquoi te demande-t-il encore de prier ? N'est-il pas évident qu'il cherche un soutien dans la foi ?

Il faut du temps pour apprendre à manier l'épée de l'Esprit et à utiliser efficacement l'armure de Dieu. C'est pour cette raison que Jacques 5 invite les chrétiens malades à s'adresser à des personnes expérimentées - les anciens - s'ils ne voient pas de percée personnelle dans la prière pour la guérison.

*"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle à lui les anciens de l'Église, et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. **Et la prière de la foi guérira le malade [...]**" - Jacques 5.14f*

(Certaines traductions traduisent ici "[...] *sauvera* le malade", ce qui est pourtant le même mot que "*sauver*").

"sozo" est ce qui, comme expliqué précédemment, signifie ***sauver, libérer, rendre/rétablir entier, guérir et être entier***).

On y lit clairement que les anciens peuvent faire la prière de la foi pour le malade. Il y a là un enseignement important. D'autres croyants peuvent faire la prière de la foi pour toi, si ta foi est devenue faible et que tu demandes du soutien.

Nous sommes tous dans un processus de croissance ! Mais Dieu veut que nous grandissions en lui, et pas seulement des personnes particulières qui ont ce que l'on appelle le "quintuple ministère" d'Éphésiens 4. Il s'agit plutôt de nous équiper tous pour l'œuvre du ministère.

*"Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, **pour équiper les saints en vue de l'œuvre du ministère, de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la parfaite virilité, à la mesure de la pleine grandeur du Christ ; afin que nous ne soyons plus des tout-petits, jetés et ballottés à tout vent de doctrine par le jeu trompeur des hommes, par la ruse avec laquelle ils entraînent à l'erreur, mais que, véritables dans l'amour, nous grandissions à tous égards vers celui qui est le chef, le Christ.**" Éphésiens 11-154,*

Dans le prochain chapitre, nous allons voir quels obstacles se sont glissés dans la prière pour les malades ou les personnes liées, obstacles qui n'existent pas d'un point de vue biblique.

6 Rien ne vous est impossible, sauf...

"...à moins que la personne n'ait encore du non-pardon dans sa vie. Dans ce cas, elle ne peut pas être guérie".

On entend souvent de telles phrases chez les personnes qui prient pour les malades. Mais sont-ils vraiment bibliques ?

6.1 Ne pas pardonner

Lorsque les malades ne guérissent pas, on attribue souvent cela à certains péchés ou à l'absence de pardon dans leur vie. Et en effet, lorsque certaines personnes pardonnent, elles sont ensuite guéries. Pourquoi en est-il ainsi ? Est-ce parce que leur péché a bloqué la guérison de Dieu ? Si nous regardons la Parole de Dieu, nous ne trouvons pas cette théologie. Jésus a d'abord guéri les gens, puis il a dit qu'ils ne devaient plus pécher.

"Après cela, Jésus le trouve dans le temple et lui dit : "Voici que tu es guéri. Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de plus grave". - Jean 5,14

Le péché dans la vie des gens n'avait donc pas été un obstacle pour Jésus. Si la personne doit d'abord vivre saintement pour être guérie, la guérison ne serait plus une grâce, mais une récompense pour une vie sainte. Selon cette théologie, si Jésus guérissait à plusieurs reprises des foules entières de malades, cela signifierait qu'aucun d'entre eux n'était impliqué dans le manque de pardon ou le péché. Je pense que l'on voit à quel point cette approche perd rapidement tout son sens. Une nuit, alors que je me préparais à partir en mission en Angleterre, j'ai fait un rêve. Là (dans le rêve), j'étais malade et je cherchais à prier auprès d'un évangéliste américain renommé en matière de guérison, qui défendait cette théologie. Il a prié pour moi, mais je n'ai pas été guéri. J'étais assez mal à l'aise, car je pensais qu'il allait immédiatement commencer à me demander quels péchés j'avais encore à confesser dans ma vie ou à quelle personne je n'avais pas encore pardonné. Mais à mon grand étonnement, il ne m'a pas posé cette question, mais m'a regardé en rêve et m'a dit : "Que te dit Dieu ?". Lorsque j'ai fermé les yeux, j'ai entendu la voix audible de Dieu dire : "My blessings are without repentance". (en français : "Mes bénédictions ne dépendent pas de la repentance") et je me suis immédiatement réveillé. Je me suis immédiatement souvenu d'un passage de la Bible qui sonnait de manière similaire en anglais :

"Mes dons et mes appels sont sans repentir". - Romain 11,29

Les traductions allemandes écrivent également : "Car les dons de la grâce et l'appel de Dieu sont incorruptibles", ce qui signifie qu'il ne les reprendra pas, ne les regrettera pas et ne t'en privera pas pour quelque raison que ce soit. Dieu savait très bien pourquoi il devait me dire cela. Car lors de ce voyage missionnaire, j'ai rencontré un homme qui avait tellement de manque de pardon, de mauvaise volonté et de péché dans sa vie que lorsque j'ai voulu prier pour lui, j'ai effectivement pensé : "Mon Dieu, pour qui serait-il plus difficile d'être guéri que cet homme ?". Mais je me suis souvenu de ce rêve par lequel Dieu voulait me dire : "L'amour que je veux donner aux hommes par mon pouvoir de guérison, comme je le faisais alors, ne dépend pas de leur repentir envers moi. Non, c'est plutôt ma bonté qui doit les conduire à la repentance". C'est ce rêve qui m'a aidé à avoir la foi aussi pour cet homme perdu qui avait tourné le dos à Dieu parce qu'il croyait que c'était Dieu qui avait enlevé sa famille par la maladie. Il était le dernier de sa famille à rester. Il était amer et sans pardon. Mais lorsque nous avons prié pour lui, il a été complètement guéri et toutes les douleurs qu'il avait ressenties sans cesse pendant des années ont disparu. Il a même argumenté avec nous qu'il ne croyait pas que Dieu le guérirait - et encore moins qu'il existait. Mais j'ai pu lui parler de l'amour de Jésus qui

est lui-même allé à la mort pour nous, afin que nous puissions vivre éternellement, et qui n'était pas responsable de la mort des membres de sa famille, mais le diable, qui vient pour tuer, voler et détruire. Ce mensonge lui avait fait perdre sa foi en Dieu, mais la bonté de Dieu ne s'est pas arrêtée à son incrédulité, son manque de pardon, son amertume et son péché.

*"[...] et ne sais-tu pas que la **bonté de Dieu te conduit à la repentance** ?" - Romains 2,4*

Non seulement cette expérience, mais aussi des centaines d'autres après elle, m'ont montré que toutes ces choses dont nous disons qu'elles arrêtent la guérison de Dieu ne sont tout simplement pas vraies. Si elles n'ont pas arrêté Jésus à l'époque, elles ne peuvent pas non plus l'arrêter aujourd'hui. Mais si tu commences à croire qu'ils doivent d'abord pardonner pour recevoir la guérison, alors logiquement, tu ne verras des guérisons qu'à ce moment-là. Car Jésus a dit

"Qu'il vous soit fait selon votre foi" ! - Matthieu 9,29

L'obstacle à la guérison n'est donc pas le manque de pardon, mais le fait que tu penses qu'il constitue un obstacle à la guérison.

"[...] et vous avez ainsi invalidé la parole de Dieu à cause de votre tradition". - Matthieu 15,6

Jésus n'a pas fouillé dans le passé de toutes les centaines de milliers de personnes qu'il a guéries pour découvrir les obstacles à leur guérison. Mais pour une raison ou une autre, nous donnons toutes sortes de réponses à la question de savoir pourquoi notre prière n'est pas exaucée alors que nous prions selon la volonté de Dieu

– sauf celle que Jésus a donnée. Et la plupart du temps, nous mettons cela sur le dos du malade lui-même, ce que Jésus n'a jamais fait. Je pense que la raison en est un manque d'humilité de notre part : "Ce ne peut pas être moi - il doit y avoir quelque chose qui ne va pas chez le malade". Si Jésus n'a jamais donné une telle réponse, nous n'avons pas non plus le droit de la donner, car nous prions en son nom.

6.2 Incrédulité du malade

Comme nous avons pu le lire dans Jacques 5,14s, les chrétiens peuvent faire la prière de la foi pour les autres. Pourtant, il est encore très courant de dire au malade s'il n'est pas guéri :

"Reviens quand tu auras plus de foi". Mais est-ce que Jésus a déjà dit cela à un malade ? La seule chose qu'il a faite a été de louer et de souligner la foi de certains. Car pour certains, Jésus n'a même pas eu besoin de prier pour eux, car ils ont été guéris par leur propre foi - voir l'exemple de la femme ensanglantée dans Marc 5, qui n'a même pas attendu que Jésus lui impose les mains ou se tourne vers elle, *"car elle se disait : "Si je peux au moins toucher ses vêtements, je serai certainement guérie". Et effectivement, les saignements ont immédiatement cessé et elle a senti qu'elle était libérée de sa souffrance"*. Lorsque Jésus a découvert de qui il s'agissait, il a dit : *"Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix. Tu es guérie. "Si tu peux prier par la foi seule, tu n'as pas besoin des anciens pour prier pour toi. Malheureusement, de nos jours, beaucoup d'anciens n'ont jamais appris à faire la prière de la foi et au lieu de les oindre d'huile et d'agir selon l'exemple de Jacques, ils se contentent souvent de diriger les malades vers un médecin. Dieu n'est certainement pas contre les médecins, car sans eux, la plupart des chrétiens seraient probablement morts depuis longtemps. Dieu n'est pas *contre* les médecins, mais simplement *pour* sa parole. Et il prend sa parole très au sérieux.*

"Car tu as fait grandir ta parole sur tout ton nom". - Psaume 138,2

L'incrédulité d'une personne ne peut donc pas non plus arrêter le pouvoir de guérison de Dieu, si l'autre personne croit malgré tout et ne doute pas.

"Mais Jésus lui-même n'a-t-il pas pu faire de miracles à cause de l'incrédulité de Nazareth ?"

Cette histoire est souvent utilisée à tort pour dépeindre l'image de Jésus imposant les mains aux gens, mais ceux-ci n'auraient pas reçu de guérison parce qu'ils étaient incrédules. Mais le texte ne dit pas cela non plus. Nous lisons en Marc 6,3-6 :

*"[...] Celui-ci n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Judas et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici avec nous ? **Et ils s'offensèrent de lui.** Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé nulle part, si ce n'est dans la ville de son père, parmi ses parents et dans sa maison. Et **il ne pouvait y faire aucun miracle, sinon imposer les mains à quelques malades et les guérir.** "*

En fait, il est clairement dit ici que c'est parce que leur incrédulité les a conduits à le rejeter et à s'offusquer de lui qu'il n'a pas pu faire de miracles. Ils ne sont donc pas venus pour être guéris ou pour entendre parler de lui, bien au contraire. La dernière phrase montre aussi clairement que c'est pour cette raison qu'il ne pouvait imposer les mains qu'à **un petit nombre de personnes** pour les guérir. S'il ne pouvait imposer les mains qu'à un petit nombre de personnes, cela signifie logiquement que *peu d'entre elles* recherchaient son aide.

Matthieu nous montre également que la personne malade n'a pas besoin d'avoir la foi pour être guérie : 15 une jeune fille est guérie par la foi de sa mère. Jésus lui dit : *"Femme, ta foi est grande. Qu'il te soit fait selon ta volonté ! Et sa fille fut guérie dès cette heure-là"*. La fille n'était même pas sur place. Il en va de même pour le centurion qui a demandé à Jésus de le guérir pour son serviteur. Jésus a loué sa foi. Lorsque j'évangélise dans la rue et que je prie pour les malades, les gens me disent souvent en face qu'ils ne croient pas en Dieu et donc pas non plus en la guérison de Dieu. Je leur réponds alors que ce n'est pas un problème, car il est écrit dans Marc 16 que ces signes *suivent le croyant* et non celui pour lequel on prie. Si vous êtes honnêtes, il m'est même plus facile de prier pour des non-croyants que pour des chrétiens. En effet, les non-croyants sont souvent plus faciles à convaincre de prier pour eux ! En revanche, les chrétiens essaient souvent de vous convaincre que Dieu veut que vous soyez malade et que beaucoup d'autres ont déjà prié pour vous. Ou alors ils disent que c'est leur "épine dans le pied" ou d'autres affirmations que nous examinerons plus en détail par la suite. J'ai déjà vu tant de fois des chrétiens que j'ai rencontrés dans la rue en train d'évangéliser vouloir m'empêcher de prier pour eux parce que des dizaines de personnes avaient déjà prié pour eux, mais sans succès. Si cela avait été la volonté de Dieu, ils auraient déjà été guéris. Je leur demande alors simplement et avec amour de me laisser prier encore une fois. Lorsqu'ils remarquent soudain un changement dans leur corps, ils sont souvent perplexes quant à la raison de ce changement. C'est exactement ce qui s'est passé avec une chrétienne que j'ai rencontrée un jour à la gare centrale et qui portait une genouillère au genou droit. Elle a d'abord essayé de me convaincre, puisque tant de gens avaient déjà prié pour elle : "Qu'est-ce que ta prière a de différent ?" m'a-t-elle demandé. En fait, c'est une bonne question. Je lui ai dit que je lui dirais tout de suite. J'ai prié pour elle et une force est passée par son genou et toutes les douleurs ont complètement disparu. Elle a retiré son bandage de genou et était stupéfaite. Elle m'a dit qu'elle avait été opérée le lendemain ! J'ai alors pu lui montrer les passages de Matthieu Marc 17,20, et 11,22 de Jacques 5,14-15, à savoir que c'était la prière de la foi qui guérissait le malade et non la 'prière de beaucoup de gens'. Nous pensons au contraire, de par notre pensée humaine et terrestre, que plus il y a de gens qui prient, mieux c'est. Mais d'un point de vue biblique, c'est une foi d'enfant qui déplace les montagnes et non un grand nombre de personnes qui prient. Je lui ai expliqué que nous n'avons pratiquement jamais appris à faire une telle prière et que, par manque de connaissance, nous nous contentons de moins ou essayons d'adapter notre théologie à notre expérience. Je lui ai expliqué que j'avais moi aussi dû apprendre à le faire et que j'étais toujours en train d'apprendre. Malheureusement, personne ne pouvait

dans mon entourage ne m'enseignait cela ou ne me prenait par la main, comme je l'avais souvent souhaité. Je ne connaissais aucun ancien ayant l'expérience de la prière de la foi, comme il est dit dans Jacques 5. Si une personne te guide dans cette démarche, c'est souvent beaucoup plus facile. C'est pourquoi j'aime emmener les gens en mission, afin qu'ils puissent en faire l'expérience directe et qu'ils soient ensuite encouragés par la foi à faire de même. Et les résultats parlent d'eux-mêmes. Lorsque je guide d'autres personnes à prier avec foi pour des malades ou des personnes liées, elles voient des résultats bien plus rapidement que moi au début. Mais moi aussi, je continue à grandir et ma foi gagne en maturité d'année en année. La foi est comme un muscle. Tu peux l'entraîner et la faire grandir avec les nutriments de la Parole de Dieu ou ne pas l'utiliser et ne pas lui donner de nutriments. Le plus simple est cependant que le malade et le priant aient ensemble la foi et l'attente. Nous pouvons voir cela par exemple dans Actes 14, où Paul découvre la foi d'un homme et arrête spécialement sa prédication pour profiter de la situation.

"Or, à Lystre, était assis un homme aux pieds infirmes, paralysé de naissance et qui n'avait jamais pu marcher. Celui-ci entendit Paul parler ; et quand il le regarda et vit qu'il avait la foi pour être guéri, il dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds ! Et il se leva d'un bond et se mit à marcher".

Malheureusement, ces cas sont plus rares.

6.3 Et s'ils ne veulent pas être guéris ?

On se réfère souvent à l'histoire du boiteux de la piscine de Béthesda, où Jésus a demandé : "Veux-tu être guéri ?", comme preuve que Jésus ne pourrait pas guérir s'ils n'étaient pas d'abord d'accord. Par conséquent, Dieu ne peut pas guérir quelqu'un qui ne veut pas être guéri. Et même si cela semble logique au premier abord, on ne peut pas affirmer à partir de ce passage que Jésus a dit cela pour cette raison. En effet, si tel avait été le cas, il aurait dû faire de même avec tout le monde, ce qu'il n'a manifestement pas fait. Et je pense aussi, indépendamment de cela, que lorsque des gens affirment une telle chose, ils ne savent pas forcément ce qu'ils disent. Je ne peux tout simplement pas imaginer quelqu'un qui serait guéri d'une maladie, qui s'énerverait et qui dirait ensuite : "Ah non ! Mais je voulais avoir mal ! Rends-moi ma maladie !" Mais cela pourrait éventuellement être une raison pour laquelle la maladie ou l'attachement peuvent revenir. Jésus le dit lui-même :

"Quand l'esprit impur est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides, cherchant le repos ; et, ne le trouvant pas, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, prenant avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent et habitent là ; et la fin de cet homme devient pire que le commencement". - Luc 11,24-26

De la même manière, je considère que le fait de ne pas pardonner, ainsi que d'autres péchés volontaires, s'ils ne sont pas repentis (voir Corinthiens 1. 6.9-10 ; Éphésiens 5.5 ; Colossiens 3.5-6 ; Galates 5.19-21, etc.), est une porte ouverte et large pour le diable, de sorte qu'il peut ramener le mal ou la maladie à un enfant de Dieu, *mais pas un obstacle* à sa guérison. Il faut donc faire attention à ces choses, non pas pour être guéri, mais pour rester guéri ! La parabole du serviteur impitoyable illustre bien ce point. Le contexte : le roi lui remet une énorme somme d'argent, mais lui-même ne veut pas remettre aux autres une dette qui n'est qu'une fraction de la sienne.

"Son maître se mit en colère et le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez pas chacun à son frère du fond du cœur". - Matthieu 18,34-35

Si un chrétien ne *veut* pas pardonner, Jésus dit qu'il *sera livré aux bourreaux*. Nous pensons immédiatement à l'enfer, mais pourquoi ne pourrait-il pas aussi parler de cette vie ? Presque tous ceux que j'ai rencontrés jusqu'à présent, qui ont eu un manque de pardon ou de l'amertume dans leur vie, étaient sans exception affligés par la maladie et des liens démoniaques. Il tombe d'une grâce que Dieu lui a donnée d'être préservée. En d'autres termes, si nous ouvrons la porte au diable, nous ne devrions pas nous étonner qu'il essaie à nouveau de prendre le même espace.

"[...] et veillez à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine d'amertume ne germe et ne vous devienne à charge, et à ce que, par elle, beaucoup ne soient souillés". - Hébreux 12,15

J'ai eu des cas comme celui-ci, où des gens ont été libérés de démons. Ils se sont détournés de certains péchés qui avaient été une porte ouverte pour l'ennemi. Mais après un certain temps, ils sont retournés dans les mêmes schémas et péchés et tous leurs problèmes démoniaques sont revenus. Chez nous, chrétiens, le diable ne peut prendre que l'espace qui lui est donné.

"[...] Mettez-vous en colère, et ne péchez pas en le faisant ! Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas de place au diable ! " - Éphésiens 4.26-27

*" Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche pas ; **mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.** " - 1 Jean 5,18*

Paul écrit cela aux chrétiens, c'est pourquoi il doit être possible pour les chrétiens de laisser de la place au diable. Pour libérer une personne au nom de Jésus, il n'est donc pas important de savoir ce que la personne pense ou quels péchés elle commet actuellement. Car la libération ou la guérison en soi est une grâce, pas une récompense. Je sais qu'il existe un nombre infini de livres sur la libération qui disent le contraire et posent 20 conditions sur ce qu'une personne doit faire pour être libérée des liens démoniaques. Je m'y oppose, car je ne trouve pas ces conditions dans la Parole de Dieu. Ces livres et théologies sont généralement issus d'expériences personnelles plutôt que de la Parole de Dieu. Le meilleur exemple de cela se trouve dans les Actes des Apôtres, où Paul et Silas sont à Philippes. Cette histoire devrait absolument réduire à néant toutes ces prétendues "théologies de la libération".

"Or, comme nous nous rendions au lieu de prière, nous rencontrâmes une servante qui avait l'esprit de divination ; elle apportait à ses maîtres un grand profit par la divination. Elle nous suivait, Paul et nous, en criant et en disant : "Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, indigné, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il partit à l'heure même. Leurs maîtres, voyant que l'espoir de leur gain était perdu, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique, vers les chefs [...]" - Actes 16,16-19

Ici, cette servante avec l'esprit de divination court après Paul et Silas pendant des jours et, à un moment donné, Paul n'en peut plus, se retourne et chasse le démon d'un seul coup. Cette femme n'est même pas venue les voir pour être libérée ! L'expulsion de cet esprit de divination avait même été tellement indésirable que Paul avait ainsi détruit la source de revenus de leur commerce. Les maîtres se sont tellement fâchés qu'ils les ont amenés devant la ville et ont même été jetés en prison. Cette histoire nous montre donc que notre autorité sur les esprits impurs est totalement illimitée et ne dépend pas de la personne concernée ! Mais combien de livres expliquent les étapes qu'il faut franchir pour être libéré : il faut d'abord renoncer volontairement à l'occultisme, puis rompre toutes les malédictions.

et fermer les portes, demander pardon à Dieu et s'en repentir, jusqu'à ce que l'on puisse ensuite lier et chasser tous les esprits. Aucune de ces étapes ne serait jamais considérée comme *mauvaise*, mais elles ne sont pas bibliquement nécessaires avant la délivrance ! Aucune de ces étapes n'était présente chez la femme à l'esprit de divination. Nous pouvons même lire qu'il n'était apparemment pas si simple que la femme récupère cet esprit ! Sinon, ils auraient simplement dit à la femme d'invoquer à nouveau cet esprit pour pouvoir à nouveau pratiquer la divination et leurs affaires auraient continué. Bien que Jésus parle dans Luc 11 du retour des esprits impurs, il existe apparemment aussi des circonstances où même cela peut être évité.

Marc 9,25 :

*"Jésus, voyant une foule accourir, menaçait l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne : sors de lui, **et n'y rentre plus !**"*

Il y a donc aussi eu des moments où Jésus a pu ordonner aux esprits de ne plus jamais entrer dans les personnes possédées - quoi que la personne concernée ait fait par la suite. Et je trouve cela étonnant. La Bible ne nous donne pas une compréhension complète de la raison pour laquelle Jésus n'a dit cela qu'à quelques-uns, mais ces passages montrent l'autorité et le pouvoir qui nous ont été donnés. La Bible nous montre clairement que la personne n'a pas besoin de donner son accord ou de prendre des mesures particulières pour être guérie ou libérée. Celles-ci doivent plutôt être faites pour que la personne conserve sa liberté, et non pour l'obtenir. Le consentement est-il parfois utile et sage ? Tout à fait. Il n'est pas toujours judicieux de prier pour la libération d'une personne qui ne le souhaite pas, car cela pourrait rendre sa situation pire qu'avant. Il faut utiliser avec sagesse l'autorité que Dieu nous a donnée. Cependant, la prière de la foi fonctionne aussi sans le consentement de l'autre personne. Les maladies et les démons doivent obéir lorsqu'un enfant de Dieu parle avec l'autorité du Christ !

Dans mon expérience personnelle aussi, je peux confirmer exactement cela. C'est pourquoi j'aimerais raconter une histoire à ce sujet. Une fois, j'étais avec d'autres personnes dans un centre de réfugiés et j'ai prié pour les malades ou les personnes liées et je leur ai transmis la bonne nouvelle, l'Évangile de Jésus-Christ. Parmi ceux pour qui j'ai prié se trouvait une jeune femme iranienne. Elle m'a demandé si je pouvais aussi prier pour sa mère en Iran, car elle avait eu un accident. Elle ne pouvait plus conduire parce que sa jambe et son dos étaient touchés. Elle m'a également demandé si le fait que sa mère ne croie pas en Jésus et soit musulmane, et qu'elle ne sache pas que nous prions pour elle, posait problème. Je lui ai répondu que cela n'avait aucune importance. Après avoir prié pour elle, j'étais certain que sa mère avait été guérie au moment où nous avions prié pour elle. Je lui ai donc dit d'appeler sa mère dès que possible pour lui demander comment elle allait, car je m'attendais à ce que Dieu l'ait touchée pendant notre prière. La fois suivante, alors que nous étions de retour au centre de réfugiés, la jeune femme s'est approchée de moi et m'a dit avec enthousiasme qu'elle avait appelé sa mère et, sans lui dire un mot de la prière que nous avions faite pour elle auparavant, elle lui a demandé comment allait son corps. Sa mère lui a dit avec étonnement que l'après-midi, ses douleurs avaient presque immédiatement disparu et qu'elle pouvait à nouveau mieux marcher. Elle se sentait tellement bien qu'elle pouvait à nouveau conduire, ce qui n'était pas possible auparavant ! Elle ne pouvait pas expliquer comment cela s'était produit. Et c'est ainsi que la fille a pu témoigner à sa mère de Jésus et du fait que nous avions prié pour elle au nom de Jésus à ce moment-là.

Je pourrais raconter d'autres histoires de ce genre où, au même moment, la personne concernée a même senti une force de guérison entrer dans son corps lorsque nous avons prié pour elle, sans même savoir que quelqu'un avait prié pour elle à ce moment-là. Une fois, nous avons prié pour la mère d'une femme en son absence. Elle souffrait de douleurs dorsales et d'une lésion nerveuse incurable dans la jambe et le pied gauches, qui lui causait des douleurs incessantes. Les médecins ne pouvaient plus rien faire pour la soulager. Lorsque nous avons prié pour elle, j'ai ressenti une profonde assurance que Dieu nous avait entendus.

J'ai ressenti une foi sans aucun doute. Je me souviens avoir dit à l'amie avec qui je priais : "Pour une raison ou une autre, je crois que c'est accompli". Comme sa mère était originaire d'Inde, je pensais qu'elle se trouvait en Inde au moment de la prière. Cependant, la femme m'a dit qu'elle n'habitait pas trop loin, ici en Allemagne, et nous a invités à venir voir ce qui était arrivé à sa mère. Nous étions impatients de savoir ce que nous allions entendre. Lorsque nous sommes arrivés, la femme a demandé à sa mère comment elle se sentait aujourd'hui - nous ne lui avons pas encore parlé de notre prière. Elle nous a dit que son dos et sa jambe étaient particulièrement mal en point ce jour-là. Les douleurs étaient si fortes qu'elle a dû remettre un bandage sur son pied. Mais ensuite, elle nous a raconté avec étonnement que pendant qu'elle cuisinait, son dos et sa jambe gauche sont devenus soudainement très chauds, comme si quelque chose se passait à cet endroit, et tout à coup, toutes ses douleurs ont complètement disparu ! Avant que nous arrivions, elle avait déjà retiré le bandage, car elle n'en avait plus besoin. Nous lui avons demandé à quelle heure cela s'était produit et c'était exactement le moment où nous avons prié pour elle ! Nous avons alors pu lui dire que nous avions prié pour sa guérison à ce moment précis et nous étions tous sans voix en louant le Seigneur et en lui rendant gloire. Cette expérience m'a tellement encouragée que j'ai depuis lors beaucoup plus de foi pour prier à distance pour des personnes qui n'étaient pas présentes et qui n'étaient pas au courant.

"Il y avait à Capharnaüm un officier royal dont le fils était malade. Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, celui-ci s'approcha de lui et le pria de descendre et de guérir son fils, car il était en train de mourir. [...] Jésus lui dit : Va ! Ton fils est vivant. L'homme crut la parole que Jésus lui avait dite et s'en alla. Mais déjà, tandis qu'il descendait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui annoncèrent que son fils était vivant. Il s'enquit auprès d'eux de l'heure à laquelle il s'était senti mieux, et ils lui dirent : "Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père comprit alors que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : "Ton fils est vivant". Et il crut, lui et toute sa maison". - Jean 4,46ss

Mais maintenant, Jésus vit en nous et continue d'accomplir ses œuvres à travers nous. Jésus était sérieux lorsqu'il a dit que quiconque croirait en lui ferait *les mêmes œuvres* que lui ! Non pas par nous-mêmes, mais par l'esprit qu'il nous a donné. Cela se fait en son nom. **Nous sommes son corps** !

6.4 Paul "épine dans la chair"

J'ai vu à maintes reprises des gens affirmer parfois que leur maladie était leur "épine dans la chair", en se référant à 2 Corinthiens 12. C'est pourquoi, disent-ils, Dieu ne voudrait pas les guérir. Lorsque j'ai reconnu toutes les révélations de la volonté de Dieu dans sa Parole et que Jésus avait déjà payé pour notre guérison et notre liberté, ce passage m'a dérouté au début. Au début, cela ne collait pas à mes yeux. J'ai entendu à maintes reprises des prédications qui utilisaient ce passage comme preuve que Dieu ne voulait pas toujours guérir et que "l'épine dans la chair" de Paul était interprétée comme une maladie. Ce lien a déjà été établi si souvent qu'il était difficile d'imaginer autre chose en lisant ce passage. Qu'est-ce que "l'épine dans la chair" pourrait être d'autre ? Mais sommes-nous sûrs que Paul parle ici d'une maladie physique et chronique dont Jésus ne voulait pas le guérir ?

Les découvertes que j'ai faites en regardant et en étudiant ce passage de plus près ont été très surprenantes pour moi et le seront probablement aussi pour toi, lecteur. Examinons ensemble ce passage et analysons-le.

2. Corinthiens 12.1-10 :

"Il faut se vanter ; cela ne sert à rien, mais je veux en venir aux apparitions et aux révélations du Seigneur. Je sais d'un homme en Christ qu'il y a quatorze ans - que ce soit en

corps, je ne sais pas, ou hors du corps, je ne sais pas ; Dieu le sait - que celui-ci a été enlevé jusqu'au troisième ciel. Et je sais de l'homme en question - que ce soit dans son corps ou hors de son corps, je ne sais pas ; Dieu le sait - qu'il a été enlevé au paradis et qu'il a entendu des paroles ineffables qu'il n'appartient pas à un homme de prononcer. Je me glorifierai de celui-ci ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, seulement de mes faiblesses. Car, si je veux me glorifier, je ne serai pas insensé, car je dirai la vérité. Mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne pense de moi plus que ce qu'il voit en moi ou ce qu'il entend de moi, même à cause de l'extraordinaire des révélations. C'est pourquoi, afin que je ne m'élève pas, il m'a été donné une épine pour la chair, un ange de Satan, pour me frapper à coups de poing, afin que je ne m'élève pas. A cause de cela, j'ai invoqué trois fois le Seigneur pour qu'il m'abandonne. Et il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ habite en moi. C'est pourquoi je prends plaisir aux faiblesses, aux mauvais traitements, aux détresses, aux persécutions, aux angoisses, à cause de Christ ; car si je suis faible, c'est que je suis fort".

Avant d'examiner de plus près le mot "épine dans la chair", nous allons, dans un premier temps, étudier le

contexte de manière plus détaillée. La première chose que Paul décrit dans ce chapitre, c'est qu'il a reçu du Seigneur

Il a reçu des "*révélations extraordinaires*" et c'est pour cela qu'il lui a été donné une "épine dans la chair". Ainsi, si quelqu'un me dit que Dieu ne veut pas le guérir parce que c'est son 'épine dans la chair' personnelle, je demanderais d'abord à cette personne quelles *révélations extraordinaires* lui ont été données par le Seigneur pour que celui-ci doive lui donner une épine dans la chair ? Quelles sont les révélations que tu as reçues du Seigneur qui sont au même niveau que celles du célèbre apôtre Paul, qui a écrit plus dans le Nouveau Testament que n'importe quel autre auteur ? Vous voyez donc que pour pouvoir affirmer une telle chose, il faut d'abord prouver avoir reçu du Seigneur des "révélations extraordinaires" au même niveau ou à un niveau similaire à celui de Paul. Je ne sais même pas s'il y a quelqu'un sur terre qui pourrait affirmer cela. Nous n'aurions même pas besoin d'analyser le contexte plus large ou de faire une étude précise de la parole sur l'expression historique "épine dans la chair" pour exclure la possibilité pour pratiquement chaque personne sur terre d'avoir une épine dans la chair dont Paul parle ici. Même s'il s'agissait effectivement d'une maladie, le fait de prier pour les malades ne poserait pratiquement aucun problème. Cela doit être dit avant que nous ne nous plongions plus profondément dans le texte. Mais nous voulons savoir si cette interprétation est justifiée.

Nous continuons donc à examiner le contexte et nous remarquons que dans la phrase suivante, '*l'épine dans la chair*' est assimilée à un *ange de Satan* qui "*le frappe à coups de poing*". Comme le mot

"ange" peut aussi être traduit par "messenger", on peut aussi traduire ce passage par "messenger de Satan". Il faut donc tout d'abord retenir que l'épine dans la chair de Paul n'était pas un messenger de Dieu, mais un messenger *de Satan*. Dieu avait donc permis que le diable "*le frappe à coups de poing*" pour que Paul ne s'élève pas. Mais Jésus a-t-il jamais dit dans les évangiles qu'il permettrait au diable de nous rendre malades dans ce but et que nous devions nous glorifier dans nos maladies ? Ne nous a-t-il pas donné tout pouvoir à ce sujet, afin que nous en soyons délivrés ? N'a-t-il pas lui-même guéri toutes les maladies et infirmités ? N'est-ce pas ce qu'il nous a promis et promis dans sa parole ? Ce serait exactement comme si ton père promettait quelque chose et ne le tenait pas. On ne pourrait pas faire confiance à sa parole à cent pour cent. Pourtant, dans *la même lettre* où Paul parle aussi de l'épine dans la chair, il écrit exactement le contraire :

"Car le Fils de Dieu, Christ Jésus, qui a été prêché parmi vous par nous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais en lui il a été fait un oui. Car, si nombreuses que soient les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui, et donc aussi par lui qu'est l'amen, à la gloire de Dieu par nous". - Corinthiens 2.1,20

"Paul je sais ce que j'ai promis et promis, mais j'ai fait une exception pour toi. Je veux que le diable te rende malade, cela aide ton caractère. Si tu es malade, c'est que je suis fort à travers toi. S'il te plaît, accepte simplement cela, je suis Dieu et pas toi. Ma grâce pour toi est suffisante". Si Dieu agit soudainement à l'encontre de ses propres promesses, il y a déjà quelque chose de louche rien que dans ce cas, car c'est tout simplement contradictoire. Dieu fait des promesses, mais ne les tient pas toujours ? Non, Jésus n'a jamais dit qu'il utiliserait des esprits de la maladie pour se rendre fort à travers nous. Au contraire, il les a chassés, un par un, et nous a dit de faire de même ! Quelles sont donc les souffrances du diable que Dieu permet à Paul d'endurer ? Le contexte ne pourrait pas être plus clair. Examinons-le maintenant.

Avant de faire cela, il faut savoir qu'à l'origine, les épîtres n'avaient pas de chapitres, mais qu'elles sont une lettre complète et cohérente. Les chapitres et les versets ont été ajoutés après coup, afin d'apporter une structure. Ce que Paul dit¹² dans les chapitres, il l'écrit dans un flux provenant du chapitre précédent. A la fin du chapitre 11, les versets qui précèdent exactement ce passage, le titre du sous-chapitre est : "Mise à l'épreuve de l'apôtre dans les souffrances et les faiblesses". Quelles étaient donc les souffrances et les faiblesses de Paul dans lesquelles il se glorifiait ?

"Vous êtes serviteur du Christ ? - Je parle de manière insensée - moi de manière excessive. Dans la peine d'autant plus, dans les prisons d'autant plus, dans les coups excessifs, dans les dangers de mort souvent. Des Juifs, j'ai reçu cinq fois quarante coups de moins. Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit en détresse en mer ; souvent en voyage, dans les dangers des fleuves, dans les dangers des brigands, dans les dangers de mon peuple, dans les dangers des nations, dans les dangers de la ville, dans les dangers du désert, dans les dangers de la mer, dans les dangers des faux frères ; dans la fatigue et la plainte, dans les veilles fréquentes, dans la faim et la soif, dans le jeûne fréquent, dans le froid et la nudité ; outre le reste, ce qui m'assaille chaque jour : le souci de toutes les églises. Qui est faible, et je ne suis pas faible ? Qui s'offusque, et je ne brûle pas ? S'il faut se glorifier, je me glorifierai des signes de ma faiblesse. Le Dieu et Père du Seigneur Jésus, qui est béni éternellement, sait que je ne mens pas. A Damas, le gouverneur du roi Arétas gardait la ville des Damascènes pour me faire prisonnier, et c'est par une fenêtre que j'ai été descendu dans une corbeille à travers la muraille et que j'ai échappé à ses mains". - Corinthiens 2. 11,23-33

Les souffrances et les faiblesses de Paul étaient ses **mauvais traitements, ses besoins, ses angoisses** et ses **persécutions** ! Il énumère ici concrètement les signes de sa 'faiblesse' : *L'effort, les dangers, les plaintes, les veilles, la faim, la soif, les jeûnes fréquents, le froid, la nudité, le souci pour toutes les églises et le fait qu'il soit en permanence fouetté et frappé pour l'amour de Jésus*. Pas une seule fois n'apparaît

"maladie" dans ce livre. Dans ce chapitre, il se vante même de ses nombreuses faiblesses et tribulations et les énumère fièrement, comme il a pu souffrir pour le Seigneur. Et je trouve cela tout à fait remarquable, tout ce qu'il peut énumérer. Après que Jésus lui a dit que sa grâce lui suffisait, il répète même ce qu'il a déjà énuméré¹¹ dans le chapitre et se vante maintenant de sa propre grâce. 'épine dans la chair' satisfait :

"C'est à cause de cela que j'ai invoqué trois fois le Seigneur pour qu'il se retire de moi. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ habite en moi. C'est pourquoi je prends plaisir aux faiblesses, aux mauvais traitements, aux détresses, aux persécutions, aux angoisses, à cause de Christ ; car si je suis faible, c'est que je suis fort". - Versets 8-10

Il a littéralement répété exactement la même chose que tout ce qu'il avait énuméré dans Corinthiens 2.. C'est ce que le Seigneur ne voulait pas lui enlever ! L'épine dans sa chair, c'étaient les mauvais traitements permanents, les faiblesses, les besoins, les persécutions et les angoisses pour l'amour du Christ. S'il s'était agi d'une maladie, il aurait écrit : "C'est pourquoi j'ai pris plaisir à mon

maladie [...]", mais il a préféré énumérer toutes les difficultés qu'il a rencontrées dans son travail. travail d'apôtre. Le contexte ne pourrait pas être plus évident.

Imagine que tu es en mission pour le Seigneur et que partout où tu vas, tu es soit fouetté, soit lapidé, soit jeté en prison. Il a été frappé cinq fois de 39 coups, trois fois de verges et même une fois lapidé et laissé comme mort ! Les flagellations et les coups de fouet étaient si violents à l'époque que certains en mouraient même. Imagine maintenant que tu es en mission pour le Seigneur et qu'il t'arrive quelque chose comme ça. Ton dos est couvert de plaies ouvertes et tu es suspendu dans un cachot, couvert de sang, parce que tu as suivi les instructions de Dieu pour annoncer son Évangile. Il faut des jours pour que les blessures guérissent complètement. Tu vas dans la ville suivante et la même chose se produit à nouveau ! Imagine maintenant que tu te rends ensuite dans la troisième ville et qu'ils veulent à nouveau te faire la même chose ! Là, je pense que tout le monde demanderait à Dieu : "Seigneur, je suis maintenant en route en ton nom, ne pourrais-tu pas couvrir mes arrières pour une fois ?

Il y a tellement d'indices confirmatifs qui ne pourraient pas être plus clairs. Par exemple, le fait qu'il assimile *'l'épine dans la chair'* à *'être frappé aux poings'*. Cette étrange comparaison prend soudain tout son sens, car il raconte littéralement, quelques versets plus tôt, combien de fois et de manière excessive il a été frappé et maltraité à plusieurs reprises en évangélisant. Non seulement cela, mais il mentionne également qu'il a invoqué le Seigneur exactement trois fois à ce sujet. Pourquoi ? Parce qu'il a été victime de persécutions et de mauvais traitements aussi violents dans trois villes exactement ! Il en parle dans la deuxième lettre à Timothée :

"Mais toi, tu as suivi mon enseignement, [...] ma persévérance, mes persécutions, mes souffrances, qui me sont arrivées à (1.) Antioche, à (2.) Iconium, à (3.) Lystre. Ces persécutions, je les ai supportées, et de toutes le Seigneur m'a sauvé. Mais tous ceux aussi qui veulent vivre selon la crainte de Dieu en Jésus-Christ seront persécutés". - 2 Timothée 3.10-12

Lorsqu'il a demandé à Jésus de les enlever, celui-ci n'a pas pu le faire, car il avait promis que non seulement Paul, mais aussi tous ses disciples, devraient souffrir de cette manière pour lui, et c'est pourquoi Paul promet que tout véritable disciple de Jésus ne sera pas épargné par la persécution. Dans les Actes des Apôtres, nous lisons comment de telles souffrances par la persécution ont été annoncées spécialement pour Paul, même par Jésus, lorsqu'il a parlé de Paul à Hananias :

"Le Seigneur lui dit : Va ! Car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, les rois et les fils d'Israël. Car je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom." - Actes 9.15-16

Les seules souffrances que Dieu a promises sont la persécution à cause de son nom. Il les a annoncées maintes et maintes fois. (voir Matthieu 5,10 ; Matthieu 24,9-10 ; 2 Timothée 3,12 ; Marc 13,9-13 ; Luc 21,12-17 ; Jean 15,18 ; Luc 6,22 ; Jean 16,33 ; Romains 8,35 ; Matthieu 5.44 ; Matthieu 5.11 ; Marc 29-30,10 ; Romains 12.14 ; Jean 16.1-4 ; Apocalypse 13.10 ; Apocalypse 2,10 ; Jean 21,18-19 etc)

Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il est difficile de devenir fier quand, au lieu d'être acclamé par la foule, tu commences à recevoir des pierres qui volent dans ta direction lorsque tu prêches. Nous ne voyons jamais personne se vanter de sa maladie. En revanche, nous pouvons lire comment les disciples se sont glorifiés de leurs souffrances à cause de Christ. C'est ce qu'écrit Paul :

"A l'avenir, ne me donne pas de peine ! Car je porte dans mon corps les marques de Jésus". - Galates 6,17

"Quand ils eurent appelé les apôtres, ils les frappèrent et leur ordonnèrent de ne pas parler au nom de Jésus, puis ils les renvoyèrent. Ils s'en allèrent donc du sanhédrin, tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom [de Jésus] [...]". - Actes 5,40-41

La persécution était si violente que le Saint-Esprit a montré à Paul que les chaînes et les tribulations l'attendaient dans presque toutes les villes :

"[...] sauf que le Saint-Esprit me témoigne de ville en ville et me dit que des chaînes et des tribulations m'attendent. Mais je ne considère pas ma vie comme digne de discussion, afin d'achever ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : témoigner de l'Évangile de la grâce de Dieu". - Actes 20,23-24

Donc, si nous regardons uniquement le contexte, il est impossible d'affirmer que Paul a utilisé "épine dans la chair" pourrait avoir signifié la maladie. Dans le contexte de l'ensemble du Nouveau Testament, cela n'a pas non plus de sens, car cela contredirait directement les déclarations et les actions de Jésus. La seule question qui se pose maintenant est de savoir pourquoi Paul a utilisé cette expression pour résumer toutes les souffrances qu'il a vécues. Nous ne connaissons pas une telle expression à notre époque et ne pouvons donc pas comprendre immédiatement ce qu'elle représente. Mais avant de tirer ses propres conclusions, il convient de vérifier si l'expression *"un objet pointu planté dans ton corps"* était déjà connue dans le contexte biblique et avait une signification concrète. Si l'on recherche cette image linguistique dans la Bible, il s'avère que cette expression était loin d'être inconnue à l'époque. Elle avait alors une signification concrète et, contrairement à nous aujourd'hui, les auditeurs savaient ce qu'elle signifiait, car elle était déjà utilisée à maintes reprises dans les écrits de l'Ancien Testament. Paul était un excellent connaisseur des Écritures et un pharisien qui avait été enseigné sous Gamaliel, un enseignant juif très connu à Jérusalem.

"Et il dit : Je suis un homme juif, né à Tarse en Cilicie ; mais élevé dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit selon la rigueur de la loi paternelle, j'étais, comme vous l'êtes tous aujourd'hui, un zélé pour Dieu". - Actes 22,3

Il était donc plus que familier avec le langage de l'Ancien Testament. Or, quiconque connaît l'Ancien Testament constatera que la persécution humaine est sans cesse comparée à un objet pointu qui se coince dans ton corps ! Voici quelques exemples :

4. Genèse 33.55 :

"Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux que vous laisserez de côté deviendront des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, et ils vous opprimeront dans le pays que vous habitez".

(Ici, les épines et les piquants dans l'œil et le côté représentent la persécution humaine)

Josué 23.13 :

*"Sachez alors avec certitude que l'Éternel, votre Dieu, ne continuera pas à chasser ces nations devant vous. Elles seront alors pour vous un filet de pêche et un piège, **un fléau dans vos flancs et des aiguillons dans vos yeux**, jusqu'à ce que vous soyez arrachés à ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné".*

(Ici, le terme de fléau ou d'épine dans le flanc ou l'œil désigne la contestation des nations ennemies. En anatomie, le flanc décrit la région latérale de l'abdomen).

Juges 2,3 : *J'ai dit aussi : Je ne les chasserai pas de devant vous ! Ils vous feront devenir **deviendront des fléaux pour vos camps**[1], et leurs dieux seront un piège pour vous".*

(La note de bas de page [1] de la traduction des Elberfelds dit ceci : cf. Jos 23,13 ; certains ajoutent d'après Nombres 33,55 : des aiguillons ; d'autres changent en : ils seront vos ennemis.

Ici, le terme de fléau ou d'aiguillon dans leurs pages désigne la persécution humaine par d'autres nations)

Ezéchiel 2.6 : "Et toi, fils d'homme, ne les crains pas, ne t'effraie pas de leurs paroles, **même si des épines t'entourent** et si tu es assis sur des scorpions. Ne crains pas leurs paroles, et ne t'effraie pas de leur visage. Car ils sont une maison rebelle".

(Ici, l'expression "être assis sur des épines et des scorpions" représente la contestation et la persécution humaines).

La persécution humaine est assimilée à des expressions comme épine, dard ou fléau dans des régions du corps comme l'œil, le flanc (région latérale de l'abdomen) ou le côté. La souffrance liée à la persécution humaine est donc toujours comparée à la douleur d'un objet pointu enfoncé dans le corps. Cette image linguistique n'est pas aussi courante aujourd'hui qu'elle ne l'était à l'époque. Si l'on compare cela avec le contexte de 2 Corinthiens 12, cela devrait être clair pour tout le monde, car le contexte est exactement le même que dans les autres passages bibliques ! Il devrait maintenant être clair que Paul ne parlait pas ici d'une maladie donnée par Dieu, dont Jésus ne voulait pas le guérir, mais de toutes les persécutions, afflictions, mauvais traitements, détresses, faiblesses et angoisses pour l'amour de Christ, qu'il avait déjà promis à Paul auparavant. Paul en a beaucoup souffert et a demandé au Seigneur de les lui retirer, mais le Seigneur lui a dit que sa grâce lui suffisait et que dans ses faiblesses, sa puissance atteignait sa plénitude. La leçon que nous en tirons est que nous ne pouvons pas prier pour que les choses qu'il nous a déjà promises disparaissent.

"C'est à cela que vous avez été appelés, car Christ aussi a souffert pour vous, et vous a donné l'exemple.

pour que vous suiviez ses traces ; [...]" - 1 Pierre 2,21

Paul s'est alors contenté de ces choses et a même parlé d'y prendre plaisir. Pierre aussi parlait du fait que celui qui souffre pour le nom de Jésus doit être bienheureux et se réjouir ! Mais pour nous, c'est encore parfois difficile à imaginer.

"Bien-aimés, ne vous laissez pas déconcerter par le feu de la persécution qui vous est infligée pour vous éprouver, comme si vous rencontriez quelque chose d'étranger ; mais réjouissez-vous dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir aussi dans la manifestation de sa gloire. Si vous êtes outragés au nom du Christ, vous êtes bienheureux ! Car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous". - 1 Pierre 4.12-14

*"Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ habite en moi. **C'est pourquoi je prends plaisir à : Les faiblesses, les mauvais traitements, les détresses, les persécutions, les angoisses à cause de Christ ; car si je suis faible, c'est que je suis fort**". - Verset 9-10*

Dans sa première lettre aux Corinthiens, il a également mentionné ces souffrances qu'il doit endurer en tant qu'apôtre du Christ.

"Il me semble en effet que Dieu nous a placés, nous les apôtres, comme les derniers, destinés pour ainsi dire à la mort ; car nous sommes devenus un spectacle pour le monde, tant pour les anges que pour les hommes. Nous sommes fous à cause du Christ, mais vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts ; vous êtes honorés, mais nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif et la nudité, nous sommes battus, nous n'avons pas de demeure, et nous travaillons péniblement de nos propres mains. Quand on nous insulte, nous bénissons ; quand on nous persécute, nous tenons bon ; quand on nous blasphème, nous réconfortons ; nous sommes devenus les ordures du monde, la lie de tous jusqu'à présent". -

1. Corinthiens 4,9-13

7 Comment manier l'épée - Equipement pour le service

7.1 Le modèle biblique

Maintenant que nous avons posé les bases théologiques de la guérison et de la délivrance à partir de la Parole de Dieu, nous allons voir comment prier concrètement pour les malades ou chasser les démons. Nous voulons donc jeter un coup d'œil sur la manière dont les premiers disciples ont exécuté les ordres que Jésus nous a donnés. Nous lisons le chapitre 3 des Actes des Apôtres :

*"Pierre et Jean, à l'heure de la prière, la neuvième, montèrent ensemble au temple. On apporta un homme boiteux depuis le ventre de sa mère, et on le plaça chaque jour à la porte du temple, qu'on appelle la belle, pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Celui-ci, voyant Pierre et Jean sur le point d'entrer dans le temple, demanda l'aumône. Pierre et Jean le regardèrent fixement, en disant : "Regarde-nous ! Et il les regardait avec attention, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux. Pierre répondit : Je n'ai ni argent ni or ; **mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ le Nazôréen, va-t'en ! Et il le prit par la main droite et le releva. Aussitôt, ses pieds et ses chevilles se fortifièrent, il se leva d'un bond, put se tenir debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, et il marchait en sautant et en louant Dieu. Tout le peuple le vit qui marchait en louant Dieu, et ils reconnurent que c'était celui qui s'était assis pour l'aumône à la belle porte du temple ; et ils furent remplis d'étonnement et de surprise à la vue de ce qui lui était arrivé. Pendant qu'il retenait Pierre et Jean, tout le peuple, plein d'étonnement, accourait vers eux dans le portique appelé le portique de Salomon"***.

Cet événement survenu devant le portique de Salomon est l'une des meilleures histoires pour illustrer la prière pour les malades.

La toute première chose qui frappe dans cette histoire, c'est que le malade n'a pas demandé la guérison, mais l'aumône (voir verset 3). Il n'avait même pas demandé de prière ! Comment aurait-il pu être plein de foi ? Il était évident qu'il n'avait pas la foi pour la guérison, sinon il aurait demandé la guérison. Au lieu de cela, il espérait recevoir un peu d'aumône. Pierre ne lui demande pas non plus s'il a la foi ou s'il veut recevoir une guérison. Ce que Pierre affirme ensuite le ferait probablement expulser de la plupart des églises actuelles : "[...] **mais ce que j'ai, je te le donne**" ! Pour qui Pierre se prend-il pour dire une telle chose ? Il devrait plutôt dire : *ce que le Seigneur a, le Seigneur te le donne* ! Et puis, il ne prie même pas ! Il ordonne au boiteux de marcher au lieu de prier pour lui ! Est-ce qu'il veut commander à Dieu ? Et voici le meilleur de tout : apparemment, Pierre a mis trop de temps à relever le boiteux et il l'a pris par la main droite et l'a relevé lui-même ! Pierre avait ainsi fait tous les "no-go" de la chrétienté actuelle en matière de guérison. Mais que s'est-il passé ? Lorsque Pierre l'a relevé, ses pieds et ses chevilles sont devenus forts et il s'est levé et a marché. Il était complètement guéri ! Je trouve que ce passage est l'un des meilleurs pour enseigner la guérison au nom de Jésus, car il démonte complètement toutes les coutumes, traditions ou théologies qui s'y sont glissées. De nos jours, nous considérerions l'action de Pierre comme présomptueuse, imprudente, audacieuse, insensible, envahissante et même arrogante. Pourtant, c'est lui qui a probablement été témoin de plus de guérisons que n'importe quel chrétien depuis l'époque de Jésus. Il a même guéri tant de malades que les rues étaient pleines de malades et de souffrants.

"Mais à plus forte raison, ceux qui croyaient au Seigneur furent-ils ajoutés, des multitudes d'hommes et de femmes.

Les femmes aussi, de sorte qu'elles portaient les malades dans les rues et les installaient sur des lits et des couchettes,

*de peur que, si Pierre arrivait, son ombre ne couvre l'un d'eux. La foule s'assembla aussi des villes voisines de Jérusalem, et l'on amena des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs, **qui furent tous guéris.** "Actes 5:14-16*

Cela sonne presque exactement comme dans les évangiles, lorsque Jésus guérissait des gens. Des foules entières ont même été placées sur les routes avec des lits et des camps pour attirer l'attention de Pierre afin d'être guéries. Je pense que nous devrions apprendre de Pierre et jeter par-dessus bord nos propres idées et traditions, qui souvent ne sont même pas issues de la Bible.

*"[...] et vous avez (ainsi) invalidé la parole de Dieu à cause de votre tradition".
- Matthieu 15,6*

Peu importe depuis combien de temps nous y croyons ou avons grandi avec. Peut-être ne devrions-nous pas nous étonner que si nous faisons presque tout différemment dans la prière pour les malades, comme les disciples de l'époque, nous ne voyons pas la même chose qu'eux. Nous pouvons voir que pour Pierre, il n'était apparemment pas important que le malade verbalise activement qu'il voulait être guéri ou même qu'il ait la foi pour cela. Nous pouvons également voir que Pierre a dit qu'il avait en lui le pouvoir de guérison dont le malade avait besoin pour être guéri. Il n'a pas levé les yeux au ciel et dit : "Seigneur, tu peux tout faire, mais nous, nous ne pouvons rien faire - s'il te plaît, guéris cet homme". Bien que cela ne soit pas théologiquement faux, ce n'était pas l'approche de Pierre, ni celle des autres disciples. Au contraire, il était totalement convaincu que Dieu voulait le guérir et qu'il avait toute autorité au nom de Jésus pour guérir ce malade. Pour cette raison, il n'a même pas prié. Il savait que Jésus avait déjà payé pour sa guérison par ses blessures et ses meurtrissures. Souvenez-vous que dans sa lettre, tout comme Matthieu, il citait Isaïe et nous révélait sa théologie de la guérison :

" [...] qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; c'est par ses meurtrissures [o. blessures] que vous avez été guéris". - 1 Pierre 2.24

Il savait que c'était la volonté de Dieu et qu'il pouvait désormais poursuivre lui-même cette œuvre en son nom. Il avait assisté au ministère de Jésus et avait entendu toutes ses paroles et ses promesses. Je pense que beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui se demandent pourquoi Pierre a ordonné la guérison plutôt que de prier. Mais d'où Pierre tenait-il cela ? Pour certains, ce sera une découverte très surprenante s'ils cherchent à savoir ce que Jésus a fait et ce qu'il nous a demandé de faire. Nous a-t-il seulement demandé de *prier* pour les malades ?

*"Et dans quelque ville que vous entriez, [...] **guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.**" - Luc 10,8-9*

*"**Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ! C'est en vain que vous avez recevez, donnez gratuitement.**" - Matthieu 10,8*

Jésus n'avait pas dit à ses disciples de prier pour les malades, mais *de guérir les malades* ! Dans la plupart des cercles d'aujourd'hui, il serait à la limite du blasphème d'affirmer une telle chose. "*Nous ne pouvons guérir personne. C'est le Seigneur qui guérit !*" Je pense que personne ne serait en désaccord avec cela - personne ne dirait qu'il guérit de lui-même, pas même Pierre. Pourtant, Jésus a dit que nous devons guérir les malades *en son nom* ! Il ne s'agit évidemment pas de notre force, mais de la force de Dieu, qui agit en nous et à travers nous, dans la mesure où, comme le dit Matthieu 17, nous *parlons à la montagne* sous l'autorité de Jésus et non à Dieu par-dessus la montagne. Nous ne parlons donc pas de nous-mêmes, mais par ordre de Jésus et à sa place. D'où pensez-vous que Pierre tient sa manière de 'prier' pour les malades ? De personne d'autre que du Seigneur lui-même. Lis la

Tu seras surpris de constater que la plupart du temps, Jésus ne prie pas du tout pour les malades, mais qu'il *ordonne* des maladies ou des démons.

*"Il s'approcha d'elle, se pencha sur elle et **commanda à la fièvre**, et elle la quitta". - Luc 4,39*

*"[...] **sois purifié !**" - Matthieu 8,3*

*"Puis il se leva et **menaça les vents et la mer**, et il y eut un grand silence". - Matthieu 8,26*

*"**Allez !** Mais eux, ils partirent". - Matthieu 8,32*

*"**Lève-toi, prends ton lit et va [...]** !" - Matthieu 9,6*

*"**Étends ta main !**" - Matthieu 12,13*

*"**Qu'il te soit fait selon ta volonté !**" - Matthieu 15,28*

*"Et il le **menaça**, en disant : **Tais-toi et sors de lui !**" - Marc 1,25*

*"**Sois purifié !**" - Markus 1,41*

*"**Va**, et qu'il te soit fait selon ta foi". - Matthieu 8,13*

*"**je te l'ordonne : sors de lui ! [...]**" - Marc 9,25*

*"Jeune homme, je te le dis, **lève-toi !** Et le mort s'assit et se mit à parler [...]" - Luc 7,14-15*

*"Car il lui dit : "**Sors**, esprit impur, du milieu des hommes !" - Marc 5,8*

*"[...] **Ouvre-toi !** Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et le lien de sa langue fut résolu, et il parlait correctement". - Marc 7,34-35*

*"Après avoir dit cela, il s'écria d'une voix forte : "**Lazare, sors !**" - Jean 11,43*

*"Jésus lui dit : "**Lève-toi, prends ton lit et va-t'en !**" - Jean 5,8*

Je pense que les passages bibliques cités ci-dessus sont suffisants pour voir que Jésus a toujours *ordonné* avec autorité la maladie ainsi que les démons. Tout comme il nous avait dit de parler aux montagnes, il a fait de même. Mais il n'était pas le seul à le faire, les disciples des Actes des Apôtres l'ont également fait et l'ont imité. En voici quelques exemples :

*"**Lève-toi et fais ton lit toi-même !** Et aussitôt il se leva". - Actes 9,34*

*"Il se tourna vers le cadavre et dit : **Tabitha, lève-toi !** Mais elle ouvrit les yeux, et, voyant Pierre, elle s'assit". - Actes 9,40*

*"[...] il dit d'une voix forte : **Tiens-toi droit sur tes pieds !** Et il se leva d'un bond et se mit à marcher". - Actes 14,10*

*"**Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle !**" - Actes 16,18*

"Au nom de Jésus-Christ le Nazôrien, va-t'en ! - Actes 3,6

Le ton de commandement dans le nom de Jésus montre qu'ils parlaient avec l'autorité du royaume de Dieu et qu'on leur donnait des ordres. L'Église primitive comprenait que l'autorité leur était donnée. Le passage où Jésus guérit le serviteur d'un centurion romain montre que ce dernier a immédiatement compris que Jésus avait le pouvoir de commander, parce qu'il était lui-même sous une autorité supérieure et qu'il avait aussi des gens sous ses ordres. Il a immédiatement fait le parallèle et compris que Jésus avait le pouvoir de commander les maladies et les démons :

*"Et Jésus lui dit : Je viendrai et je le guérirai. Le centenier prit la parole et dit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; **mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi aussi, je suis un homme de commandement, et j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à celui-ci : Va, et il ira ; et à un autre, et il ira : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais ceci, et il le fait.** En entendant cela, Jésus fut étonné, et il dit à ceux qui le suivaient : "Je vous le dis en vérité, je n'ai trouvé chez personne en Israël une aussi grande foi".*

C'est pourquoi les 7 fils du grand prêtre Skevas ne pouvaient pas non plus chasser les démons, car ils utilisaient certes le nom de Jésus, mais n'étaient pas sous son commandement. Ils n'avaient donc pas non plus l'autorité au nom de Jésus. Ils ont essayé d'utiliser le nom de Jésus comme un mot magique qui a un effet magique. Cependant, il ne s'agit pas d'ajouter "Au nom de Jésus..." à haute voix lorsqu'on prie, mais de *prier au nom de Jésus*, c'est-à-dire en son nom et avec son autorité. Le fait de le dire à haute voix n'est pas pour le démon, mais pour les gens, afin qu'ils sachent sous quelle autorité on parle en ce moment et qui est à l'origine de cette guérison ou de cette délivrance. Lorsque je prie pour des malades ou que je chasse des démons, je ne prie généralement pas Dieu, mais je parle en son nom à la maladie ou au démon et je leur ordonne de partir. Ce n'est pas fondamentalement 'mal' de prier Dieu, mais tout dépend de la manière dont on le fait et de ce que l'on croit en le faisant. C'est la prière de la foi qui guérit le malade, pas la "prière des mots justes". Lorsque les gens ont vu la guérison du boiteux dans les Actes des Apôtres, ils étaient hors d'eux. Pierre a alors élevé la voix et expliqué comment et pourquoi cela s'était produit :

*"Pierre, voyant cela, dit à la foule : **Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de cela, ou pourquoi nous regardez-vous avec tant d'intérêt, comme si c'était par nos propres forces ou par notre piété que nous avons fait en sorte qu'il puisse partir ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, lorsque celui-ci a décidé de le relâcher. Vous avez renié le saint et le juste, et vous avez demandé qu'on vous donne un meurtrier ; mais vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts, ce dont nous sommes témoins. Et c'est par la foi en son nom que son nom a rendu fort celui que vous voyez et connaissez ; et la foi opérée par lui lui a donné cette santé parfaite devant vous tous.**"*

- Versets 12-16

L'autorité de guérir et de chasser les démons au nom de Jésus n'a rien à voir avec notre piété ou notre style de vie saint. Les signes et les miracles ne confirment pas celui qui a prié, mais le *nom de Jésus, au nom duquel on a prié* ! Dieu peut même parler et agir à travers des ânes (voir Lévitique 22,28). Certains commettent la grande erreur de penser que s'ils voient Dieu agir puissamment à travers eux, il devrait être d'accord avec tous les aspects de leur mode de vie. C'est ainsi que le diable a réussi à faire tomber de nombreux hommes et femmes de Dieu qui étaient puissamment utilisés par Dieu. Voici ce que Jésus a dit à ce sujet dans Luc 10 :

"Mais ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous soient soumis ; réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux" ! - Luc 10,20

"Mais qui d'entre vous, en rentrant des champs, dira aussitôt à son serviteur qui laboure ou qui paît : Viens ici et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : Prépare-moi le repas du soir, tends-toi et sers-moi jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et ensuite tu mangeras et boiras ? Remerciera-t-il ce serviteur d'avoir fait ce qui lui a été ordonné ? Je ne le pense pas ! De même, quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, vous direz : Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devons faire". - Luc 17,7-10

À la fin de Actes, Pierre raconte³ à nouveau à tous comment le boiteux a été guéri. Cela résume ce que nous avons déjà étudié dans les chapitres précédents. C'était **la foi au nom de Jésus !** C'est la foi au nom de Jésus qui a donné au malade la guérison complète. Ce n'était pas la foi du boiteux, mais la foi de Pierre ! Et comment avait-il la foi ? Parce qu'il connaissait son autorité au nom de Jésus, car *"il avait reçu gratuitement et il a transmis gratuitement"* (cf. Matthieu 10:8). C'est pourquoi il a aussi dit : *"ce que j'ai, je te le donne"*. Sais-tu que tu as en toi la même force que celle qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ? (Romains 8,11) Ce même Jésus qui, il y a deux mille ans, guérissait les gens et libérait les prisonniers, vit maintenant en toi et t'a chargé, en son nom, de chasser les démons, de guérir les malades et d'annoncer la bonne nouvelle !

*"Dieu a voulu leur faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les nations, et c'est **Christ en vous, l'espérance de la gloire**. C'est lui que nous annonçons, en exhortant tout homme et en instruisant tout homme en toute sagesse, afin que tout homme soit rendu parfait en Christ, quels que soient mes efforts et mes luttes, **selon son efficacité, qui agit en moi avec puissance**." Colossiens 1:27-29*

La seule façon de manier l'épée de l'Esprit est par la *foi*. Mais au lieu de reconnaître notre autorité en Jésus, nous continuons à supplier Dieu comme le père du garçon dans Marc 9 :

*Mais si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et aide-nous". Jésus lui répondit : **Si tu le peux ? Tout est possible à celui qui croit.** "*

7.2 La foi avec persévérance reçoit la promesse

Mais que se passe-t-il si l'on essaie de parler dans la foi, mais que l'on ne voit d'abord aucun changement ? Que faut-il alors faire ? Lorsque l'on prie pour les malades, on est confronté à une situation où aucun changement n'apparaît, ou alors seulement partiellement. C'est pourquoi il est important d'avoir une foi persévérante ou, en d'autres termes, "une foi qui n'abandonne pas".

*"[...] afin que vous ne soyez pas paresseux, mais que vous imitez ceux qui, **par la foi et la persévérance, héritent des promesses**". - Hébreux 6,12*

"Ne perdez donc pas votre assurance, qui a une grande récompense. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez la promesse". - Hébreux 10,35-36

La plupart des plus grands miracles dont j'ai été témoin se sont produits après la deuxième ou troisième prière. Certains peuvent s'en étonner, mais nous devons nous rappeler qu'en réalité, nous ne prions pas Dieu, mais que nous parlons à la montagne au nom de Jésus et que nous utilisons l'épée de l'Eternel.

esprit vibre. Si je ne vois pas une montagne se déplacer, je lui parle simplement à nouveau. Et ce, jusqu'à ce qu'elle se déplace ou que le temps soit écoulé. Savais-tu qu'une fois, même Jésus a prié *deux fois* pour un aveugle ? Oui, c'est vrai, le Fils de Dieu a prié deux fois pour un aveugle parce qu'il n'était pas complètement guéri la première fois !

"Ils arrivent à Betsaïda ; ils lui amènent un aveugle et le prient de le toucher. Il prit l'aveugle par la main et le fit sortir du village ; puis, après avoir craché dans ses yeux et lui avoir imposé les mains, il lui demanda : "Vois-tu quelque chose ? Il leva les yeux et répondit : "Je vois les gens, car je les vois se déplacer comme des arbres. Puis il posa de nouveau les mains sur ses yeux, et il vit clairement, et il fut restauré et vit tout clairement. " - Marc 8,22-25

Si même Jésus a pu prier deux fois pour un aveugle, nous pouvons aussi prier plusieurs fois pour des malades, même si la pleine manifestation de la guérison n'a pas encore eu lieu. Une fois, j'ai prié pour un homme qui était aveugle à plus de 80%. Je lui ai imposé les mains et j'ai ordonné aux yeux de s'ouvrir. Lorsque je lui ai demandé ce qu'il voyait, il a regardé autour de lui et m'a dit que sa vue s'était nettement améliorée. Mais c'était encore flou. J'ai prié plusieurs fois et à chaque fois, la situation s'est améliorée. A la fin, il voyait à nouveau normalement et était complètement guéri. Il n'était pas le seul à devoir lutter contre les larmes lorsqu'il a vécu ce miracle de Dieu, mais aussi tous ceux qui étaient présents et qui ont assisté à ce miracle. Une fois, alors que j'étais en voyage missionnaire et que j'évangélisais un village avec une équipe, on nous a présenté une femme aveugle. Elle était devenue presque aveugle et n'avait plus que 5% de sa vue. Si tu te tenais juste devant son visage, elle ne pouvait pas te voir. Lorsque j'ai commencé à prier pour elle, une petite foule s'était déjà formée. Les gens connaissaient cette femme et témoignaient de sa cécité. Elle devait souvent être conduite par la main. J'ai imposé mes mains sur elle et j'ai ordonné à ses yeux de s'ouvrir. Il s'est passé peu de choses, mais je n'ai pas abandonné. Après environ une prière^{7.}, la femme a soudainement regardé autour d'elle et a dit : "Je vois à nouveau ! La bouche ouverte, elle a continué à regarder autour d'elle. Puis elle a soudain désigné une fille qui se tenait à environ quatre mètres d'elle et a dit : "Tu portes un haut rouge !". Puis elle a désigné la personne à côté d'elle "Tu portes un t-shirt gris et noir !" et elle a traversé la foule en disant à presque tout le monde ce qu'il portait. C'était magnifique ! Le nom de Jésus a été prononcé. Pour s'assurer qu'elle était complètement guérie, quelqu'un s'est placé à environ six mètres d'elle et a levé les doigts. Sans se tromper, elle pouvait dire à chaque fois combien de doigts il montrait maintenant devant lui.

Que se serait-il passé si j'avais simplement cessé de prier après la sixième fois ? C'était la *foi persistante et persévérante* qui avait hérité de la promesse. Je pourrais raconter d'innombrables histoires de ce genre, à savoir qu'il ne faut pas abandonner lorsque les montagnes refusent de bouger. J'ai appris cela plus que dans toute autre situation lorsqu'une fois, au Burkina Faso, j'ai prié ensuite pour les malades et les personnes liées lors d'une campagne d'évangélisation. Une femme m'a été amenée par sa mère. Elle ne pouvait pas parler et était sourde. Quand elle était bébé, elle avait eu une méningite dans le cerveau, c'est-à-dire une inflammation du cerveau probablement causée par une infection. Depuis qu'elle est bébé, elle n'entend absolument rien des deux oreilles. Elle n'avait donc jamais appris à parler et avait 38 ans. Lorsque j'ai commencé à prier pour elle et à poser mes mains sur ses oreilles, rien ne s'est passé. Encore et encore, rien. Mais j'ai été saisi d'une sainte colère contre cette surdité et d'un amour pour elle qui me disait à travers moi : "Non, tu *vas* prier au nom de Jésus" ! Je me suis dit : "Jésus a payé pour cette femme et cette montagne bougera, peu importe combien de temps je dois rester ici". J'ai brandi l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu - encore et encore. Cela a duré entre une demi-heure et trois quarts d'heure et je ne peux même plus compter le nombre de fois où j'ai ordonné aux oreilles de s'ouvrir. Mais j'étais loin d'être prêt à abandonner. Je n'avais encore jamais vu une femme complètement sourde depuis des 38 années entendre à nouveau, mais cela devait être la première fois. Alors que je lui imposais les mains pour la dernière fois et que j'ordonnais à ses oreilles de s'ouvrir, j'ai senti que quelque chose se passait. Pleine de foi, j'ai dit à haute voix : "Je te le dis : *tu es guérie, au nom de Jésus !*". Pour une raison que j'ignore, je savais que c'était

s'était produit. À ce moment-là, ses deux oreilles s'ouvrirent et elle put à nouveau entendre complètement ! Elle ferma les yeux et si quelqu'un derrière elle claquait plusieurs fois dans une direction de l'oreille, elle pouvait indiquer non seulement les claquements, mais aussi leur nombre. Nous étions tous ravis et émerveillés par le miracle que Dieu avait accompli sur cette femme. Le nom de Jésus a été élevé ! Si j'avais abandonné les premières fois, cette femme serait toujours sourde.

La parole de Dieu doit devenir plus réelle dans ton cœur que ce que tu peux voir avec tes yeux. Ce n'est qu'alors que l'on peut parler de foi.

" Or la foi est une réalité de ce qu'on espère, une conviction de choses qu'on ne voit pas. " - Hébreux 11,1

7.3 Imposer les mains

Si nous regardons¹⁶ dans Marc, nous lisons comment, là encore, Jésus ne nous a pas vraiment ordonné de 'prier' pour les malades, mais de leur *imposer* les mains.

"[...] ils imposeront les mains aux malades, et ils seront bien portants". - Marc 16,18

Ici aussi, nous voyons qu'il s'agit simplement d'une invitation à faire ce que Jésus lui-même a fait. Il est étonnant de voir comment on essaie aujourd'hui d'expliquer ce passage, puisqu'il est si clair. Ainsi, certaines traductions ajoutent en note de bas de page que dans Marc 16, les versets 9-20 manquent dans certains manuscrits anciens. Mais comme on les retrouve quand même ici, cela signifie qu'ils sont quand même présents dans certains manuscrits ! Voilà qui devrait clarifier la situation. En outre, voulons-nous vraiment prétendre que Dieu ne peut pas garder sa parole ? Si ce passage n'a pas été voulu par Dieu, alors il n'a pas pu préserver sa parole, car elle se trouve dans chaque Bible. Soit nous croyons que sa parole écrite a été inspirée et utilisée par lui, soit nous ne le croyons pas. Mais ce qui rend tout cela encore plus absurde, c'est que si les versets 9-20 n'étaient pas dans ce chapitre, l'évangile de Marc s'arrêterait⁸ au verset :

"Et ils sortirent et s'enfuirent du tombeau. Car le tremblement et la consternation les avaient saisis, et ils ne dirent rien à personne, car ils avaient peur".

Si quelqu'un pense que Marc a terminé son évangile de cette manière, c'est absolument absurde. Pourquoi ? Parce que ce n'est que dans les versets suivants que Jésus apparaît aux disciples en tant que ressuscité, comme c'est le cas dans les autres évangiles. Donc, si on veut relativiser ces versets, on relativise aussi les versets du Christ ressuscité, ce pour quoi l'évangile a été écrit. De plus, tous ces versets sont une répétition de choses qui sont déjà écrites à de nombreux autres endroits. Même si l'on aimerait que ces versets soient relativisés, il faut reconnaître qu'ils ne manquent pas dans certains manuscrits et qu'ils ont donc été transmis tels quels. Rejeter ces paroles, c'est rejeter la parole de Dieu, qui peut et doit garder sa propre parole.

Voici quelques passages bibliques où il est dit que Jésus imposait lui aussi les mains aux malades.

"Alors Jésus eut pitié de lui, il étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux ; sois purifié" ! - Marc 1,41

"Il prit la main de l'enfant et lui dit : Talita kumi !, ce qui se traduit par : fille, je te dis de te lever". - Marc 5,41

*"[...] sauf qu'il **imposait les mains** à quelques malades et les guérissait". - Marc 6,5*

*"On lui amena un sourd, qui pouvait à peine parler, et on le pria de lui **imposer les mains**. Il le prit à part, à l'écart de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles et lui toucha la langue avec sa salive.[...]" - Marc 7,32-33*

*"Il prit l'aveugle par la main, le conduisit hors du village et lui cracha dans les yeux, **lui imposa les mains** et lui demanda s'il voyait quelque chose". - Marc 8,23*

*"**Et il lui toucha la main ; et la fièvre la quitta, et elle se leva et les servit**". - Matthieu 8,15*

*"**Il toucha leurs yeux** et dit : *Qu'il vous soit fait selon votre foi !* 30 *Et leurs yeux ont été ouverts*". - Matthieu 9,29-30*

*"Alors Jésus eut pitié d'eux, il **toucha leurs yeux**, et aussitôt leurs yeux redevinrent comme neufs". voyant, et ils le suivirent". - Matthieu 20,34*

*"Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent, et **il imposa les mains à chacun d'eux, et les guérit**". - Luc 4,40*

*"**Et il lui imposa les mains, et elle redevint aussitôt droite, glorifiant Dieu**". - Luc 13,13*

Et encore une fois, nous voyons que les premiers chrétiens faisaient de même (Actes 3,7 ; Actes 5,12 ; Actes 9,17 ; Actes 14,3 ; Actes 19,11 ; Actes 20,10 ; Actes 28,8). Jésus, tout comme les disciples, n'a pas toujours fait cela. Il n'est donc pas nécessaire d'imposer les mains au malade, comme nous avons pu le voir par exemple chez le centurion romain. Je pense que l'imposition des mains est un signe qui doit montrer que la puissance de Dieu agit en nous et à travers nous par son Esprit, nous qui portons Jésus en nous. De même, oindre les malades avec de l'huile, comme il est écrit 6,13 dans Jacques ou 5,14 Marc, est un signe de l'action de l'Esprit Saint. Mais imposer les mains aux malades peut aussi t'aider à mieux imaginer, dans la foi, comment la puissance de Dieu se répand à travers toi dans les autres. Souvent, lors de la prière de guérison, des personnes percevront comment un courant de chaleur, un courant électrique ou encore des fleuves d'eau vive sortent de ta main, exactement comme Jésus l'avait prédit :

"Celui qui croit en moi, comme l'Écriture l'a dit, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Or, il a dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui". - Jean 7.38-39

Mais il ne faut pas se focaliser sur ce genre de choses dans la prière pour les malades. Jésus aussi a entendu dire que, lors de la guérison de la femme qui avait perdu son sang, "*une force était sortie de lui*". Si l'on prie régulièrement pour les malades, on s'en rendra compte tôt ou tard, mais ce n'est pas ce que l'on ressent ou dit qui compte, mais ce que l'on *croit*.

Nous ne vivons pas dans les sentiments ou la vision, mais *dans la foi* (cf. 2 Corinthiens 5.7). Ce que l'on voit ou ressent ne devrait donc *jamais* être au premier plan.

7.4 Expulsion de démons et libération

Nous avons déjà découvert dans les premiers chapitres que de nombreuses souffrances physiques sont provoquées par des "esprits de maladie", comme il est dit dans Luc 13. Il y a toutefois une différence entre cela et une personne qui est complètement possédée. L'ennemi peut avoir de l'espace dans ta chair, dans ton âme ou dans ton esprit. Chez le chrétien, l'esprit est scellé par le Saint-Esprit, mais dans l'âme et le corps, nous pouvons laisser de la place au diable. C'est pourquoi Paul a également dit en Éphésiens 4.27

"[...] et ne donnez pas de place au diable". Cela s'adressait aux chrétiens ! D'après mon expérience, les chrétiens sont généralement plus combatifs que les non-chrétiens. De nos jours, beaucoup de chrétiens n'ont jamais appris ce que signifie vraiment résister au diable et c'est pourquoi le diable ne s'enfuit pas d'eux.

"Mais résistez au diable ! Et il s'enfuira loin de vous". - Jacques 4,7

Les non-chrétiens sont déjà en route vers la perte, c'est pourquoi l'ennemi concentre toute sa force en particulier contre l'Eglise de Jésus-Christ et les enfants de Dieu. Ces derniers représentent en effet une véritable menace pour l'ennemi. Tout pouvoir sur les démons nous a été donné, c'est pourquoi l'ennemi veut à tout prix empêcher les chrétiens de le découvrir et de commencer à utiliser leur autorité au nom de Jésus. Même en écrivant ce script, j'ai clairement été confronté à des tentations démoniaques qui me montrent que quelqu'un ne veut pas que les chrétiens reconnaissent leur autorité en Christ. Si l'on posait la question au chrétien lambda, surtout ici en Allemagne, il y a de fortes chances pour qu'il n'ait jamais chassé un démon de sa vie. Pourtant, dans Marc 16, Jésus a dit très clairement que le premier signe qui devait suivre les croyants était de chasser les démons.

"Mais ces signes suivront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons [...]". - Marc 16,17

La plupart des délivrances concernent des esprits de maladie ou de faiblesse. Ceux-ci se cachent souvent derrière des souffrances physiques et leur cause n'est généralement découverte que lors de la prière. Il s'agit souvent, mais pas toujours, de maladies chroniques ou de maladies que les médecins ne peuvent ni détecter ni guérir. Lorsque l'on prie pour la guérison, il se produit généralement deux choses : soit la douleur se déplace dans le corps, soit elle s'intensifie soudainement. Cela ne devrait toutefois pas déstabiliser la personne qui prie, car c'est le signe que l'ennemi s'est manifesté et qu'il est en train de sortir. Nous voyons la même chose par exemple dans Marc 9 :

*"Mais Jésus, voyant une foule accourir, menaça l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de lui et ne rentre plus en lui. **Et il cria et le tira violemment, et il sortit** ; et il devint comme mort, de sorte que la plupart disaient : Il est mort". - Marc 9,25-26*

On pourrait d'abord penser que la situation a empiré lorsque Jésus a ordonné à l'esprit de sortir. Mais ce n'était qu'un signe de sa dernière résistance avant de sortir. Si les symptômes s'aggravent soudainement, c'est que l'Esprit s'est manifesté et que l'on peut résoudre la racine du problème. Cependant, si l'on se contente de prier pour la guérison, il arrive souvent que les symptômes s'en aillent, mais qu'ils reviennent bientôt, car la racine n'a pas été enlevée. Plus on acquiert de l'expérience, plus il est facile d'identifier la cause d'un problème physique. On ne croira pas quelles maladies se cachent presque exclusivement derrière de tels esprits. Il faut cependant distinguer les liens physiques des liens psychiques. La plupart du temps, dans le cas d'un attachement physique, l'esprit n'a aucune influence sur le bien-être psychique de la personne. C'est purement physique et on ne verrait probablement pas la différence avec une origine naturelle. Lorsque ceux-ci s'en vont, ils ne se manifestent pas non plus comme dans le cas d'autres attachements. Tout comme dans Luc 13 avec la femme qui avait le dos courbé, il y aura

l'a simplement guérie, sans pouvoir reconnaître quoi que ce soit d'extérieur comme démoniaque. Elle n'est pas traînée au sol par un démon, ne crie pas ou ne fait rien de tel. La personne ainsi soulagée décrit généralement cela comme si la partie du corps touchée était particulièrement légère. Parfois, elles disent même que "quelque chose les a quittées", sans vraiment comprendre ce qui vient de se passer. Tout comme la femme dans la synagogue que Jésus a appelée "fille d'Abraham", je constate que les chrétiens en particulier sont touchés par cette souffrance. L'ennemi n'a pas accès à leur esprit, rarement à leur âme, mais souvent à leur corps, parce que la plupart des chrétiens n'ont pas appris qu'ils doivent aussi résister aux symptômes physiques. J'en ai eu un bon exemple lors d'une mission en Afrique. J'ai vu le Seigneur libérer des gens des démons à la chaîne. Soudain, un soir, ma main gauche, avec laquelle je priais habituellement pour les malades, a commencé à me faire très mal. Je savais qu'il s'agissait d'une attaque démoniaque et je pouvais prier contre cela et briser le pouvoir de l'ennemi. J'ai résisté au diable et il a dû repartir. Cependant, beaucoup de chrétiens ne savent tout simplement pas que le diable agit par la maladie et l'acceptent complètement. Je vous donne simplement, sur la base de mon expérience, d'autres indications selon lesquelles il s'agit d'un esprit de maladie ou de faiblesse. Nous avons déjà mentionné les deux premiers, à savoir que les douleurs s'intensifient ou se déplacent soudainement dans le corps. D'autres signes seraient par exemple que la personne perçoive soudain un froid intense dans une partie du corps. Mais pas un froid curatif, comme ce serait le cas avec un pack réfrigérant contre les gonflements, mais un froid désagréable. Dans le cas de maladies chroniques, où même les médecins ne peuvent pas identifier la cause, c'est généralement un signe très évident. Si une cause naturelle en est à l'origine, le corps finira par se guérir lui-même. Toutes les maladies chroniques ne sont pas d'origine démoniaque, mais presque toutes les origines qui sont de nature spirituelle sont chroniques.

Un autre niveau de libération est l'attachement à l'âme. Lorsque l'ennemi a pris place dans l'âme d'une personne, il en va souvent de même dans son corps, ce qui explique que les troubles physiques sont presque toujours présents. Lorsque la personne est libérée, tous les maux physiques disparaissent souvent. Si j'ai un bref entretien avec cette personne, je découvre généralement rapidement si les problèmes sont de nature spirituelle ou non. Parfois, Dieu me donne un don de discernement des esprits. Lorsque je regarde alors dans les yeux des gens, je peux parfois voir des esprits mauvais en eux ou le Saint-Esprit. Les caractéristiques des charges démoniaques sur l'âme sont les suivantes

- peur intense et anormale, parfois accompagnée de cauchemars réguliers
- rêves fréquents ou réguliers dans lesquels on interagit avec des morts ou des défunts (attention : la plupart du temps, ce n'est pas une caractéristique principale en soi, mais seulement accompagnée d'autres)
- dépression chronique associée à des maux de tête ou des douleurs cervicales chroniques
- des crises de colère régulières et intenses ou des accès de colère incontrôlés
- fort désir sexuel et grande consommation de pornographie ou changement constant de partenaire sexuel
- meurtre régulier ou pensées suicidaires (bien que la personne elle-même ne le souhaite souvent pas)
- fortes dépendances aux drogues, à l'alcool ou à d'autres substances similaires
- il existe un passé occulte (il suffit pour cela que la personne ait essayé une fois les Ouija ou des pratiques similaires)
- un passé dans les religions orientales, qui ont beaucoup à voir avec les esprits et les pratiques spirituelles
- la pratique de pratiques spirituelles ou proches/extrêmes-orientales, comme la méditation et le yoga (il existe aussi des formes de yoga qui n'ont pas de connotation spirituelle et qui sont simplement des exercices d'étirement, mais cela devient *très* vite spirituel et il faut généralement éviter absolument ce domaine)
- Visites chez un voyant, un "médium" ou autres pratiques occultes comme la lecture des cartes, le marc de café, etc.
- une forte haine de soi et une automutilation ou un plaisir anormal à voir de la souffrance ou du sang chez soi ou chez les autres

- l'écoute régulière de voix (généralement associée à un passé de pratiques spirituelles orientales)
- forte implication dans des péchés volontaires (fornication, sorcellerie et occultisme, non-pardon, fraude, meurtre, actes de violence ou autres)
- voit ou parle avec des morts ou des personnes décédées en état de veille

Il y a probablement d'autres signes d'origine démoniaque que l'on pourrait citer ici. Cependant, ils arrivent souvent par "paquets", de sorte que cela devient très vite assez évident. Il faut cependant faire attention à ne pas tout diaboliser d'emblée, c'est pourquoi des mots tels que "régulier ou chronique" est particulièrement important à reconnaître. Le chrétien en particulier subira de temps à autre des vagues d'attaques de la part de l'ennemi, où il vivra l'une de ces caractéristiques dans ses pensées. Il faut cependant y résister. Si un chrétien a soudainement des pensées ou des sentiments suicidaires, cela ne signifie pas qu'il est lié. Non, si pendant longtemps ces pensées ne sont pas résistées dans la Parole de Dieu, mais plutôt accueillies, alors il s'ensuit généralement un attachement démoniaque. Je vais vous donner un exemple : à une époque où je faisais beaucoup d'évangélisation, j'ai vu que Dieu faisait beaucoup de grandes choses. Des vies ont été transformées et des gens ont trouvé Christ comme Seigneur et Sauveur. Ma vie spirituelle était plus forte que jamais. Cependant, un jour, j'ai eu une attaque spirituelle en rêve. Le même jour, j'ai ressenti une tristesse ou une dépression très étrange et très forte. Je me demandais d'où cela venait, mais je pensais que cela venait de moi et je n'ai pas résisté. Puis, la nuit suivante, j'ai eu une rencontre démoniaque où un démon est littéralement entré dans ma chambre et a essayé de m'intimider pour que j'arrête de proclamer l'Évangile avec force. Mais lorsque je lui ai ordonné de partir au nom de Jésus, il a immédiatement quitté ma chambre et n'est plus revenu. Ce n'est qu'alors que j'ai compris que la tristesse de ce jour-là ne venait pas de moi ! C'était un esprit de dépression qui essayait de s'accrocher à moi et de voir si je lui résistais ou non. Ce jour-là avait été une véritable révélation pour moi, j'avais maintenant clairement compris de quelle manière l'ennemi essayait de prendre de l'espace. L'ennemi peut te donner des pensées ou des sentiments qui ne viennent pas de toi, mais il ne peut pas les faire rester réels, à moins que nous ne le laissions faire et que nous ne résistions pas à ces pensées ou à ces sentiments par la parole de Dieu. J'ai entendu un jour la déclaration suivante à ce sujet, qui illustre bien ce propos : *"On ne peut pas empêcher un oiseau de se poser sur ta tête. On peut cependant l'empêcher d'y faire son nid"*. Certains chrétiens qui pensent avoir besoin de délivrance doivent souvent simplement apprendre à résister au diable et à reconnaître ses perturbations gênantes. Mais on ne peut s'opposer au diable qu'en croyant en la parole de Dieu et c'est la seule façon de résister au diable.

"Prenez donc toute l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais et, après avoir tout réglé, de rester debout ! Tenez-vous donc debout, les reins ceints de vérité, revêtus du pectoral de la justice et chaussés aux pieds de la volonté de proclamer l'Évangile de paix ! En tout cela, saisissez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin" !
- Éphésiens 6.13-16

"Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il peut dévorer. Résistez-lui fermement par la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent pour votre fraternité dans le monde !" Pierre 1. 5:8-9

Même Jésus, lorsque le diable le tentait, donnait à chaque fois comme réponse : *"Il est écrit..."*. Il ne gardait rien d'autre que la foi en la parole de Dieu pour résister au diable. Chez les chrétiens, le diable n'a pratiquement toujours accès à leur vie qu'à travers le mensonge et le péché. Lorsque les mensonges sont remplacés par la vérité et que le péché est inversé, le diable perd généralement immédiatement son pouvoir sur le chrétien.

"[...] et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres".

- Jean 8,32

Ce script ne doit cependant pas porter sur la manière dont nous, chrétiens, résistons au diable, mais plutôt sur la manière de rompre les liens démoniaques et d'en libérer d'autres.

Les signes mentionnés ci-dessus, qui accompagnent souvent une origine démoniaque, doivent simplement être considérés comme une indication. Lorsque l'on prie pour la personne, si une cause spirituelle est en jeu, il arrive souvent qu'elle se mette à trembler (ce qui, dans certains milieux charismatiques, est souvent considéré à tort comme une manifestation de l'Esprit Saint), à transpirer abondamment, à se sentir soudainement très fatiguée, à respirer soudainement très vite ou mal, à se sentir très mal à l'aise ou à ressentir soudainement une forte pression dans la poitrine ou la tête. Si les yeux de la personne roulent soudainement dans la tête et que de forts halètements commencent, il ne faut probablement plus dire à personne que l'on est face à une cause démoniaque. Ce qui arrive aussi souvent, c'est que cette personne tombe soudainement à la renverse pendant la prière. Dans certains cercles charismatiques, cela est toujours considéré comme une manifestation de l'accomplissement du Saint-Esprit. Dans mon expérience, cela se produit surtout lorsqu'un mauvais esprit est chassé. Mais on ne peut pas évaluer cela de manière fondamentale, car ce n'est pas non plus clair dans les Écritures. De mon point de vue, il y a là deux points de vue extrêmes que j'évitais. Dans de nombreux cercles anti-charismatiques, cela est toujours étiqueté comme quelque chose de démoniaque, alors que dans certains cercles surcharismatiques, cela est toujours considéré comme une manifestation du Saint-Esprit. L'Écriture elle-même nous montre des exemples des deux côtés (cf. Matthieu 28.4 ; Apocalypse 1.17 ; Matthieu 17.6 ; Luc 4.35 ; Luc 18.6 ; Actes 9.4). Si c'est la paix, la joie, l'amour et les fruits du Saint-Esprit, c'est le Saint-Esprit. Mais si la personne a de forts vertiges, des maux de tête, un malaise et une expérience négative, il s'agit d'une réaction démoniaque à la présence du Saint-Esprit, mais pas de son œuvre elle-même. C'est exactement la même chose que nous lisons dans Luc 4:35 :

*"Jésus le menaça, en disant : Tais-toi et sors de lui. **Et quand le démon l'eut jeté au milieu d'eux, il sortit de lui sans lui faire de mal.**"*

Lorsque les démons sortent des personnes, cela se produit parfois de manière dramatique, comme cela est décrit dans ce passage ou dans d'autres passages de la Bible. La personne doit parfois tousser fortement, vomir, aller aux toilettes, éructer, bâiller et, dans certaines situations, elle saigne soudainement du nez. Cela n'arrive toutefois que très rarement lorsqu'on chasse un esprit de la maladie. Au fil des années, j'ai compris qu'il était plus sage de ne pas laisser le mauvais esprit se manifester, comme c'est le cas dans certaines églises charismatiques ou pentecôtistes, mais de l'expulser immédiatement, comme l'a fait Jésus. La personne qui est alors libérée d'un esprit se sent souvent légère comme une plume et très détendue, ou tout simplement bien mieux qu'avant. Souvent, elle se rend compte que quelque chose est littéralement parti d'elle.

Pour donner un exemple de la façon de reconnaître une origine démoniaque à partir des indices et des manifestations pendant la prière :

Un jour, j'étais en train d'évangéliser avec un ami dans la zone piétonne de ma ville, Nuremberg. Nous avons rencontré une jeune femme qui m'a permis de prier pour sa guérison. Elle avait des problèmes de dos. Alors que je priais pour elle, la douleur s'est soudainement intensifiée et s'est déplacée dans son dos. J'ai compris qu'il y avait un esprit de la maladie derrière tout cela et j'ai ordonné à cet esprit de partir au nom de Jésus. Son dos s'est tout de suite amélioré. Puis son ami, qui s'était absenté brièvement, nous a rejoints et nous avons prié pour la guérison de son genou. Il a été guéri immédiatement et il en a été très surpris. Ensuite, ils nous ont tous les deux dit qu'ils avaient parfois des crises de panique ou une forte anxiété, surtout la nuit. Ils faisaient également des cauchemars récurrents. Puis j'ai soudain reçu une parole de connaissance du Saint-Esprit, selon laquelle ils avaient un jour joué avec une planche Ouija. Lorsque je leur ai posé la question, ils me l'ont confirmé. Ils m'ont aussi dit qu'ils avaient des pratiques spirituelles orientales et qu'ils étaient très attachés au bouddhisme.

étaient enracinées. Il était clair pour moi qu'il y avait une cause démoniaque derrière tout cela et j'ai d'abord prié pour le jeune homme. Alors que je priais pour lui, il s'est soudain mis à trembler fortement d'une main, ses yeux ont roulé dans sa tête et il serait tombé si mon ami ne l'avait pas rattrapé et soutenu. Il ne faut pas oublier que tout cela s'est passé dans la zone piétonne, où de nombreuses personnes nous regardaient assez étonnées en passant. On verra toujours ce genre de choses lorsqu'on prie pour les malades. Je recommande de ne pas parler au démon, de ne pas lui donner de plate-forme, mais de l'expulser immédiatement. Cela l'empêchera d'avoir des possibilités d'affaiblir ta foi en se montrant sûr de lui et en bluffant. Jésus n'a presque jamais parlé aux démons. Il n'en aurait pas eu le temps, même parmi des milliers d'autres. Ce n'est qu'exceptionnellement que nous le voyons poser une simple question aux démons : "Quel est ton nom ?".

"Jésus l'interrogea et lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Légion. Car beaucoup de démons étaient entrés en lui". - Luc 8.30

C'est le seul endroit où l'on peut lire ce genre de choses. Et la conversation n'a probablement même pas duré une minute entière. En général, lorsque les démons parlaient, il leur ordonnait même de se taire.

"[...] et dit : Ah, qu'avons-nous à faire avec toi, Jésus, Nazaréen ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Et Jésus le menaça en disant : "Tais-toi et sors de lui". - Luc 4,34-35

Une autre raison de ne pas laisser les démons se manifester est de préserver la dignité de la personne dans ce processus. "Or, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux". Je pense que personne ne souhaiterait qu'un démon se manifeste et parle à travers lui. C'est pourquoi cela ne devrait pas non plus être recherché ou provoqué. En effet, c'est en grande partie dans les mains de celui qui prie qu'il le permet ou non. Lorsque j'ai commencé à prier régulièrement pour des personnes liées en Afrique, elles se manifestaient à chaque fois et je pensais qu'il devait en être ainsi. La raison pour laquelle plus de liens de ce genre se forment en Afrique est due à leur culture, qui est imprégnée de pratiques démoniaques en abondance. Les gens s'engagent beaucoup plus dans le monde spirituel et vivent dans le péché de l'occultisme. Au début, certaines délivrances duraient des heures et devaient être poursuivies les jours suivants. Ma foi était encore faible et je pensais que c'était normal. Mais en regardant la vie de Jésus, j'ai compris qu'il n'avait pas besoin de passer des heures à chasser un démon.

*"Quand le soir fut venu, on lui amena beaucoup de démoniaques ; **et, d'une seule parole, il chassa les esprits**, et il guérit tous ceux qui souffraient, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, quand il dit : "Il a pris lui-même nos faiblesses et a porté nos maladies"". - Matthieu 8.16-17*

Il n'aurait d'ailleurs pratiquement pas eu le temps de le faire avec autant de monde. Pourtant, j'ai entendu à maintes reprises des ministères de délivrance chrétiens dire que cela prenait parfois des heures. Mais à mes yeux, c'est l'exemple de Jésus qui devrait être notre norme, vers laquelle nous devrions grandir, et non l'inverse.

*" Mais disons la vérité avec amour, et **croissons en tout vers celui qui est le chef, Christ.** " - Éphésiens 4,15*

Jésus est notre modèle en toutes choses, y compris dans la prière de délivrance. Lorsque j'ai compris que je n'avais plus besoin de prier chaque démon "à la surface" ni de lui donner une plate-forme, j'ai changé mon style de prière lors de la délivrance. J'ai traité le démon comme je traite maintenant les esprits

Je leur ai ordonné de partir immédiatement, en imaginant que l'Esprit de Dieu les chassait et qu'ils devaient quitter la personne, dans une obéissance silencieuse. Ce qui m'a aidé, c'est l'idée que l'Esprit de Dieu les liait et les retirait avec force, car c'est aussi ce qui se passe dans le monde spirituel. Nous lisons ce que Jésus a dit à propos de ses expulsions de démons :

"Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est venu à vous ! Ou comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort et piller ses biens s'il ne commence pas par lier le fort ? Ce n'est qu'ensuite qu'il pourra dépouiller sa maison".
- Matthieu 12,28-29

Quand je prie pour des personnes liées, je pose souvent ma main sur leur front avec un ou deux doigts et j'ordonne à tout le monde de partir. Après avoir donné cet ordre, je m'imagine avec foi et attente que chaque esprit est aspiré de bas en haut par l'Esprit de Dieu. Il est intéressant de constater que les gens ressentent alors exactement ce que je prie avec foi. Ils disent alors qu'ils sentent que quelque chose est extrait d'eux de bas en haut. Plus on acquiert de l'expérience, plus il est facile de remarquer quand le démon est sorti. Comme je l'ai déjà mentionné, je parle de mes propres expériences, qui ne sont pas destinées à faire de la théologie, mais plutôt à donner un exemple de ce à quoi cela peut ressembler en pratique. J'ai souvent remarqué que quelque chose avait quitté quelqu'un. J'ai aussi cru, à tort, que la personne devait d'abord tousser ou vomir, c'est-à-dire montrer un signe extérieur, avant que l'on puisse le reconnaître. Mais ce n'est pas nécessaire. Si l'on commence à attendre, on ne priera plus en croyant, mais en regardant, de sorte que le flux de force sera empêché. Autrefois, lors des délivrances, les gens vomissaient parfois pendant des heures, ce qui n'est pas ce qu'il y a de plus beau pour la personne. Mais avec l'expérience, on apprend et cela se passe plus rapidement et en douceur pour la personne, car la foi et donc la prière d'autorité gagnent en maturité. Mais moi aussi, je suis loin d'être arrivé là où je voudrais être. Comme nous l'avons déjà vu dans le chapitre

"En revanche, Jésus n'a jamais eu d'entretien pastoral avec les personnes liées, où il devait fermer toutes les "portes ou les droits à l'ennemi" afin de pouvoir chasser le démon. Il n'a jamais non plus demandé aux gens de répéter une prière dans laquelle il renonçait à des choses ou brisait des malédictions générationnelles. Il n'y a rien de mal à faire cela, mais, encore une fois, ce n'est *pas nécessaire* d'un point de vue biblique. Au contraire, cela aide souvent la personne qui prie à avoir plus de foi dans le fait que le démon doit maintenant partir, car il n'a "plus le droit de rester". La plupart du temps, de telles théologies naissent uniquement parce que l'on veut expliquer pourquoi la prière de délivrance n'a pas été couronnée de succès. Comme pour la prière de guérison, le manque de succès est alors mis sur le compte de la personne liée : "Il ne pense pas sérieusement sa repentance" ou n'a manifestement pas encore renoncé à tout. Admettre que l'on est encore en train de grandir dans sa foi, c'est pour certains un problème d'ego. Pourtant, Jésus n'a donné à ses disciples qu'une seule réponse à la question de savoir pourquoi ils n'avaient pas réussi à chasser le démon. Mais souvent, nous ne voulons pas l'entendre. Je voudrais conclure ce chapitre par une histoire qui illustre certaines des choses mentionnées ci-dessus. Je me trouvais au Burkina Faso. C'était déjà mon troisième voyage missionnaire là-bas. Auparavant, les démons se manifestaient régulièrement, mais entre-temps, je ne leur ai plus permis de le faire. Et en effet, les gens se sont libérés sans que les démons ne se manifestent. Mais un soir, lors d'une petite réunion d'évangélisation dans un village, j'ai prêché l'Évangile et fait un appel à l'autel. Une douzaine de personnes ont réagi, dont une jeune femme. Avant même que je ne leur impose les mains, comme dans les Actes des Apôtres, pour qu'elles soient remplies du Saint-Esprit, la jeune femme s'est mise à trembler violemment. Lorsque je me suis approché d'elle, elle est immédiatement tombée à la renverse et s'est mise à crier violemment et à manifester un démon. Cela devenait assez bruyant et c'était un spectacle pour les personnes présentes. Elle avait soudain beaucoup plus de force que ce que l'on pouvait attendre d'une jeune femme. Elle s'est même attaquée aux gens avec des chaises et des hommes costauds ont dû la retenir. L'exorcisme a duré près d'une heure et elle a dû vomir plusieurs fois. Mais je savais que ce n'était pas fini et qu'on allait passer à autre chose le lendemain.

le lendemain, nous avons dû prier à nouveau pour eux. C'était un cas de possession très grave. Elle avait un fort passé occulte et beaucoup avaient déjà essayé de chasser les démons, mais sans succès. Mais ce soir-là, elle a accepté le Christ comme Seigneur et Sauveur. Lorsqu'elle revint le lendemain, elle et sa mère qui l'accompagnait lui dirent que cette nuit-là, toutes deux avaient fait un rêve où un grand serpent sortait de l'eau et lui disait : "Tu ne peux pas nous quitter. Nous ne te laisserons pas partir. Tu fais partie de nous". La mère a également fait un rêve de ce genre, sauf qu'elle a ordonné au serpent de partir et que celui-ci est retourné dans l'eau. Nous avons continué la libération. C'était bruyant et fatigant. Mais à un moment donné, je me suis souvenu que tous ces vomissements et cette toux n'étaient pas nécessaires. Cela faisait une demi-heure qu'elle faisait cela. Je n'avais pas besoin de *voir* le démon passer par mon ordre, mais de le *croire* - *simplement parce que la parole de Dieu le dit*. Je lui ai donc demandé de se tenir à nouveau debout et je me suis placé dans sa direction, les mains tendues, sans la toucher. Dans mon cœur, je croyais et je m'attendais à ce que les démons s'en aillent tranquillement, sans faire de bruit. Tout à coup, quelque chose d'extraordinaire s'est produit. La jeune femme dit soudain : "Je vois un homme ! Je vois un homme !" Je l'ai d'abord ignorée, j'ai parlé une dernière fois avec autorité et je lui ai demandé comment elle se sentait maintenant. De l'extérieur, je n'avais rien pu voir. Elle m'a dit qu'au milieu de la prière, un rideau s'était soudain ouvert et qu'un homme vêtu d'une robe blanche, portant des sandales et une barbe, s'était avancé vers elle. Il rayonnait de lumière. Lorsqu'il s'est approché d'elle, il a tendu ses deux mains et toute l'obscurité l'a quittée en un instant. Puis la vision disparut à nouveau. Elle s'est soudain sentie légère comme une plume. Je lui ai alors demandé : "Qui était cet homme selon toi ?". Elle a répondu : "Un homme de Dieu ? J'ai souri et lui ai dit que c'était Jésus. Le Sauveur était venu en personne pour la libérer et quand il est venu, il n'a fallu qu'un instant pour qu'elle soit libre. J'ai été vraiment surpris et impressionné. Pas de vomissements gênants, de toux ou autres. Jésus répond à la prière de la foi, pas à la prière des cris. J'ai appris à ne pas me concentrer sur les manifestations extérieures, mais à me reposer sur la foi en la puissance et la parole de Jésus.

8 Le chemin vers une foi forte

8.1 Comment la foi grandit

"[...] et courir avec persévérance la course qui est devant nous, les yeux fixés sur Jésus, le commencement et la fin de la foi, [...]" - Hébreux 12.1-2

*" Car je dis, par la grâce qui m'a été donnée, à chacun de vous de ne pas penser de lui-même plus qu'il ne convient, mais d'avoir soin d'être prudent, **comme Dieu a donné à chacun la mesure de sa foi.** "Romains 12,3*

Nous lisons ici que Dieu est le commencement de notre foi, parce qu'il nous a donné la foi. Et comment notre foi s'accomplit-elle ? *En regardant vers Jésus !* Si nous ne lui accordons pas de temps dans la prière et le jeûne, nous n'aurons pas non plus beaucoup de temps pour regarder Jésus et être fortifiés par lui.

*"Il donne de la force à celui qui est fatigué et de la vigueur à celui qui n'en a pas. Les jeunes garçons se fatiguent et se lassent, les jeunes gens trébuchent et tombent ; **mais ceux qui espèrent en l'Éternel reçoivent une nouvelle force, ils s'élèvent avec des ailes d'aigle, ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas**". - Esaïe 40.29-31*

Celui qui n'attend pas le Seigneur ne recevra pas non plus de force nouvelle. Et surtout dans le ministère de la libération et de la guérison, ces moments sont extrêmement importants. On va connaître de grandes défaites et si on ne se ressource pas auprès du Seigneur, on risque de se décourager. J'ai vu des personnes qui devraient être mortes aujourd'hui vivre grâce à la puissance de guérison de Dieu. De même, j'ai souvent prié et lutté pour des personnes qui étaient mortes. Cela peut être très décourageant, mais je sais où je dois aller pour recevoir une nouvelle force et renforcer ma foi afin que cela se produise de moins en moins. Le passage suivant est devenu la devise de ma vie :

*"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; mais tout sarment qui porte du fruit, il le purifie pour qu'il porte davantage de fruit. **Vous êtes déjà purs à cause de la parole que je vous ai adressée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous !** De même que le sarment ne peut porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous ne pouvez porter du fruit si vous ne demeurez pas en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. [...] **Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé**". - Jean 15,1-5 & 7*

Séparée de Jésus, notre foi ne peut pas grandir. Nous devons nous abandonner à lui pour qu'il élague notre incrédulité et purifie notre foi du doute. Dans ce contexte, Jésus dit que "demeurer en lui" signifie que "ses paroles demeurent en nous". Nous ne pouvons donc pas rester connectés à lui si nous ne restons pas en même temps dans sa parole.

"Ainsi donc, la foi vient de la prédication, et la prédication vient de la parole de Dieu". - Romains 10,17

Personne ne peut être puissant dans la foi s'il n'est pas puissant dans la Parole. Plus tu seras enraciné et ancré dans la Parole de Dieu, plus tu pourras manier l'épée de l'Esprit avec puissance, car l'épée de l'Esprit est sa Parole !

"[...] l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu". - Éphésiens 6,17

Il ne suffit pas d'avoir entendu une fois la parole de Dieu. Il faut la garder et la garder vivante dans ton cœur pour qu'elle porte du fruit dans ta vie. Cela s'applique à tous les domaines de ta vie chrétienne.

*"Mais la [parole] dans la bonne terre, ce sont ceux qui, dans un cœur honnête et bon, entendent la parole,
après l'avoir entendu, le garder et porter du fruit avec persévérance." - Luc 8,15*

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours ! Ne les laisse pas s'éloigner de tes yeux, garde-les au fond de ton cœur ! Car elles sont la vie pour ceux qui les trouvent et la guérison pour toute leur chair". - Proverbes 4,20-22

Ce que Dieu a dit à Josué alors qu'il devait maintenant diriger le peuple d'Israël, je l'appelle le "principe de Josué" :

*"Seulement, sois bien fort et courageux pour veiller à agir selon toute la loi que mon serviteur Moïse t'a prescrite ! Ne t'en écarte pas, ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où tu iras ! Ce livre de la loi **ne s'éloignera pas de ta bouche, et tu le méditeras jour et nuit, afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu arriveras au but dans tes voies, et alors tu réussiras**".
- Josué 1,7-8*

Pour réussir, la parole de Dieu ne doit pas s'éloigner de notre bouche, nous devons la méditer jour et nuit et veiller à faire ce qu'elle dit et nous parviendrons au but et réussirons. Mais il ne suffit pas de méditer sur la parole de Dieu et d'essayer de la garder dans notre cœur, *nous devons aussi la mettre en pratique pour que la croissance se produise.* Car une foi sans œuvres est morte.

"De même, la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et je te montrerai la foi par mes œuvres ! [...] Veux-tu savoir, homme vaniteux, que la foi sans les œuvres est inutile ?" - Jacques 2.17-18 & 20

Ta foi ne grandira efficacement que lorsque tu commenceras à brandir la parole de Dieu comme une épée et que tu te lanceras dans la bataille. J'ai dû le faire tout seul et j'ai donc mis un peu plus de temps à progresser. Mais toi, lecteur, si tu n'as pas encore d'expérience en la matière, je te conseille de chercher quelqu'un qui le fait déjà et qui peut te prendre par la main. S'il n'y a absolument personne dans ton entourage, tu peux aussi te laisser encourager par des vidéos de personnes expérimentées. C'est ce que j'ai fait au début et j'y ai puisé beaucoup de foi et de courage en voyant qu'il y avait déjà d'autres personnes qui réussissaient et mettaient en pratique la parole de Dieu. En annexe, j'indique quelques sources et prédications qui m'ont fortement encouragé à l'époque à sortir et à prier pour les gens.

8.2 Obstacles à la foi

Si nous faisons toutes ces choses qui renforcent notre foi et donnent de l'espace à la parole de Dieu en nous, mais que nous nous exposons en permanence à des sources d'incrédulité, cela fonctionnera de manière opposée. C'est pourquoi le chrétien qui a pour objectif de grandir dans son autorité et dans sa foi doit éventuellement reconsidérer certaines sources de divertissement. Pour moi, c'était la télévision. Souvent de manière subtile, elle change ta pensée et nous savons que pour être transformés, nous devons renouveler notre pensée dans la Parole de Dieu (cf. Romains 12.2). Trop de sources de divertissement mondaines

peuvent à nouveau polluer la pensée avec le doute, l'incrédulité ou le péché et stopper l'œuvre de Dieu en toi. Au lieu de cela, écoute plutôt des sermons, lis des biographies de prédécesseurs inspirants et passe du temps à étudier la Parole de Dieu et à prier ou à jeûner.

Mais il y a d'autres choses qui constituent un obstacle à notre foi, comme le fait de rechercher l'honneur des gens.

"Comment pouvez-vous croire, vous qui prenez l'honneur les uns des autres, et l'honneur qui vient du seul Dieu

n'est pas en train de chercher" ? - Jean 5,44

Si tu accordes trop d'importance à ce que les gens pensent de toi, cela peut constituer un obstacle à ta foi. En fait, je sais que cela joue un rôle dans la pratique. En effet, si tu accordes de l'importance à ce que les gens pensent de toi, tu auras peur de passer pour un idiot si rien ne se passe. La peur d'échouer augmente et on aura moins envie de prendre des risques. Mais la foi n'est rien d'autre qu'une prise de risque, car on agit sur la base de quelque chose qu'on ne voit pas encore. On se lance dans une confiance aveugle. L'orgueil peut donc priver ta foi de la prise de risque et du courage. Mais si l'on se débarrasse de son orgueil et que l'on garde son humilité, cela favorisera ta foi, car tu seras libre d'affronter tout risque sans crainte. Car un *humble* ne peut pas être *humilié*. Peu importe que quelque chose se produise ou non, car ton identité et ton estime de soi n'en dépendent pas. C'est pourquoi il est plus facile pour les enfants d'apprendre quelque chose, car ils n'ont pas peur de faire des erreurs ou de tomber. Ils n'ont pas d'honneur ou d'ego à préserver. Au début, quand j'ai vu de plus en plus de succès, j'ai transféré ces succès dans la prière des malades et la prière de libération à mon estime de soi et je m'y suis identifié. J'en étais fier et soudain, j'ai ressenti une pression de plus en plus forte lorsque je voulais prier pour quelqu'un. Le Seigneur m'a révélé ce que c'était et j'ai dû passer par une longue phase de circoncision et de discipline, certes douloureuse mais libératrice et fructueuse. Je n'avais pas réalisé que je faisais peu à peu dépendre mon identité de mes réussites. Lorsque je voulais alors prier pour des malades, il y avait soudain un enjeu, car mon estime de soi devenait soudain un peu dépendante du résultat. Je devenais inhibé et peu sûr de moi, car j'étais bien trop préoccupé par la manière dont le résultat m'influçait et me faisait paraître. Le motif derrière ma prière est devenu de plus en plus centré sur moi-même plutôt que *sur Christ*. Mon taux de réussite s'est complètement effondré parce que le motif derrière la prière n'était plus pur.

"[...] vous demandez et vous ne recevez rien, parce que vous demandez mal, pour le gaspiller dans vos convoitises".

- Jacques 4,3

Notre identité ne vient pas de la manière dont nous servons le Seigneur, mais du fait qu'il nous a complètement et inconditionnellement acceptés comme ses enfants par Jésus. Celui qui se laisse aimer par Jésus seul et qui est prêt à porter Jésus comme un âne et à lui donner toute la gloire, ne rencontrera aucun obstacle dans l'exercice de sa foi.

Pour terminer, j'aimerais mentionner une raison biblique qui peut entraver nos prières. Celle-ci sera peut-être inattendue pour certains, mais elle se trouve néanmoins dans la Parole de Dieu :

" Vous aussi, hommes, cohabitez avec elles avec compréhension comme avec le plus faible, le réceptacle féminin, et rendez-leur honneur comme à des cohéritiers de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas empêchées ! "1 Pierre 3.7

Si tu n'honores pas ta femme dans ton mariage, ne t'étonne pas si tu n'avances plus dans ton processus de croissance, car tes prières peuvent être ainsi empêchées !

8.3 La foi agit par l'amour

Pour conclure, il convient de préciser ce qui est le plus important dans le service aux malades et aux personnes liées. La Bible dit que tu peux déplacer toutes les montagnes par ta foi, mais que ce faisant, tu n'as pas d'amour, que tout ne vaut rien.

"[...] et si j'ai toute la foi pour déplacer des montagnes, mais que je n'ai pas la charité, je suis rien". - Corinthiens 1.13,2

Pourquoi prier pour les malades et les handicapés ? Parce qu'il nous l'a demandé en son nom et que nous devons le représenter. Le commandement le plus élevé est le commandement de l'amour.

"Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ! Car celui qui aime l'autre a accompli la loi". - Romains 13,8

Jésus était poussé par la compassion et l'amour pour les hommes dans son ministère de guérison sur cette terre. C'est pourquoi nous devons prier en accord avec son cœur, car nous sommes désormais son corps !

"Car l'amour de Christ nous presse, puisque nous sommes parvenus à ce jugement, qu'un seul pour tous est mort et qu'ainsi tous sont morts". - Corinthiens 2.5,14

"Or, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux ! Car c'est en cela que consistent la loi et les prophètes". - Matthieu 7,12

Si tu étais malade, ne souhaiterais-tu pas que quelqu'un vienne et se batte avec foi pour toi afin que tu sois libéré ou guéri ? Sois cette personne ! Deviens un avec le cœur de Jésus et laisse son amour remplir ton cœur. Je continue à prier pour que l'amour de Dieu pour les gens remplisse mon cœur, afin que je puisse aussi les aimer en son nom. J'ai déjà reçu deux rêves de Dieu à ce sujet, qui m'ont fortement marqué depuis.

Lors de mon premier voyage missionnaire en Afrique, j'ai fait une nuit un rêve inoubliable. J'étais dans ma paroisse d'origine et je priais pour les malades qui faisaient la queue les uns à côté des autres. Je me suis approché d'un homme qui tenait un fils de deux ans dans ses bras. Il était atteint du syndrome de Down et ses yeux louchaient fortement. Ils pointaient dans des directions complètement différentes. J'ai prié pour lui, mais rien ne s'est passé. J'étais assez triste et je me suis déjà détourné pour partir. Mais le petit garçon m'a attrapé par la chemise, m'a attiré vers lui et m'a serré dans ses bras. Quand je l'ai pris dans mes bras, j'ai senti l'amour de Jésus pour ce garçon. Cela avait été si fort que je me suis mise à pleurer dans mon rêve. Mon cœur s'est brisé pour ce garçon et l'amour de Dieu a coulé à travers moi. Puis j'ai regardé le visage du garçon et ses yeux me regardaient parfaitement droit ! Il était complètement guéri. Puis j'ai soudain entendu une voix audible dire : *"La foi agit par l'amour."* et je me suis immédiatement réveillée. J'étais très ému par ce rêve et je savais que Dieu m'avait parlé. Ce jour-là, j'ai prié pour les malades avec un tout nouvel amour et j'ai vu plus de guérisons que je n'en avais jamais vues auparavant.

" Car en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont aucune puissance, mais la foi opérant par la charité. " - Galates 5,6

"Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons la franchise envers Dieu ; et tout ce que nous demandons, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et faisons ce qui est agréable à ses yeux. Et c'est là son commandement, que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné. " - 1 Jean 3,21-23

L'amour nous permet de nous ouvrir à Dieu et de recevoir ce que nous demandons ! Les miracles les plus puissants et les plus grands que j'ai pu vivre jusqu'à présent se sont produits lorsque l'amour de Dieu pour la personne devant moi a rempli mon cœur. Cet amour puissant s'accompagne d'une foi incroyablement forte dans le fait que Dieu veut et va faire cela sans aucun doute. C'est comme si tous les doutes ne pouvaient plus résister à cet amour. Je me souviens clairement d'une expérience où j'ai rencontré une femme qui avait eu une paralysie partielle suite à une attaque cérébrale. Elle avait régulièrement des douleurs nerveuses qui semblaient avoir été endommagées. En la voyant et en voyant son désespoir dans l'expression de son visage, j'ai été envahi par un amour presque surnaturel pour elle. Comme si je ressentais exactement ce que Jésus ressentait lorsqu'il regardait cette femme. Jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais vu une telle guérison. Mais parce que l'amour de Jésus remplissait mon cœur, ma foi a littéralement explosé en moi. Pour moi, il n'y avait plus aucun doute sur ce que Jésus allait faire à travers moi. J'ai pris ses mains et levé les yeux au ciel, les larmes aux yeux : "Je te remercie, Père, de m'avoir toujours entendu. Et ainsi maintenant aussi". J'ai dit cela en sachant pertinemment que je n'avais encore jamais vu de succès avec une attaque cérébrale dans la prière et que j'avais déjà prié pour de tels cas auparavant. De l'extérieur, cela aurait pu paraître prétentieux ou arrogant, mais c'était plutôt la compréhension de l'amour du Père, tel qu'il est transmis par Jésus dans Matthieu 7, qui sortait de moi :

"Car tout homme qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. Ou quel est l'homme parmi vous qui, si son fils lui demande un pain, lui donnera une pierre ? Et s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bons dons à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent". - Matthieu 7,8-11

Puis j'ai regardé la femme et j'ai ordonné d'un ton autoritaire : *"Au nom de Jésus, la paralysie et toute cause spirituelle derrière elle, ainsi que toutes ses conséquences, quitte-la maintenant" !* Une fois encore, c'est comme si elle avait été frappée par la foudre. La force de guérison du Saint-Esprit a jailli de moi et est entrée dans son corps, quelque chose a quitté son corps. Elle pouvait à peine se tenir sur ses pieds et tomba dans les bras d'une femme derrière elle. Lorsqu'elle s'est relevée, elle s'est mise à pleurer et des larmes ont coulé sur son visage. Elle leva le bras et ouvrit et ferma sa main sans problème, ce qu'elle ne pouvait pas faire avant. Toute la paralysie et la douleur avaient complètement disparu et il n'y avait absolument aucun signe qu'elle avait déjà eu une attaque. Nous étions entourés d'une trentaine de personnes qui avaient assisté à ce miracle et qui connaissaient personnellement cette femme. Tous ont éclaté en louanges et en acclamations, glorifiant Dieu. Grâce au don de discernement des esprits, j'ai soudain su qu'un esprit de maladie était sorti et qu'il était derrière sa souffrance. C'est une expérience qui m'émeut encore aux larmes lorsque je la raconte, car je savais que ma foi n'était si forte que parce que j'avais eu un bref aperçu de l'amour de Jésus pour une personne.

Fais-toi un devoir d'aimer les gens à *travers le ministère de la guérison ou de la libération*. Laisse l'amour te pousser à le faire. La guérison et la libération ne sont que l'un des instruments avec lesquels Dieu aime. Si nous avons aimé des personnes, nous avons accompli notre ministère, peu importe si nous voyons toujours des succès. Tu ne croiras jamais à quel point les gens apprécient le fait de reconnaître ton amour authentique pour eux dans la prière. Même les personnes qui ne connaissent pas Jésus le remarquent et cela a parfois un plus grand impact sur elles que si elles avaient été guéries. Et là, je parle vraiment par expérience. Si j'essaie simplement d'aimer les gens par cette prière, je ne peux pas me tromper, car l'amour n'échoue jamais. L'amour comme motivation fait tomber toute pression liée à la performance.

Je n'ai pas non plus peur que les gens ne soient pas guéris et que cela donne une mauvaise réputation à Dieu. C'est une façon de penser que j'entends souvent chez les chrétiens, et c'est pourquoi ils ont peur.

prier pour les gens. Cependant, je peux dire par expérience que c'est quasiment le cas lorsque les personnes pour lesquelles je prie ne sont pas guéries. Je voudrais raconter une dernière histoire à ce sujet : Notre église a accueilli un jour un réfugié qui devait être expulsé. Il était originaire d'un pays d'Afrique de l'Est extrêmement musulman. J'ai essayé de lui transmettre l'amour de Dieu et un jour, j'ai voulu prier pour une tendinite qu'il avait depuis quelques jours. Mais rien ne s'est passé pendant la prière. Il était visiblement agacé et m'a dit que bien sûr, cela faisait toujours mal, comme si c'était ridicule de prier au nom de Jésus, qui n'était pour lui qu'un prophète. Il est immédiatement rentré dans sa chambre et a fermé la porte à clé, visiblement agacé. Cependant, c'est quelques jours plus tard qu'il m'a appelé à la maison. J'ai décroché le téléphone et demandé à qui je parlais. Il a répondu et s'est excusé de sa réaction peu aimable. J'étais étonné. Puis il m'a vraiment dit : "Tu sais, je ne sais pas pourquoi, mais je sens un amour qui émane de toi et cela m'a ému. S'il te plaît, prie encore une fois pour mon poignet dimanche prochain, d'accord ?". J'étais vraiment sans voix. J'ai cependant essayé de lui expliquer que cet amour ne venait pas de moi, qu'il ressentait, mais du Christ en moi. Je lui ai dit que ce n'était qu'à travers Jésus que j'avais cet amour, pas sans lui. J'ai paraphrasé Galates 2:20 :

"[...] j'ai été crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi ; mais ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, et dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi".

L'amour que j'ai essayé de lui transmettre de la part du Christ l'avait plus touché qu'une prière sans résultat. Le dimanche suivant, j'ai prié à nouveau pour son poignet et il a été immédiatement guéri ! Je n'oublierai jamais comment il a même raconté à d'autres personnes, plein d'étonnement, qu'après avoir prié au nom de Jésus, toutes ses douleurs avaient disparu, d'un instant à l'autre. La plupart des gens dans la rue ne s'attendent de toute façon pas à une guérison, c'est pourquoi cela ne les dérange pas si cela ne se produit pas. Ce qu'ils remarquent, en revanche, c'est l'amour sincère que le Christ manifeste à travers nous. Cela a souvent un plus grand impact évangélique qu'une guérison sans l'amour de Dieu en nous.

"[...] car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné". - Romains 5,5

Es-tu prêt à brandir l'épée de l'Esprit pour les malades et les enchaînés ? Es-tu prêt à te renier toi-même pour que Jésus devienne grand en toi ? La puissance avec laquelle Dieu t'utilisera dépend de toi. Il t'a déjà tout donné - une armure complète.

Seras-tu les mains, les pieds, la bouche de Jésus pour ton prochain ?

9 Annexe et derniers mots de l'auteur

Vidéos d'enseignement recommandées sur le thème de la guérison et de la libération :

Curry Blake, Séminaire de guérison divine :

(en anglais) :

https://www.youtube.com/watch?v=WbZj8Bp7daA&list=PLmv8hnRBZcy_5PLT8eYKYaOjFP5pRpoWv

(en allemand) :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZF5WKMO4M8E&list=PL2QIPbhHzPe6JEKWYzDsQFxFLoFZeGjiQt>

Chez CFTN (Christ For The Nations) :

(Partie 1 : "Spirit empowered living")

<https://www.youtube.com/watch?v=kJKgSOPKuMk>

(Partie 2 : "La vérité sur le mariage")

<https://www.youtube.com/watch?v=BecE9Gqjc28>

(Partie 3 : "Lecture sur la prière de la foi")

https://www.youtube.com/watch?v=Z7bBbUXw_wM

(Curry Blake : "Il nous a donné l'autorité")

<https://www.youtube.com/watch?v=CGPtI80jRmI>

(Dan Mohler - "Healing the right way")

https://www.youtube.com/watch?v=tP_cptVQals&t=349s

(Dan Mohler - "Guérison et délivrance")

https://www.youtube.com/watch?v=hCZQQ6T_DhI&t=4455s

(Tom Loud : Street Healing)

<https://www.youtube.com/channel/UCDj3DJWloTjMCF1mOBsRAqw>

(Torben Sondergard Enseignement sur l'acquisition de connaissances pratiques sur la guérison)

<https://www.youtube.com/watch?v=BZtGvVc4Ik8>

(Torben Sondergard - Vidéos de guérison)

<https://www.youtube.com/watch?v=3nR0tW6u48w>

(Torben Sondergard - Healing and Deliverance Video)

<https://www.youtube.com/watch?v=39m0vFARku8>

(Torben Sondergard - Vidéos de guérison - Kickstart Angleterre)

<https://www.youtube.com/watch?v=x5CVc6uO6N8>

(Todd White - Healing on the Street)

<https://www.youtube.com/watch?v=VDKLYFYc40Q>

(Todd White - Guérison d'un garçon légalement aveugle)

<https://www.youtube.com/watch?v=OHOIkdsES7Y>

Derniers mots de l'auteur :

Les références ci-dessus ont été un encouragement à aller de l'avant dans la foi au cours de mon processus. Il existe désormais une multitude d'enseignements chrétiens ou de vidéos sur le sujet, mais une règle s'applique de la même manière à tous :

"Examinez ce qui est dit et retenez ce qui est bon". - cf. 1 Thessaloniens 5,21

Ta théologie ne devrait jamais dépendre complètement d'autres personnes, mais d'autres personnes devraient simplement te guider dans l'étude personnelle des Écritures, afin que tu apprennes par ta propre conviction de la Parole de Dieu. Ton fondement ne doit jamais être une personne, mais uniquement la Parole de Dieu. C'est pourquoi je ne peux garantir l'exactitude complète ou l'accord personnel d'aucune de ces personnes ou services, même dans d'autres domaines. Je les ai simplement listés parce que je suis d'accord avec de nombreux points de leur théologie sur la guérison et la libération du point de vue de l'Écriture et que certains m'ont donné de la motivation ou de l'encouragement sur mon chemin.

Si tu veux vraiment t'investir dans ce sujet et que tu es prêt à apprendre concrètement comment prier pour la guérison ou la délivrance, tu peux aussi me contacter à l'adresse suivante :

florian.boeffel@freenet.de

Je peux peut-être te mettre en réseau et te mettre en contact avec des personnes de ton entourage qui prient déjà régulièrement pour les malades lors de missions d'évangélisation, même avec succès. Je te souhaite à toi, lecteur, d'examiner ce que tu entends dans la Parole et que le Seigneur te donne un cœur pour annoncer sa Parole avec force. J'ai prié pour que chaque lecteur soit mis au défi et mette en pratique les convictions nouvellement acquises de la Parole de Dieu, pour que nous ne soyons pas seulement des auditeurs mais aussi des pratiquants de la Parole. Mon cœur est d'équiper autant de disciples de Jésus pour le ministère auprès des malades, des personnes liées et des perdus, afin que la moisson soit récoltée et que les gens trouvent Jésus. J'ai également écrit un autre script sur le thème "Équipement pour l'évangélisation biblique", que je serais heureux de mettre gratuitement à disposition sur demande. L'évangélisation y est passée au crible de plus de passages bibliques, afin de poser une base biblique pour le thème de la prédication. Pour moi, la guérison n'est pas le thème central du suivi de Jésus ou de l'Évangile, mais elle en fait clairement partie. En même temps, je ne suis pas un défenseur de l'évangile de la prospérité. La rédemption, le pardon et la libération des péchés par l'œuvre de Jésus sur la croix, sa résurrection et une imitation droite et honnête de Jésus-Christ sont au premier plan. Il y a des cercles chrétiens où certains thèmes sont abordés - comme la guérison physique - est plus important que cela ne devrait l'être. Une vie sanctifiée et agréable à Dieu (voir Romains 12.1-2) est pourtant bien plus importante que le succès d'une prière de guérison ou de délivrance. Pourtant, la guérison et la délivrance sont des sujets très négligés de nos jours. J'ai été amené à écrire ce script d'une part parce que j'avais déjà pu équiper avec succès d'autres personnes pour ce ministère dans le passé et que des frères et sœurs m'ont donc toujours suggéré de le faire, et d'autre part parce que les instructions de Dieu à ce sujet sont devenues clairement visibles. Bien que je n'ai pas trouvé de motivation pendant longtemps, j'ai reçu à plusieurs reprises des paroles prophétiques de différents frères et sœurs dans le monde entier, qui soit n'en savaient rien, soit ne me connaissaient même pas, et qui m'ont dit que Dieu me demandait de consigner par écrit dans des livres ou des scripts les choses qu'il m'avait enseignées par sa parole. C'est à cette occasion que j'en suis venu à écrire ces deux transcriptions : "Équipement pour la prière biblique de guérison et de délivrance" et "Équipement pour la prière biblique de guérison et de délivrance".

Je souhaite sincèrement au lecteur la bénédiction et la force de Dieu dans le discipulat et j'espère que cette élaboration sera une bénédiction dans ta vie et contribuera également à la gloire de Dieu.